

CONGREGATION DES SERVITEURS DE LA CHARITE

ŒUVRE DE DON GUANELLA

PAR LES VOIES DU COEUR

RATIO FORMATIONIS

ROME 2004

PREAMBULE

1. A soixante douze ans, don Luigi Guanella, sur l'insistance de ses premiers disciples, fait un mémoire de ce que la Providence Divine a accompli dans sa propre existence humaine, chrétienne, sacerdotale et religieuse. Le fait de se raconter devient pour lui une "opération hautement spirituelle"; de son exercice, émerge progressivement le sens d'une direction désormais gravée et à graver encore, **une histoire commencée et à continuer.**

Don Luigi, dans le temps et dans l'espace de son existence, découvre *les voies de la Providence*¹: voies providentielles dans les joies et dans les douleurs, dans l'espérance et dans l'angoisse, dans la lumière et dans l'obscurité. En effet, chacun de ses souvenirs véhicule des sens hautement symboliques : ils racontent une histoire qui se déploie dans le temps, une existence qui se développe, des rapports qui se croisent, un appel divin et une réponse humaine, un don et un engagement personnel, un projet qui se réalise pour incarner dans l'église l'idéal évangélique de la charité. Dans chaque souvenir, est présent le mystère de sa personne et de son devenir, tout comme est présente la conscience que c'est Dieu qui agit. Dans chaque souvenir, il y a **la trace du Mystère de Dieu, de sa personne et de ses œuvres de charité** (cf.: Ef 3,3; PdV 46); dans chaque mémoire on peut déchiffrer le mystère de la sainteté, en tant que toute action de Dieu et de l'homme, **qui se laisse toucher et reconnaître pour que d'autres puissent en ressentir l'attrait et l'appel.**

2. Le Fondateur arrête son récit autobiographique à l'improviste. On ne sait pas s'il a voulu le laisser ainsi, comme un récit en suspens, comme un chemin que lui-même ou quelqu'un à sa place devait tout naturellement reprendre le lendemain. Pourtant, on sait que beaucoup d'hommes ont voulu reprendre ses traces, en consacrant leur vie à Dieu, instruments de la Providence sur les routes du monde dans l'annonce et dans le témoignage de l'Évangile de la charité : ils sont nombreux les serviteurs de la charité qui, par amour de Jésus Bon Berger et pieux Samaritain, dans la simplicité et dans la joie du cœur, ont consacré leur vie au service des pauvres. Si bien que, **l'idéal évangélique de la charité, vécue saintement par don Luigi Guanella, fut livré à l'histoire et dans l'église, et il est vécu encore aujourd'hui, dans l'œuvre de ses disciples, qui le reconnaissent comme père, maître et fondateur.**

3. Ces "voies de Providence" que Don Luigi a parcouru ainsi que ses premiers disciples, fascinent encore d'autres hommes qui, avec le temps, élargissent la toile de la charité et enrichissent l'Église avec le charisme de la Congrégation des Serviteurs de la Charité. En effet, **Dieu continue à orienter sur les voies de la Providences ceux qui vivent la vie consacrée de Don Luigi Guanella et ceux qui veulent la suivre pour toute la vie.** Ainsi, ce projet de Dieu sur l'homme, sur les pauvres et sur l'humanité que le Fondateur nous a délivré et auquel d'autres hommes- avant nous- se sont attelés, trouve une suite naturelle et un accomplissement progressif en nous, ses disciples.

4. Conscients d'être interpellés par Dieu (cf C 1) avec le cœur de la charité (cf C 2) et consacrés dans le chemin de la charité (cf C 4) pour participer à l'Esprit et à la mission du Fondateur (cf C 5), nous aussi, comme lui, sommes mandatés envers les pauvres (cf C 3), en marche avec l'Église (cf C 6), sur les routes du monde (cf C 7) et en communion avec les saints (cf C 8). Comme lui, dans les différentes saisons de l'existence, nous sommes toujours en marche, en vue de la réalisation de l' "*état d'homme parfait, dans la mesure qu'il convient à la pleine maturité du Christ*" (Ef 4,13), et nous cultivons la certitude d'être aimés de Dieu, Père sage et miséricordieux, et de pouvoir aimer selon l'exemple de son fils, Jésus-Christ qui s'est fait serviteur par amour. **Voilà pourquoi, chaque jour, nous nous rendons disponibles au projet de Dieu et nous renouvelons notre "oui",** désireux de suivre le Seigneur

¹ Cf L. GUANELLA, *Les voies de la Providence. Mémoires autobiographiques*, Nouvelles Frontières, Rome 1988, 5.

Jésus pour le servir auprès de nos frères les plus nécessiteux. Les sagesse évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance, notre communion de vie fraternelle, ainsi que nos Constitutions, sont pour chacun de nous, une aide pour répondre fidèlement à l'appel du Seigneur et pour annoncer l'Évangile avec la vie (Cf C 94).

5. Également **notre vie consacrée, comme celle du Fondateur, est un “don et un mystère” qui se dévoile le long des voies de la Providence.** En effet, au début de l'histoire de notre vocation, il y a le mystère de l'élection divine (cf: Gv 15,6; Ger 1,5) et il y a un don qui dépasse grandement l'homme (cf 2Tim 1,9). Une histoire qui entend former en nous “l'homme nouveau” et qui, pour cela, tend à la sainteté dans la conformation au Christ serviteur. Une histoire faite de moments successifs, d'objectifs intermédiaires et liés entre eux, de situations qui se succèdent l'une après l'autre et qui caractérisent aussi bien le jeune âge que celui de la maturité et que celui de la vieillesse. La consécration religieuse est, en elle-même, une formation ; lente gestation du projet divin sur nous et sur notre Institution, dans un interminable processus évolutif. Aussi, nous nous sentons tous en marche : jeunes, moins jeunes et anciens : tous ouvriers désireux de travailler dans la vigne du Seigneur –avec la liberté de cœur, la responsabilité et la fidélité- à toute heure (cf Mt 20,1-16).

6. **Cette conscience nous pousse à traduire notre précieux chantier charismatique dans un parcours éducatif-formatif**, pour que celui qui entreprend le chemin de conformation au Christ dans la vie consacrée de Don Guanella puisse trouver une méthode pédagogique qui, “*par les voies du cœur*” (PEG 31) et pour tout l'espace de l'existence, le place (ou le prépare s'il en est au début) à la consécration à Dieu, dans le service aux pauvres que l'Église nous confie.

Voilà pourquoi “l'Institution place parmi ses engagements prioritaires le devoir d'assurer à ses propres membres une formation solide : c'est en effet de celle-ci que dépendent en grande partie, le développement harmonieux de la personne, la force apostolique et l'unité de l'Institution. Elle accueille comme don de Dieu les nouveaux enfants et d'après l'exemple de Jésus qui prépara ses disciples à la mission, elle en éduque l'esprit et le cœur. Elle vous dédie la prière, les énergies de personnes et de moyens, en appelant tous à la collaboration et en mettant en place un groupe de formateurs qualifiés et efficaces” (C 82).

7. En effet, **la formation à la vie consacrée n'est pas quelque chose de simple ni d'automatique** : elle requiert l'attention sur différents aspects et l'intervention active de différents sujets. Elle est l'opération de Dieu et de l'homme, de qui la propose et de qui y répond, dans un temps dédié particulièrement à celle-ci et pour toute la vie (cf C 84). Aussi, il est nécessaire de posséder la perspicacité et le savoir pour discuter autour d'elle, ensemble à l'humilité et à la discrétion de celui qui sait se trouver, en dernière analyse, face au mystère de Dieu qui crée et façonne, et des personnes qui, librement et de manière responsable, acceptent d'être façonnées.

8. Elle n'est jamais une question privée ou quelque chose de simplement propédeutique ou encore qui concerne un moment particulier : la formation **touche le passé, le présent et le futur de chaque personne, mais également de l'Institution** ; elle est initiale et permanente ; c'est une méthode pédagogique qui prépare à la consécration à Dieu et c'est une façon de penser la vie consacrée, étant donné que **toute la vie consacrée est, en elle-même, un long et interminable processus de formation.**

9. **La formation est surtout une mission**, un service fraternel offert dès le début à celui qui découvre sur lui un dessein venu d'en haut, et qui ne le concerne pas uniquement puisqu'il est à partager avec les autres. **C'est également un Mystère** : action divine que le Père développe avec la puissance de l'Esprit pour façonner, ceux qu'il appelle, à l'image du Fils. C'est la mission qui met en relation avec le Mystère.

10. la mission de la formation **s'articule aussi bien sur le versant de l'Institution** (c'est à dire de la Congrégation des Serviteurs de la Charité) **que de l'appelé**, objet et sujet de la formation. *“Entre le candidat et l'Institution, il y a la grâce du Seigneur qui opère, grâce qui doit être sollicitée par les deux parties avec un esprit de foi et de ferveur”* (C 85).

11. A la lumière de ce qui est exposé, il est facile de se rendre compte qu'**il s'agit d'une action d'éducation et de formation complexe** qui implique Dieu, l'Institution et qui se situe à la suite de Jésus, afin qu'ensemble ils tendent à *“devenir les disciples toujours plus conformes au Maître, comme nous l'indique la parole de Dieu”* (C 83).

12. L'**action d'éducation** vise à faire ressortir la vérité de chacun de nous et **l'action de formation** vise à se rendre toujours plus conformes à l'image de Jésus-Christ (cf C 83), pour que, suivant l'exemple du Fondateur, *“illustre modèle de Serviteur de la Charité”* (C 16), nous nous préparions à accueillir les richesses du cœur du Christ, de façon à le sentir comme un tout dans notre vie : frère, ami, rédempteur ; et, dans un même temps, nous tirions la sensibilité dans le fait de voir, de comprendre et de secourir l'homme dans le besoin, en apercevant le visage de Jésus lui-même (cf C 2).

13. **Jésus bon Berger et pieux Samaritain** qui, en se prodiguant pour le salut de tous et en particulier pour les plus abandonnés et les plus souffrants, révèle l'amour de Dieu le Père et fait de tous les hommes une seule famille, **est destiné à devenir** -comme pour le Fondateur- (cf C 2.3), **notre “forme”**: c'est à dire l'idéal de la consécration de Don Guanella. La réalisation de cet idéal suppose un cours progressif de croissance humaine, chrétienne et charismatique tendant à *“développer la vocation commune de don Guanella ”* (C 83).

14. Voilà pourquoi **l'engagement de formation dure toute la vie** (cf C 84). A chaque saison de notre existence nous nous orientons vers l'objectif précis de conformation à Jésus *“venu non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie”* (Mt 20,28; cf: C 55; C 108). *“Progresser dans la conformité au Christ avec la fidèle pratique des vœux ”* (C 96), nous prépare à le servir envers les pauvres (cf: C 29; C 63; C 69), dans une appartenance réciproque (cf C 19), dans les peines et dans la donation que la vie apostolique comporte (cf C 14).

15. Convaincus que Dieu le Père bienveillant et miséricordieux, *“dans chaque instant et dans chaque occasion nous éduque avec force et tendresse : accepte chacun dans sa réalité, avec sagesse l'aide à grandir ensemble aux autres vers la plénitude de la vie et avec confiance lui demande de tirer profit de toutes les capacités”* (PEG 7), nous sommes conscients que notre croissance *“se réalise toujours **à travers l'appropriation personnelle des connaissances et des valeurs**”* (PEG 18) de la vie consacrée de don Guanella ; cette appropriation *“n'est pas un fait extérieur”* (PEG 18), mais *“elle est spécialement l'œuvre du cœur [...]car elle se réalise dans le centre plus profond où émergent les sentiments, les pensées, les intentions, les projets et les décisions”* (PEG 18).

INTRODUCTION A LA LECTURE

16. La complexité de l'action éducative-formatrice nécessite **quatre composantes indispensables** : un cadre de référence clair, un réseau de médiation pédagogique, une pluralité convergente de dimensions et niveaux, trois dynamismes pédagogiques.

La possibilité et la qualité de la formation sont liées à la présence de ces quatre éléments et à l'harmonie avec laquelle ils composent un projet unitaire.

17. Le **cadre de référence**, qui est à la base de la formation à la vie consacrée de don Guanella, est de nature théorique et pratique, théologique et anthropologique (246-249). Dans ce cadre, sont définis - la finalité du processus de formation (299-302), - les objectifs généraux (243-245), - la méthodologie (PEG 31), - les critères opérationnels, les moyens (316-336), - le style de formation (cf PEG 22-52; 307-315; 250-260) et les étapes.

18. Le réseau des **médiations pédagogiques** comprend la médiation formative de la Grâce du seigneur, de l'Eglise, de l'Institution, de la Communauté formatrice et de la communauté éducative locale, des formateurs, de la personne elle-même ainsi que de son contexte culturel et apostolique.

19. Le projet éducatif-formatif articule une **pluralité convergente de dimensions et de niveaux**, dans le sens d'attentions à différentes zones et contenus. Nous pensons, par exemple, à la dimension chrétienne et charismatique (avec ses composantes mystiques, ascétique et apostolique); aux passages de la phase de la connaissance à celle de l'expérience; ou à la dimension humaine, culturelle, affective-sexuelle (avec ses composantes conscientes et inconscientes); nous pensons au niveau intellectuel, volitif et affectif de la personne ; aux dimensions personnelles, interpersonnelles, communautaires et extra-communautaires .

Pour simplifier nous nous référons à la **dimension humaine-affective, chrétienne et charismatique** (262-298).

20. Le dynamisme formatif tourne autour trois types d'intervention que nous pouvons lire dans le sens même des trois verbes qui indiquent le phénomène pédagogique : **éduquer** (312), **former**, (313) et **accompagner** (314).

1. LE CADRE DE REFERENCE

21. La théologie de la vocation et l'anthropologie suivant Don Guanella, le projet éducatif de Don Guanella ainsi que la tradition configurent le cadre de référence de notre processus éducatif-formatif. En effet, **dans celui-ci, convergent les éléments inscrits dans le patrimoine humain, chrétien et charismatique de la Congrégation qui confèrent l'empreinte de Don Guanella** (58), en caractérisant la finalité éducative-formatrice, les objectifs, la méthodologie et le style éducatif, les critères opérationnels, les moyens de formation et les étapes.

A) PRINCIPES ANTHROPOLOGIQUES ET THEOLOGIQUES

22. Les principes anthropologiques sont clairement tracés par le *“Document de base pour les projets éducatifs de Don Guanella”*, tandis que nous retrouvons ceux théologiques dans nos *Constitutions*.

Avec nos tests normatifs et pédagogiques, à la lumière de la révélation chrétienne, est soulignée la **dignité de toute personne humaine** faite à l'image de Dieu, Un et Trin, de qui elle est créée et vers laquelle elle est intrinsèquement orientée, abstraction faite des conditionnements personnels et sociaux. Par sa ressemblance à Dieu, c'est la personne, l'individu unique et indicible, capable d'amour, doté de la faculté cognitive et volitive, et qui est constituée essentiellement par rapport aux autres et avec Dieu. En Jésus-Christ, il reçoit la grâce extraordinaire de devenir le fils de Dieu (cf PEG 3), fils du Fils et il peut s'exclamer : Abba, Padre! (cf Rm 8,15; Gal 4,6; Gv 1,12; 1Gv 3,1-2).

23. L'expérience spirituelle du Fondateur nous fait découvrir des horizons anthropologiques et théologiques fascinants : elle nous dit que l'homme est fait pour aller vers le Père (cf C 30) qui, riche de bonté et de providence, veut faire de tous les hommes une seule famille (cf C 2). *“Pour ceci il appelle les personnes et les peuples à transformer le monde avec la charité, de façon à ce que la paix et la fraternité puissent germer et s'accroître jusqu'à l'avènement de nouveaux cieux et d'une terre nouvelle”* (PEG 5). Pour cette raison, nous **allons vers le Père, à l'école de Jésus** –notre grand frère–, **enrichis de la présence des frères, spécialement des plus pauvres** (cf C 30). Dans la mesure où **chacun** est capable de surmonter le mal, de construire des relations fraternelles avec les autres et de marcher ensemble vers le Père (cf PEG 3), **il se dépasse** : il vit, la “logique du don” et franchi ses propres limites, pour aimer Dieu dans les pauvres et les pauvres en Dieu ; et, dans un même temps, il comprend l'ampleur, la longueur, la hauteur et la profondeur (cf Ef 3,18) de sa propre vocation envers le Christ, l'Homme nouveau dans lequel le mystère de chaque homme trouve la vraie lumière (cf GS 22).

24. Dans les moments décisifs de la vie l'Esprit de Dieu fait apparaître Jésus comme l'unique bien nécessaire, qui explique réellement et remplit le cœur et l'existence. Tout apparaît alors inadéquat face à la connaissance et à l'amour du Christ et pour Lui nous sommes disposés à laisser toute chose (cf C 38) et à accueillir le don de la vocation à la vie consacrée suivant Don Guanella. **Ainsi, nous nous ouvrons au Mystère du Père qui aime, qui nous appelle et qui nous envoie construire le Règne dans l'exercice de la charité évangélique.** *“Par un geste de miséricorde le Père nous a choisis et nous réserve entièrement à lui, en nous destinant à une très haute mission et à un discours intime qui s'utilise uniquement avec les amis les plus chers. Ainsi déjà consacrés par sa gloire dans le Baptême, il nous initie à une compréhension plus profonde de la vie filiale et il nous pousse à développer une communion plus intense avec le Christ et en plus grande participation à la vie de l'Eglise”* (C 39). *“Pour répondre à autant de bonté nous vivons unis au Seigneur par le plus grand amour [...]. Nous faisons notre, non seulement ses commandements mais également ses pensées et exemples, en voulant nous conformer à lui, en tant que serviteurs du Père et des hommes jusqu'à la mort. Par la profession religieuse nous décidons de le suivre*

dans le genre d'une vie vierge, pauvre et obéissante qu'il a choisi pour lui" (C 40), "en imitant de près sa forme de vie" (VC 14).

25. En particulier, **nous regardons l'humanité du Christ pour assimiler les sentiments** qu'il avait envers son Père (cf VC 65.66). Lui, qui "*a travaillé avec des mains d'homme, a pensé avec l'esprit de l'homme, a agit avec la volonté de l'homme, a aimé avec le cœur de l'homme*" (GS 22), oriente notre volonté vers ce qui est bien, notre esprit vers ce qui est vrai, et notre cœur vers ce qui est beau et saint et devient, ainsi, un **motif de pleine réalisation de notre humanité**.

26. **En effet, la consécration nous prépare à être "pleinement des hommes"** qui, dans l'attente du Règne futur, (cf: LG 42; VC 26-27), tandis qu'il **s'oriente constamment vers des valeurs évangéliques** se conforment à l'image de Jésus Christ, l'Homme nouveau. La plénitude de notre humanité se réalise lorsque les valeurs embrassées avec la profession religieuse sont, de fait, intériorisés et vécus dans la quotidienneté dans le service de Dieu et des frères. Ces valeurs nous attirent et nous font comprendre qu'il vaut la peine de donner sa vie à Dieu et aux frères, même quand cela nous coûte, ou quand il faut "*prier et souffrir*".

27. A la lumière de la révélation chrétienne et de l'énoncé constitutionnel, **les valeurs évangéliques qui donnent une "forme guanellienne" à notre consécration** peuvent ainsi être déterminées :

- aller vers le Père, vivre en communion avec Lui et, animés par l'Esprit, le servir dans les pauvres (cf: C 29; C 64-68),
- en suivant le Christ, désireux de vivre et mourir uniquement de sa charité (cf C 38.34.40),
- en communion des frères (cf C 61) unis par un lien spécial de charité dans l'esprit de famille (cf C 4),
- pour un service de charité miséricordieuse (cf C 69-74), dans l'Eglise et dans le monde (cf C 79-80), comme Clercs ou Frère (cf C 75).

Ces valeurs sont reconductibles, en dernière analyse, à l'union avec Dieu le Père et à la suite de Jésus-Christ dans une forme de vie chaste, pauvre et obéissante, dont la règle suprême est l'Evangile et dont les Constitutions indiquent le moyen de le vivre, pratiqué autrefois par le Fondateur et qui nous est proposé par l'Esprit (cf C 148).

28. Si, d'un côté, on se rend compte que chacun de nous est orienté vers des valeurs, d'un autre côté, on comprend également la **nécessité de saisir l'aspect typiquement humain de notre réponse, qui fait appel à la liberté, la maîtrise de soi et à la responsabilité**. En effet, l'amour pour Dieu et pour nos frères n'est pas toujours aussi authentique que l'on voudrait ou tel que notre commune vocation inspirée de Don Guanella le demande, et ce parce qu'entrent en jeu des mécanismes et des dynamismes humains qui, supportés par la foi, devront évoluer vers une réponse d'amour à Dieu et aux pauvres toujours plus authentique (81). **Aussi, il est nécessaire de situer dans un cadre de référence qui tienne compte des dynamismes de croissance de chaque personne** : de sa capacité de se dépasser pour intérioriser et exprimer dans la vie, les valeurs de la consécration suivant Don Guanella, comme de ses blocages.

29. En effet, chacun de nous, comme chaque personne, expérimente la tension entre ce qui est, et ce qui est appelé à être, entre le désir de se présenter au Christ dans le service de Dieu et des pauvres et le besoin instinctif de se renfermer dans l'horizon uniquement humain de l'affirmation de soi. On se rend compte alors, que **la formation doit nécessairement faire les comptes avec la tension entre les idéaux de la personne et sa situation réelle**, entre les valeurs qu'il entend embrasser et les besoins qui pourraient la dominer, **entre la polarité progressive et régressive**, entre le bien et le mal. Dans des termes plus spirituels, on pourrait dire qu'il s'agit d'une tension entre la Grâce et les exigences de la nature, entre un homme vieux et un homme neuf (cf Ef 4,17-24), entre le fruit de l'Esprit et les œuvres de la chair (cf Gal 5,16-22).

Il s'agit donc d'une **tension ontologique**, constitutionnelle, et donc non **liée** à la culture, au caractère ou à la mauvaise volonté de la personne, mais plutôt à sa **liberté: une "liberté à former"**, une liberté qui doit être toujours plus capable de choisir, et vivre de fait, les valeurs évangéliques qui donnent forme à la consécration de don Guanella, sous peine de non-réalisation de cette même personne. L'homme, en effet, "*porte en lui, le germe de la vie éternelle et la vocation à faire siennes les valeurs transcendantes ;mais il reste intérieurement exposé au risque d'échouer sa vocation, à cause de résistances et des difficultés qu'il rencontre sur son parcours existentiel aussi bien au niveau conscient, lorsque la responsabilité morale est mise en cause, qu'au niveau subconscient*"².

30. Egalement dans la vocation à la vie consacrée inspirée de Don Guanella "*resplendissent ensemble l'amour gracieux de Dieu et la plus haute exaltation de la liberté de l'homme : cette adhésion à l'appel de Dieu et de confiance en Lui. En réalité, la grâce et la liberté ne s'opposent pas entre elles. Au contraire, la grâce anime et soutient la liberté humaine, en la libérant de la servitude du péché, en la guérissant et en l'élevant dans ses capacités d'ouverture et d'accueil du don. Et si l'on ne peut pas attendre à l'initiative absolument gratuite de Dieu qui nous appelle, on ne peut pas non plus attendre à la moralité extrême avec laquelle l'homme est défié dans sa liberté*" (PdV 36).

En effet, **le consacré, est d'autant plus libre intérieurement qu'il est davantage capable de se transcender et de vivre à la disposition de la vertu** (cf: C 38.40.61.74.83.92; PEG 5) **et au bien total** (cf PEG 14.15). L'extrême moralité de ce défi conduit à l'exclusion de la vie consacrée et sacerdotale –ainsi totalement et délicatement engagée à l'intérieur et à l'extérieur –, des sujets avec un équilibre psycho-physique et moral insuffisant, et à ne pas prétendre que la grâce supplée la nature (cf CS, 64)³.

31. Voilà pourquoi **chaque personne**, doté de raison et de liberté, **ressent l'exigence de se comprendre elle-même ainsi que la réalité qui l'entoure, de même que de poursuivre son développement** et trouver les moyens nécessaires à ce but (cf PEG 4). En effet, elle se réalise dans la mesure où à l'égard d'elle-même, des autres et de Dieu, elle prend position vers la polarité progressive sans prétendre annuler celle régressive. La personne consacrée, en particulier, **a le moyen de trouver dans le Père, dans les pas du Christ et au service des pauvres, le courage et la force pour "transformer" ses propres fragilités et choisir en elle-même** (et non "pour elle") , **ce qui est vrai, beau et saint**, en révélant ainsi dans sa propre faiblesse le pouvoir divin (cf 2Cor 4,7-12.11,30-33.12,5-10) et en découvrant que "*son orientation innée vers l'Absolu est vocation à participer, en qualité de fils, à la vie intime de Dieu et à sa félicité dans la vie future, ensemble à tous les autres comme un unique peuple*"(PEG 4).

32. L'anthropologie suivant don Guanella met en lumière comment la relation essentielle de l'homme avec Dieu et **la participation consécutive à la vie divine à laquelle chaque homme est appelé se réalise non seulement dans l'individu, mais aussi dans la communion avec les autres**. En effet, il faut souligner que chacun, "*constitutionnellement ouvert aux autres, a besoin de communiquer avec eux, de donner et de recevoir l'attention, l'estime, l'amour d'être un membre actif d'une famille et d'une communauté*" (PEG 4). Pour cette raison "*dans l'effort d'accommoder ensemble les exigences de la personne et celles de la communauté, le Seigneur nous aide et encourage la certitude que l'homme se réalise dans la mesure de son amour oblatif envers Dieu et envers son prochain*" (C 20). Nous sommes conscients, en effet, que "*dans Jésus [...] la personne est appelée à tendre à la perfection de soi dans l'amour, à vivre au milieu des autres avec un esprit de frère et de sœur et à former avec eux une seule famille*" (PEG 4; cf C 2.73): **une famille particulièrement attentive aux pauvres** (cf C 64), lesquels "*même s'ils portent en eux des signes évidents de la fragilité, de la limitation et de l'égoïsme des humains, possèdent à nos yeux la même très grande dignité de chaque être humain [...]. En fait, leur dignité acquiert une intensité particulière dans la mesure où dans leur condition, ils représentent le plus Jésus-Christ humilié et souffrant, qui de riche s'est fait pauvre*

² JEAN-PAUL II, *Discours aux officiers et avocats du Tribunal de la Rote Romaine à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire* (25 janvier 1998), 5: *AAS* 80 (1998), 1181.

³ PAUL VI, Lettre encyclique *Sacerdotalis caelibatus*, (1967), 64.

pour nous enrichir et ils en sont le signe le plus éloquent” (PEG 6). “C’est par eux que proviennent les impulsions les plus grandes et que jaillissent les grandes ressources morales et spirituelles pour un monde selon le dessein de Dieu et [...] une contribution évocatrice d’espérance et d’amour est offerte à l’histoire humaine (PEG 5).

33. A la lumière des principes anthropologiques et théologiques exprimés, **émerge également toute la valence anthropologique de notre consécration suivant l’œuvre de don Guanella.** Consacrés par le Père (Cf C 39), nous vivons dans le Christ (C 40), en professant les conseils évangéliques (cf C 41), ainsi nous montrons qu’une existence pauvre avec les pauvres (cf C 48-54), chaste pour le Règne (cf C 42-47), dans l’obéissance filiale (cf C 55-60), fait rejaillir la beauté de l’identité charismatique de l’œuvre de don Guanella (cf VC 66): les conseils évangéliques, vécus dans le style guanellien, transfigurent les valeurs et les désirs authentiquement humains et relativisent l’humain *“en désignant Dieu comme le bien absolu”* (VC 14). En particulier, les religieux prêtres et diacres *“aux devoirs de la vocation religieuse, associent ceux qui sont propres à l’Ordre sacré. Ainsi ils sont disponibles à tous les services qui sont nécessaires pour réaliser le projet de l’Institution, en imprégnant chacune de leurs activités de l’esprit sacerdotal [...] Dans la personne du Fondateur, ils ont le modèle pour vivre la charité miséricordieuse de Jésus le bon berger”* (C 76). Les frères religieux *“offrent à la mission, leur capacité, expérience et professionnalisme, tout en étant animé du témoignage évangélique. Ils sont proches des pauvres et ils les servent selon le style du bon Samaritain”* (C 76).

34. Le fait de savoir se laisser prendre par l’attrait du Christ et toucher par la beauté de la vocation consacrée de Don Guanella, nous permet de nous impliquer entièrement dans la recherche de ce qui est le plus agréable à Dieu, non seulement avec l’intelligence et la volonté, mais également avec l’affection, en sachant bien que le choix de la consécration n’est pas uniquement une question d’orthodoxie ou de pratique correcte mais également de juste affection. Ceci s’explique dans la mesure où nous vivons de manière radicale les engagements de notre consécration, nous communiquons les richesses de la vocation à Don Guanella commune. Cette communication suscite dans celui qui la reçoit, la capacité d’une réponse généreuse. *“Fiers de notre vocation [...], en imitation des apôtres, nous tâchons de susciter d’autres collaborateurs pour le Règne de Dieu. Dans cette œuvre nous reconnaissons notre devoir pour qu’il aime les cœurs entre eux, comme le Fondateur nous l’a exhorté”* (C 86) et nous proposons les valeurs de don Guanella aux jeunes, aux auxiliaires et laïcs qui, selon différentes modalités et dans une collaboration réciproque, participent à l’esprit et à la mission du Fondateur (cf C 5).

La comparaison et le partage avec les gens qui nous accompagnent dans le service de Dieu et des frères, dans l’Eglise et dans le monde, **est d’une grande importance pour la vitalité de notre charisme** et pour une interprétation de celui-ci qui adhère au contexte d’aujourd’hui et à nos racines spirituelles.

B) FINALITE DU PROCESSUS FORMATIF

35. *“Le but de la vie consacrée consiste dans la configuration au Seigneur Jésus et à sa totale oblation ; c’est surtout à celui-ci que la formation doit viser. Il s’agit d’un itinéraire d’assimilation progressive des sentiments du Christ envers le Père”* (VC 65). Aussi, tout le processus formatif, tend à nous faire *“devenir les disciples toujours plus conformes au Maître”* (C 83), en nous modelant sur l’évangile, vécu dans l’esprit de l’Institution et dans l’obéissance de la Règle (cf C 83), c’est à dire avec l’accentuation particulière qui confère à notre action formative *“l’empreinte de l’œuvre de don Guanella”*. En effet, **nous sommes appelés, suivant l’exemple de don Luigi Guanella, à assimiler “les sentiments et la forme de vie de Jésus”** (cf VC 18), **pieux Samaritain et bon Berger** (cf C 3.76; PEG 8), qui possède pour nous le don du bénévolat (cf PEG 32), de la compassion (cf PEG 33) et de la sollicitude (cf PEG 34): **sentiments de “charité miséricordieuse”** (C 76; cf: C 17-80; PEG 22) *“vécue dans l’abandon filial envers Dieu et dans la miséricorde évangélique envers les pauvres”* (C 9).

36. C'est donc, le **Christ pieux Samaritain et bon Berger qui est le modèle de la "plénitude d'humanité"** vers laquelle il faut tendre. En effet, nous regardons sa façon d'être et d'aimer, de servir, de penser et d'agir, conscients que c'est **à Lui que nous devons nous assimiler si nous voulons également réaliser notre "vocation universelle à la sainteté"** (LG 40).

C) OBJECTIFS FORMATIFS

37. Afin d'assimiler progressivement nos sentiments à ceux de Jésus et d'exprimer de façon prééminente la charité miséricordieuse, nous **poursuivons des objectifs intermédiaires relatifs aux dimensions de l'être humain** en tant qu'homme, croyant et consacré : c'est à dire relatifs à la dimension humaine, chrétienne et charismatique. Ces objectifs requièrent, par la suite, l'approfondissement de contenus spécifiques au niveau humain -chrétien-charismatique et renvoient à des dynamismes ou itinéraires éducatifs particuliers, capables non seulement de souder entre eux les objectifs et la méthode, dimensions et contenus, mais également de favoriser l'expression de la vocation spécifique inspirée de Don Guanella.

38. Concernant la dimension humaine, la formation vise

- à la connaissance de soi et de sa propre histoire personnelle,
- à la maturité du cœur, de l'esprit et de la volonté,
- à élargir les espaces de la liberté.

39. Quant à la dimension chrétienne, la formation vise :

- à développer la conscience de l'amour de Dieu le Père et la capacité de pouvoir se correspondre, dans l'amour, à Lui et aux pauvres (certitude d'être aimé et de pouvoir aimer),
- à raviver l'option pour la conformation à Jésus Christ, en assimilant les sentiments les plus typiques à don Guanella ;
- à grandir dans la foi en Dieu le Père, en la charité miséricordieuse du Fils et dans l'espérance fruit de l'Esprit que tout anime et vivifie.

40. A propos de la dimension charismatique, la formation cherche à :

- construire l'identité du Serviteur consacré de la Charité,
- favoriser l'expérience mystique,
- consolider la voie ascétique,
- qualifier le ministère apostolique,
- édifier le sens d'appartenance à la famille de don Guanella.

D) MODELES DE REFERENCE

41. **Notre pédagogie trouve son inspiration dans certains modèles de référence**, à connaître, aimer et choisir. L'orientation de son cœur, de son esprit et de sa volonté vers ces modèles chers à la tradition instaurée par Don Guanella est une obligation pour poursuivre la finalité formative et atteindre les objectifs intermédiaires. Cependant, il est clair que *"le travail de formation se déroulera nécessairement en communion avec l'Eglise dont les religieux sont les fils et dans l'obéissance filiale à ses bergers"* (DFIR 23).

42. **L'action éducative-formative se réfère, de façon suprême à la réalité de la foi de Dieu bienveillant et miséricordieux**, qui, avec patience, nous recueille en une seule famille, nous unit avec des liens d'amour fraternel et nous guide à la pleine communion entre nous et avec lui (cf PEG 7). *“Cette admirable pédagogie divine inspire, non seulement, toute notre action éducative, mais elle en constitue également le fondement et l'origine : Dieu, qui se révèle et agit comme un Père aimant, nous pousse à faire de cet amour, le but de notre vie”* (PEG 7).

43. **Par la suite elle regarde Jésus-Christ, bon Berger et pieux Samaritain** (cf PEG 8), qui *“nous révèle pleinement l'amour miséricordieux du Père ainsi que son style éducatif envers l'humanité. [...] Comme Lui et avec Lui nous sommes appelés à montrer au monde, avec les faits, que Dieu est celui qui veille avec la sollicitude du père à ses enfants et que seul l'amour miséricordieux est le réel remède aux maux de l'humanité”* (PEG 8).

44. La pédagogie suivant Don Guanella trouve lumière dans l'Esprit Saint, pour discerner les signes des temps, comprendre et réaliser les projets de Dieu sur les individus et sur les peuples (cf PEG 9). Elle Le reconnaît surtout comme **“Vivificateur”**, puisqu'il guide les personnes vers leur plein développement, en opérant suavement dans leur cœur et en les préparant à l'accueil des valeurs authentiques. Ensuite comme **“Sanctificateur”**, puisque sa grâce agit mystérieusement dans le cœur de la personne. Et, enfin, comme **“Donneur de communion”**, dans la mesure où il nous pousse tous à mettre au service des autres nos charismes; en suscitant des rapports fraternels entre les personnes et les groupes, en stimulant à surmonter avec courage les divisions et à cultiver les pensées de paix; il nous oriente tous vers l'unité dans le respect et dans la valorisation des différentes cultures.

45. **La Trinité est notre “modèle de communion”** (PEG 10): *“nous cherchons la source de cette charité qui constitue l'âme de notre mission éducative et nous trouvons aussi bien le principe que le modèle de cette communion que nous voulons réaliser dans nos centres et contribuer à édifier dans le monde”* (PEG 10).

46. En suivant l'expérience du Fondateur et le magistère de l'Eglise, **il nous inspire à la Vierge Marie, Mère tendre et bienveillante** (cf PEG 11). *“Grâce à elle, l'amour de Dieu qui se révèle en Jésus-Christ, acquiert des signes plus compréhensibles et accessibles à chaque personne humaine. [...] Avec sa sensibilité maternelle elle est attentive à celui qui est dans le besoin et, avec une charité soucieuse, elle va à la rencontre de tous, désireuse que le projet du Père soit accompli sur chacun et sur l'humanité ”* (PEG 11; cf DFIR, 20). Notre Institution *“trouve en elle, dans sa bienveillante charité, un modèle de vie et de service laborieux envers les pauvres”* (C 35).

47. **Un autre modèle dont s'inspire la pédagogie de Don Guanella est la famille** : modèle de vie de relations éducatives (Cf PEG 12). *“Selon les intentions du Fondateur, chacun de nos centres doit être structuré comme une maison et le système de vie ainsi que le style des rapports interpersonnels doivent se rapprocher le plus possible de ceux de la famille qui vit dans le style chrétien. Par conséquent si l'on regarde le modèle de la famille, nous faisons référence aux valeurs universellement valables qui appartiennent au projet voulu par le Créateur, que la sainte Famille de Nazareth a vécu de façon exemplaire, tout comme le Fondateur les a vécus et telles qu'il nous les a transmises”* (PEG 12).

48. **Les modèles inspirés décrits ci-dessus, ont été assimilés et incarnés dans une mesure exceptionnelle et originale par notre Fondateur**, qui de cette façon, ouvre et parcourt une nouvelle voie de promotion des personnes, en particulier des pauvres (cf PEG 13). **En effet, il se présente à nous comme un “évangéliste des pauvres”** (PEG 13) et nous continuons à

le voir comme un *“modèle de berger et d'éducateur, et nous sentons sa présence parmi nous tel un Père et un Maître qui nous stimule constamment et nous éduque à l'accomplissement fidèle et généreux de la mission pastorale et éducative qui nous a été confiée par la Providence”* (PEG 13).

49. **Les Saints se présentent également comme nos modèles de référence**, dont la confiance nous apporte une aide et un exemple dans l'accomplissement des œuvres de bienfaisance et pour grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur (cf C 8). En particulier les *“Saints de la Charité”* et les *“Saints patrons de la Congrégation”* comme St Joseph, S. Jean Bosco, St. Jérôme Emilien, St. Joseph-Benoît Cottolengo, St. Antoine de Padoue, St. Louis Gonzague, St. Camille de Lellis, St. Gaétan de Thiene, St. Pie X, St. Vincent de Paul, Ste. Thérèse d'Avila (cf R 32-33). Et, enfin, les *“Saints de famille”* c'est à dire la Bienheureuse Claire Bosatta et le Serviteur de Dieu Aurelio Bacciarini.

E) METHODOLOGIE ET STYLE FORMATIF

50. Le **processus éducatif-formatif** tendant à la réalisation de la finalité à travers une poursuite suffisante des objectifs intermédiaires *“est un chemin sur lequel on procède ensemble vers la maturité : chacun alimente sa propre identité, garde son propre rôle et sa fonction propre, et tous s'entraident et se soutiennent mutuellement”* (PEG 17). Il ne s'agit pas d'une suite d'actions réalisées selon une méthodologie spécifique pour la croissance de la personne; *“c'est plutôt une relation désirée, voulue et amicale, selon laquelle on offre à l'autre un accompagnement constant et cordial dans l'acquisition des valeurs et une aide pour ses besoins”* (PEG 17).

Ce processus *“est spécialement une œuvre du cœur”* (PEG 17), *“notamment dans le sens qui se réalise dans le centre le plus profond où se trouvent les sentiments, les pensées, les intentions, les projets et les décisions”* (PEG 18); en effet, la croissance des personnes *“n'est pas un fait extérieur, mais il se réalise toujours à travers l'appropriation personnelle des connaissances et des valeurs”* (PEG 18).

51. Il *“s'appuie entièrement sur la charité, considérée par don Guanella comme une règle infallible de pédagogie religieuse qui s'inspire du style éducatif de Dieu.. La charité en est l'âme et l'énergie qui donne la fécondité : elle provoque les éléments essentiels de notre méthode pédagogique, elle suscite et informe les dispositions intérieures ainsi que les comportements dans les rapports interpersonnels, elle façonne le climat de l'environnement et détermine les critères opérationnels généraux. Elle vient de Dieu et se traduit en nous surtout par l'amour miséricordieux qui cherche le prochain nécessaire, à se pencher sur lui et à le secourir, en payant de sa personne”* (PEG 22). En effet, la charité sait voir le bien également là où il est caché et croit que chacun de nous est éduicable, espère dans les voies de la Providence et dans la force de la vie, elle soutient chaque initiative valide et affronte toutes les difficultés en vue de la promotion des personnes (cf PEG 22).

52. **Le style éducatif selon don Guanella**, en s'inspirant du style éducatif de Dieu (cf PEG 22), **fait référence aux principes fondamentaux spécifiques**, c'est à dire : *“entourer d'affection”* (PEG 23), *“offrir des propositions éducatives riches et adaptées”* (PEG 24), *“valoriser les dons de la nature et de la grâce”* (PEG 25), *“prévenir”* (PEG 26), *“encourager”* (PEG 27), *“accompagner”* (PEG 28), *“prodiguer”* (PEG 29) et *“avoir confiance en la Providence”* (PEG 30).

53. L'intuition du Fondateur que l'éducation est spécialement une œuvre du cœur, est également confirmée par l'expérience et par les sciences humaines, selon lesquelles on veut ce qui s'apprend à aimer. Cependant, dans le système de vie et d'éducation inspiré de l'œuvre de don Guanella, **le rapport éducatif-formatif “naît du cœur et se réalise par les voies du cœur. Il se fonde et se développe sur les facultés affectives et volitives davantage que sur les autres capacités de la personne et il s'exprime**

par des comportements internes et des comportements externes qui véhiculent toute la richesse de sentiments de celui qui, par amour, veut le bien de son prochain (PEG 31). C'est justement pour ceci, davantage que sur l'efficacité technique et sur la méthodologie, que nous visons sur un rapport éducatif-formatif fondé et animé d'un amour éclairé par l'intelligence (cf PEG 31).

54. **Notre rapport éducatif-formatif fait pression sur des comportements intérieurs spécifiques** qui apportent, à l'action formative, l'empreinte de don Guanella et favorisent l'appropriation personnelle des valeurs sous-jacentes. Il s'agit du "*bénévolat*" (PEG 32), de la "*compassion évangélique*" (PEG 33), et de la "*sollicitude*" (PEG 34). **Dans un même temps, ce rapport, utilise des modalités relationnelles typiques de l'œuvre de don Guanella**, tels que: "*l'estime et le respect*" (PEG 35), "*la confiance et l'optimisme*" (PEG 36), "*confiance et dialogue*" (PEG 37), "*simplicité et allégresse*" (PEG 38), "*suavité et force*" (PEG 38).

55. Les Principes fondamentaux, les comportements intérieurs et les modalités relationnelles contribuent à créer **un environnement formatif marqué par des éléments à la "saveur de l'œuvre de don Guanella"**, à savoir: "*la familiarité*" (PEG 39), "*engagement et sérénité*" (PEG 40), "*moralité et religiosité*" (PEG 41).

F) CRITERES OPERATIONNELS GENERAUX

56. Dans le rapport éducatif-formatif, nous faisons appel à des critères opérationnels précis, que le *Document de base pour les projets éducatifs de Don Guanella* élucide ainsi:

- "Notre Pain Notre Seigneur",
- la primauté du cœur sur la technique,
- le réalisme et la valorisation du quotidien,
- l'attention au contexte socioculturel des personnes et la valorisation des diversités,
- l'attention préférentielle aux plus faibles,
- l'engagement pour la promotion de l'environnement socioculturel et familial de nos destinataires,
- la participation active.

57. Le Fondateur, avec la formule "**Notre Pain Notre Seigneur**", nous confie l'engagement de la promotion des personnes et des pauvres, en nous invitant à viser simultanément leur élévation naturelle et surnaturelle. Aussi, dans la mission de la formation, nous proposons également de favoriser la croissance physique, psychique et religieuse (c'est à dire chrétienne- charismatique) de la personne (cf PEG 42). **Pour ce motif, nous encourageons la personne dans la dimension humaine, chrétienne et charismatique, selon ses potentialités** (cf PEG 14): "*Nous proposons [...] de sauvegarder le bien-être physique [...]. De plus, nous visons aussi bien le développement que le bien-être psychique des personnes. [...] En particulier, nous voulons les aider à avoir un bon cœur, capable d'accueil sincère et universel du prochain, sensible à ses besoins, généreux et disponible à l'aide fraternelle. Dans un même temps, nous le guidons vers une connaissance et vers un amour toujours plus profond de Dieu, perçu et aimé comme un Père bienveillant, ainsi que vers une expérience toujours plus vive et joyeuse de Lui. Ceci est l'intention principale de l'éducation nous dit le Fondateur. [...] Cette intention de **promotion intégrale** ne concerne pas seulement chaque individu, mais également les groupes sociaux et les peuples auxquels nous appartenons*" (PEG 14). En conséquence, notre action vise à l'élévation matérielle, morale, spirituelle et religieuse de notre personne, de nos communautés, des personnes qui nous sont confiées et du territoire dans lequel nous vivons, dans le respect de l'histoire et de la culture" (cf PEG 14).

Le binôme “Notre Pain Notre Seigneur” exprime, dans la terminologie de Don Guanella, le critère de la totalité. Par l’inspiration charismatique, le guanellien consacré est appelé, plus que tout autre, à aimer le Seigneur de tout son cœur, de toutes ses forces et avec tout son esprit et son prochain comme lui même (cf Lc 10,27), en refaisant la route qui va de Jérusalem à Jéricho, comme l’ont fait Jésus pieux Samaritain (cf Lc 10,30-37) et don Luigi Guanella, Serviteur de la Charité.

Par conséquent, le processus formatif se présente, comme une **“formation de toute la personne, à toutes les saisons de son existence”**. C’est l’éducation de l’esprit, du cœur et de la volonté, attentive à tous les aspects de la vie et pas uniquement à ceux externes de comportements et de formation intellectuelle; au contraire, en tenant compte aussi bien de l’aspect conscient que de celui inconscient de la personnalité, elle est particulièrement attentive à l’intériorité, à la prière, aux rapports, à l’affectivité, au sentiment profond, aux motivations à agir, à la qualité de la persévérance et à l’efficacité apostolique . (251)

58. Dans notre action, nous chercherons à accommoder, de façon harmonieuse, la technique et l’amour, de manière à ce que l’amour soit l’âme qui donne la vie à la technique et que celle-ci soit un instrument valide au service de la force créatrice de l’amour (cf PEG 43). En effet, nous croyons *“que chaque activité et proposition éducative développent toute leur force promotionnelle si elles sont véhiculées par un rapport interpersonnel authentique caractérisé par l’affection, la confiance et l’optimisme. C’est ce type de rapport qui fait que la personne se sent acceptée, comprise et aimée dans sa condition, et la rend disponible à accueillir l’intervention formative”* (PEG 43). Conscients que l’éducation est spécialement œuvre de cœur, **la primauté du cœur sur la technique nous apparaît comme étant un critère éducatif-formatif particulièrement important** : *“Nous croyons que, même dans des cas humainement désespérés, l’amour réel réussit à trouver le sentier pour atteindre le point le plus profond de l’âme d’autrui et à lui apporter un message ainsi qu’une stimulation du bien ”* (PEG 31).

59. Dans l’élaboration et la réalisation du projet éducatif-formatif, nous nous employons à chercher et à évaluer les problèmes réels de la personne, les exigences et les possibilités de chaque individu ainsi que de la communauté. **Nous optons donc, pour un “réalisme” sain** (PEG 44) **qui nivelle la voie à la personnalisation du chemin formatif**. Voilà pourquoi, *“même s’ils se réfèrent à la finalité éducative dans leurs idéaux, les objectifs s’adaptent aux dons de la nature et de la grâce de chacun et les engagements et les requêtes se proportionnent par rapport aux forces effectives. [...] Pour programmer les interventions, il faut tenir compte de la disponibilité réelle des ressources, de façon à ce qu’aucune attente ne soit créée si l’on sait qu’aucune réponse ne pourra être apportée ”* (PEG 44); en effet, nous voudrions éviter le risque de tracer une image de serviteur de la charité tellement idéale qu’elle en deviendrait pratiquement inexistante et découragerait quiconque à la consulter.

60. Dans le processus éducatif et formatif *“nous valorisons les possibilités offertes par la vie quotidienne avec ses rythmes. Chaque situation d’engagement et d’effort ou de détente et de fête, de sérénité ou de préoccupation, peut devenir importante et significative [...] C’est pourquoi, à l’occasion de la croissance, nous cherchons à transformer aussi bien le rapport avec les autres que les événements, les choses et toutes les expériences, également celle marquée par la souffrance ou par l’erreur”* (PEG 45). **La “valorisation du quotidien”** (PEG 45) **nous ouvre la perspective de l’intégration et nous prépare à un chemin de configuration progressive au Christ, avec gradualité et continuité.**

La personne intégrée ne part pas avec l’idée de ne rien abolir, tout au plus elle se propose de faire tourner sa propre vie, ses sentiments, ses désirs, ses projets, ses passions autour d’un “centre vivant”, c’est à dire ses valeurs, son expérience, sa conviction autour de ce qu’est la vie de consécration : la charité du Christ, qui l’attire est la conscience que Dieu est le bon Père qui veut faire de tous les hommes une grande famille. Ce “centre” constitue réellement un élément catalyseur et intégrateur. Ainsi, le serviteur de la Charité n’a pas une peur préconçue des passions, au contraire il les affronte ou il apprend à les affronter, comme faisant partie de sa nature ; au contraire, il a un motif d’espérer que peu à peu, la négativité acceptée, affrontée et filtrée, perde sa virulence et que l’énergie libérée renforce les points de force de sa personne. Pour parvenir à

cette intégration, il faut savoir reconnaître et expérimenter “le bon” et “le méchant” qui cohabitent dans notre vie et tendre courageusement à l’unité de vie et de foi.

Evidemment, tout ceci ne se fait pas à l’improviste, du jour au lendemain, mais cela suppose une croissance graduelle et continue : il y a des pas à accomplir propres à chaque saison, en rapport avec l’âge, l’expérience précédente, avec le niveau de maturité atteint, avec les exigences propres à un chemin qui a ses propres lois et ses propres phases. Avoir en soi les sentiments du Fils signifie, en fait, se mettre chaque jour à son école.

61. Egalement dans la formation, alors que nous réalisons les interventions les plus opportunes pour la promotion intégrale des personnes, nous nous préoccupons simultanément d’en connaître et d’en comprendre le contexte socioculturel, dans la conscience que celui-ci, comme *humus* dans lequel les individus sont enracinés, conditionne plus ou moins fortement –et détermine parfois– leurs comportements (cf PEG 47). Voilà pourquoi *“nous nous employons à entrer en syntonie avec l’environnement socioculturel, à en accueillir le patrimoine des valeurs, des usages et des coutumes et à les assumer de façon critique dans le style éducatif. Dans un même temps, nous cherchons à relire le charisme de don Guanella à la lumière de l’histoire et de la culture locale et de l’actualiser dans une expérience existentielle et éducative spécifique, dans laquelle sont diffusées harmonieusement en une unité la richesse des valeurs de notre charisme et celle de la culture”* (PEG 50; cf: PEG 51, VC 79-80). *“Face aux différentes caractéristiques des personnes et des peuples, le critère que nous suivons est celui de les lire et de les valoriser en fonction de l’unité”* (PEG 52).

L’attention au contexte socioculturel de la personne favorise l’intériorisation des valeurs de la consécration suivant don Guanella et prépare à la valorisation des diversités.

C’est uniquement de cette façon que l’action formative devient capable de conjuguer l’universalité de notre charisme avec la spécificité de la culture de la personne. Et nous pousse même vers l’ouverture universelle et la valorisation des diversités (cf PEG 51-52). *“Nos limites sont les limites du monde”* (C 80).

62. Dès lors que l’on aborde la vie consacrée suivant Don Guanella, **notre engagement éducatif et formatif attache une attention préférentielle aux plus faibles.** *“Plus une personne est misérable, dépourvue de moyens et privée de protections humaines, plus elle reçoit notre préférence et notre aide”* (PEG 46; cf VC 82).

Pour don Luigi Guanella parler de “formation” revenait à dire “apprentissage”, c’est à dire une longue expérience mûrie au contact direct avec les communautés et l’apostolat des Serviteurs de la Charité. Pour cette raison nous pensons à une formation presque en dehors de la vie inspirée de Don Guanella. Comme don Luigi nous désirons une formation déjà insérée dans la mission, au terme de laquelle il ne faut “entrer” nul part car on est déjà dedans, on a déjà mis le pauvre à notre table (cf PEG 46).

64. L’attention aux plus faibles, **nous pousse à nous sentir toujours plus directement impliqués dans l’engagement pour la promotion de l’environnement socioculturel et familial de nos destinataires**, en vue d’une société plus solidaire et plus fraternelle (cf: PEG 47.48, VC 81-82). *“En reconnaissant à la famille et à la société un rôle primordial dans la promotion des personnes, d’un côté, nous faisons nôtres leurs projets dans la mesure où nous encourageons réellement et intégralement la dignité humaine, et d’un autre côté, nous les impliquons le plus possible à nos projets”* (PEG 48).

65. Pour mener l’action éducative et formative, il est nécessaire de tendre à l’implication de tous les membres de la communauté éducative, selon le rôle et les capacités de chacun, de façon à ce que tous soient les protagonistes et non de simples exécuteurs du travail pédagogique : c’est le **critère opérationnel de la participation active** (cf PEG 49). *“Ce critère de participation n’est pas*

sacrifié à l'efficacité, mais il est sauvegardé notamment quand il pourrait comporter une perte majeure de temps et d'énergie ou encore la renonciation à des plans plus efficaces mais moins participatifs ” (PEG 49).

G) MOYENS

66. Pour atteindre les objectifs formatifs, on a recours à **certains moyens** que la tradition de la vie consacrée et de notre famille religieuse juge particulièrement efficaces :

- la méditation de la Parole de Dieu;
- la vie liturgique- sacramentale ;
- la prière personnelle, communautaire et ecclésiale;
- la direction spirituelle et le dialogue de croissance de la vocation ;
- les conseils évangéliques ;
- la vie fraternelle en communauté ;
- l'étude et la préparation culturelle et professionnelle;
- les activités apostoliques ;
- le travail ;
- les justes moments de détente personnelle et d'exercice physique
- le projet de vie personnelle, communautaire et les projets plus généraux.

67. C'est uniquement à partir d'une **écoute attentive, graduelle et prévenante de la Parole de Dieu** qu'il est possible d'instaurer un rapport personnel avec le Dieu vivant et avec sa volonté salvatrice et sanctifiante. Dans l'Écriture Sainte, le Père, avec amour, vient à la rencontre de ses fils pour parler cœur à cœur (cf: DV 21; C 31) et il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à la communion avec Lui (cf DV 2). La Parole est, dans une même temps, un aliment pour la vie spirituelle et un motif de conversion (cf C 31.36.58), parce qu'elle expérimente la puissance de la grâce de Jésus Christ et la force libératrice de son Esprit.

Si toute l'Écriture est *“la source pure et pérenne de la vie spirituelle”* (PC 6), les Évangiles *“cœurs de toutes les Écritures”* (DV 18) méritent une vénération particulière. La méditation quotidienne des textes évangéliques et des autres écrits du nouveau testament nous permettent de connaître et d'aimer les mêmes sentiments de Jésus-Christ, sa *“suréminente science”* (Fil 3,8), son style de vie, ses choix pour le Règne et en particulier sa prédilection pour les pauvres et les exclus ; dans un même temps nous en devenons la mémoire vivante et son prolongement dans l'histoire (cf VC 18-19).

L'Église nous offre avec abondance le pain de la Parole dans la Liturgie sacrée, principalement la Liturgie eucharistique et la Liturgie des heures.

Avec la méthode de la *Lectio divina*, pivotant sur quatre aspects de lecture, méditation, prière et contemplation elle nous offre la possibilité de relire notre histoire à la lumière du salut réalisé par Jésus-Christ, de *“reconnaître dans les événements les intentions de la Providence”* (C 31) et d'acquérir une sorte d'instinct surnaturel pour ne pas nous conformer à la mentalité du siècle (cf: VC 94; PdV 47). La *Lectio divina* lorsqu'elle est pratiquée non seulement personnellement mais aussi communautairement, amène au joyeux partage des richesses attendant à la Parole de Dieu et grâce à elle, nous grandissons ensemble et nous nous aidons à progresser dans la vie spirituelle (cf VC 94). (317-321)

68. Sur le chemin de la foi de chaque croyant et à plus forte raison dans la vie de ceux qui sont appelés à une consécration spéciale, **la vie liturgique – sacramentale est d'une extraordinaire efficacité.**

La **Liturgie** est le *“point culminant vers lequel l'action de l'Église tend, et ensemble, la source d'où provient sa vertu”* (SC 10). *“Elle édifie chaque jour ceux qui sont dans l'Église, temple saint dans le Seigneur, en habitation de Dieu dans l'Esprit, jusqu'à atteindre la mesure de la plénitude du Christ”* (SC 2). Pour cette raison, elle pousse les fidèles, nourris des sacrements pascals à vivre en parfaite union et demande à ce qu'ils expriment dans la vie ce qu'ils ont reçu avec la foi (cf SC 10).

L'Eucharistie est le cœur de la vie ecclésiastique, et donc de la vie consacrée, personnelle et communautaire (cf VC 95) En elle *“est renfermé le bien spirituel de l'Eglise, c'est à dire le Christ, notre Pâque et notre Pain vivant qui, par sa chair vivifiée par l'Esprit et vivifiante, donne la vie”* (PO 5). Appelés à choisir Le Christ comme unique sens de notre existence, nous instaurons une communion toujours plus profonde avec Lui au moyen de la participation quotidienne à l'Eucharistie, le Sacrement qui le rend présent, le Sacrifice qui en réalise le don d'amour du Golgotha, le banquet qui nous alimente et nous soutient dans le pèlerinage terrestre (cf: VC 95; C 32) et nous *“conduit [...] dans la pressante charité du Christ”* (SC 10). Par l'adoration assidue et prolongée du Christ présente dans l'Eucharistie, nous expérimentons la joie de sa présence amicale et sanctifiante, nous sentons que notre cœur se réchauffe avec le feu de la Charité divine (cf R 1910, 1291) et nous nous rendons compte de ce qu'est réellement *“ la vie de l'Institut”* (C 32). (323)

De l'Eucharistie, célébrée et adorée, émerge l'engagement de la conversion continue et de la nécessaire purification. Pour ceci, avec le **sacrement de la Réconciliation**, *“reçu avec fréquence et confiance dans la miséricorde divine, nous célébrons la grâce pascale du cœur nouveau, créée par le pardon de Dieu, qui nous réconcilie également avec nous même et avec nos frères”* (C 36).

69. Un autre moyen indispensable pour atteindre l'union avec Dieu et les pauvres, dans la mouvance de Jésus-Christ, est **la prière personnelle, communautaire et ecclésiale**. *“Nous avons besoin de la prière comme de l'air qui nous fait vivre”* (C 34).

Avec la **Liturgie des heures**, unis au Christ et à l'Eglise, nous prolongeons l'action de grâce propre de l'Eucharistie et nous sanctifions, par le biais de la louange divine, tout le cours de notre journée (cf SC 83-84). Nous nous nourrissons par la prière personnelle et nous avons le moyen d'exprimer *“la vocation à la louange et à l'intercession, qui est le propre des personnes consacrées”* (VC 95): *“Nous allons vers le Père, enrichis de la présence de nos frères, spécialement des plus pauvres : nous participons à leur souffrance et à leurs aspirations, nous restons et nous prions avec eux, fiers de partager fraternellement la foi, l'espérance, l'amour”* (C 31).

La **prière personnelle** est étroitement liée à la Liturgie des heures par laquelle la personne, *“cœur à cœur”* avec le Père, vit un dialogue intime avec le Christ et se laisse guidée par l'Esprit vers la plénitude de la vie consacrée. A travers la prière personnelle, chacun de nous construit l'homme intérieur, donne de l'épaisseur et de la qualité à sa propre intériorité, alimente la communion avec ses frères et se régénère spirituellement pour vivre avec gratuité le don total de soi dans l'apostolat : *“dans la vigilance et dans la prière nous recherchons les manifestations de la volonté de Dieu”*. (327)

Pour chacun de nous, **l'oraison mentale** est un moment important : *“le Fondateur la considérait comme la forme indispensable de notre piété et la garantie de la persévérance”* (C 34)

Avec **l'examen de conscience quotidien** nous nous en remettons à l'Esprit pour qu'il éclaire notre chemin et nous aide à trouver les signes de la bonté de Dieu dans la trame des événements, également lorsqu'ils sont entourés de confusion et de douleur (cf C 36).

Chaque jour, avec **le Rosaire**, l'Angélus ou d'une autre façon, nous invoquons la Vierge Marie, heureux de l'avoir comme mère de notre fraternité (cf C 35).

Pour entendre Dieu qui nous *“parle au cœur”* (cfr. Os 2,14), nous recherchons les **moments de silence** et de recueillement intérieur dans une solitude qui n'est pas simplement l'absence de bruit et de mot, ni une fuite de l'histoire ou un repliement sur soi, mais plutôt une pleine *docibilitas* aux appels de la Parole et de la Grâce pour pénétrer sa propre histoire, les événements, la mission et son propre rôle. (328). Voilà pourquoi, *“toujours disponibles à renouveler les propositions et à nous débarrasser des inerties et des peurs, nous réservons des moments opportuns **pour la retraite mensuelle et pour les exercices spirituels annuels**”* (C 37).

70. Dans la conformation progressive au Christ, **la direction spirituelle** exerce une fonction importante, grâce à laquelle chacun de nous est aidé à répondre aux motions de l'Esprit avec générosité et à s'orienter de façon décisive vers la sainteté (cf VC 95). Les documents de l'Eglise insistent sur la nécessité que toutes les personnes en formation aient un guide spirituel vers lequel leur conscience

puisse s'ouvrir avec humilité et confiance, pour marcher avec une fidélité toujours plus croissante sur les routes du Seigneur (cf: c 239, 240, 146; OT 8; RIS 45,55-56). Cette nécessité se pose notamment après l'étape des choix définitifs de la consécration religieuse et du presbytère et elle se pose comme un élément fondamental de la formation permanente.

Cependant, la direction spirituelle ne doit pas être confondue avec le **dialogue de croissance de la vocation** qui a un caractère plus psycho-spirituel-formatif (cf DCVR, II 11 dimension contemplative VR), qui a aussi son importance, surtout dans les phases initiales de la formation lorsqu'il s'agit d'aider la personne à se connaître et à discerner l'authenticité de la réponse de la vocation, et qui conserve toujours une importance bénéfique pour chaque saison de notre existence (cf EE 47). (329)

le dialogue de croissance de la vocation est tenu dans la même estime que la direction spirituelle en étroite syntonie avec elle, puisque celle-ci peut réellement agir sur la vie de la personne dans la mesure où il suit les objectifs qui lui sont propres. (331) Toutefois, dans la période du premier discernement, du postulat et du noviciat, afin de favoriser l'intégration des aspects humains, chrétiens et charismatiques dans un projet global de croissance personnelle, nous estimons utile que les dialogues de croissance de la vocation et la direction spirituelle soient offerts par le même formateur.

71. L'acte par lequel, avec le moyen du ministère de l'Eglise, nous nous offrons à Dieu pour son Règne est la profession religieuse. *“Par celle-ci, nous nous obligeons avec des vœux publics, à observer les conseils évangéliques selon l'Esprit et le droit de l'Institution”* (C 41).

Par un éminent don de Dieu, nous vivons **le célibat dans la charité, par un vœux religieux**, soutenus par la Grâce, dans l'ascèse et dans la vigilance, dans l'amour et dans la joie fraternelle (cf C 42-47). Sur les traces du Christ pauvre, dans l'esprit du Fondateur, confiants dans l'aide de Dieu, nous pratiquons la **pauvreté personnelle et communautaire selon les exigences du vœux** et les prescriptions du droit (cf C 48-54). Pour se configurer au Christ et accomplir le dessein de Dieu sur nous, nous vivons dans **l'obéissance** avec l'amour filial, dans l'oraison et dans le dialogue, selon les Constitutions (cf C 55-60).

Le fait de vivre les conseils évangéliques, dans les différentes saisons de notre vie consacrée, devient un autre moyen efficace de formation qui contribue quotidiennement à nous configurer au Christ chaste, pauvre et obéissant par amour, avec amour et dans l'amour.

72. Pour nous les Serviteurs de la Charité, la communion fraternelle *“constitue une des valeurs les plus précieuses de notre vocation. Le Fondateur voulait que ses fils forment autour du Seigneur une famille de frères unis dans l'amour évangélique et au service des pauvres”* (C 17). La **vie fraternelle en communauté**, comme *“une petite communion des saints, dépasse le simple niveau des rapports humains : elle s'enracine dans la communion avec le Père et avec son fils Jésus”* (C 18); pour cette raison *“nous aimons à l'imitation de Jésus d'un amour qui reconnaît, soutient et entoure ceux que le Seigneur nous donne comme frères”* (C 19; cf: Gv 13,34; 1Gv 3,16). La communauté de vie, guidée par le supérieur (Cf: C 24, Vfc 47-51), a ainsi un rôle privilégié dans la formation, dans les étapes où elle se trouve, et celle-ci dépend en grande partie de la qualité de la communauté. Pour ce motif, *“nous usons tous des meilleures énergies pour créer un environnement adapté pour favoriser le développement de chaque personne [...]. A son tour, chacun, sans prétendre à être portés par les autres, concourt activement à la croissance de la communauté avec les talents reçus et s'emploie à progresser dans une vie sainte”* (C 20). Nous sommes pleinement conscients du fait qu' *“une communauté sera telle que ses membres la feront, qu'elle a ses propres exigences et qu'avant de se servir d'elle comme moyen de formation, elle mérite d'être servie et aimée par celui qui est dans la vie religieuse comme l'Eglise la conçoit”* (DFIR 27). Elle *“se construit chaque jour sous l'action de l'Esprit saint, en la laissant juger et convertir par la Parole de Dieu, purifier par la Pénitence, construire par l'Eucharistie, vivifier par la célébration de l'année liturgique”* (DFIR 27) et en irradiant *“le feu de la charité vers l'environnement où nous vivons”* (C 28). Si, d'une part, la communauté est un moyen de formation, d'autre part elle reste elle-même en formation continue étant donné que les membres qui la constituent sont toujours en formation. En effet, la communauté *“est le lieu où les grandes orientations deviennent opérationnelles, grâce à la médiation quotidienne patiente et tenace . [...] C'est le lieu et l'environnement naturel du processus de croissance de tous, où chacun devient coresponsable de la croissance de l'autre. En outre, la communauté religieuse est le lieu où, jour après jour, nous*

sommes aidés en tant que personnes consacrées, à répondre par un charisme commun, aux besoins des derniers et aux défis de la nouvelle société” (cf Vfc 43).

Dans la quotidienne “*donation de chacun au bien commun*” (C 22), l’inspiration fondamentale reste la première communauté chrétienne (cf: At 2,42.4,32; PC 15; EE 18-22; c 602): “*dans le fait de se retrouver ensemble, nous sommes heureux dans le Seigneur, tendant à devenir un cœur unique et une âme unique. [...] Nous nous comportons avec simplicité, comme en famille, attentifs à prévenir les besoins de nos frères, à empêcher le dommage et à les soutenir dans les épreuves et dans les inévitables difficultés de la vie communautaire. Surtout, nous nous laissons guidés par la miséricorde : Le fondateur dit que, notre signe distinctif doit être un esprit de beaucoup de tolérance, d’idées larges, enclines à la miséricorde plus qu’à la justice*” (C 21).

73. Chacun de nous assume l’**étude** “*comme forme importante d’ascèses pour alimenter la vie spirituelle et, en particulier, pour s’ouvrir à une meilleure connaissance de Dieu, de soi et du monde*” (C 97). Nous cultivons donc, le comportement de l’étude doctrinale et professionnelle, “*qui comprend l’approfondissement biblique et théologique, l’étude des documents du Magistère universel et particulier, une meilleure connaissance des cultures des lieux où l’on vit et où l’on agit, la requalification professionnelle et technique, s’il y a lieu*” (DFIR 68); tout en observant “*une connaissance toujours meilleure du Fondateur, de l’histoire de l’Institution, de son Esprit, de sa mission, et un effort corrélatif pour la vivre, personnellement et en communauté*” (DFIR 68).

En particulier, “*celui qui est appelé au ministère du presbytère et du diacre veille à la préparation en conformité aux normes établies par l’Eglise et par notre système d’études. Les frères poursuivent leur propre formation de façon à répondre à leur identité spécifique : à une préparation théologique et pastorale suffisante, ils joignent, en fonction des attitudes personnelles et des nécessités de l’Institution, une qualification pédagogique et professionnelle adaptée*” (C 97).

74. Les **activités apostoliques**, à n’importe quel âge et à chaque étape, ont pour tous une importance éducative et formative. Elles nous permettent, avant tout, de nous approprier le projet du Fondateur (cf C 4.5.16.76). Ensuite, elles nous offrent la possibilité d’intérioriser la forme et la façon de vivre de Jésus Christ qui est venu “*non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie en délivrance pour beaucoup d’entre nous*” (Mt 20,28; cf C 55.108). Enfin, elles nous font participer à la mission de l’Eglise et de son engagement particulier pour les pauvres (cf C 6.14): “*dans le fait de nous dédier de toutes nos forces à l’accomplissement de cette mission, nous trouvons notre vie de sanctification et de valeur*” (C 61).

En exprimant dans l’action apostolique cette activité intense qui fait précéder les faits aux paroles et qui est typique de la façon d’être de don Luigi Guanella, lequel répétait : “*Il est nécessaire de donner la main, l’esprit et le cœur, jusqu’à se faire victime pour les pauvres de Jésus-Christ, car il est écrit que le Bon berger donne sa vie pour ses brebis*” (C 74), nous grandissons dans la conscience que “*l’action apostolique et caritative appartient à la nature même de notre Institution : c’est sa grâce et son identité*” (C 62).

Les expériences apostoliques, dans la dynamique de formation qui embrasse notre existence tout entière, nous offrent la possibilité de grandir dans l’identité charismatique et dans l’appartenance à la famille de don Guanella (cf C 62-80), en menant à bien l’offre de notre vie au service de la charité : “*consacrés apôtres de charité dans l’Eglise, nous n’existons plus pour nous mêmes mais pour Lui*” (C 61).

75. Le Fondateur a eu en très grande considération l’efficacité formative du **travail manuel**, car il nous permet de participer aux bénéfices de la rédemption réalisée par Jésus-Christ. Il voulait que ses disciples soient prêts à l’effort et à la dure vie, entraînés “*au martyre de la vie laborieuse journalière*” (SpC 769), laborieux et zélés; pour ce motif, il aimait à nous répéter: “*Dans les œuvres de la Providence il faut avoir confiance comme si Dieu faisait tout et nous rien, et dans un même temps, peiner comme si tout dépendait de nous et rien de Dieu*” (C 81).

A travers le travail, nous soumettons notre vie à Dieu qui a dit: “*Tu mangeras le pain gagné à la sueur de ton front*” (Gn 3,19), nous sommes solidaires avec l’humanité sujette à la loi commune du travail (cf PC 13), nous collaborons avec la Providence pour notre subsistance (cf SpC 56), nous nous rendons utiles aux autres et nous allons au secours des nombreuses œuvres de miséricorde (cf C 70).

Le travail aussi intense devient un moyen de formation efficace qui, ensemble à la prière (cf C 63), à la vie commune (cf C 92) et à l’activité apostolique (cf C 70), devient également un motif

d'ascèse personnel et communautaire : une occasion pour s'entraîner à l'effort et grandir dans le don de soi, pour employer à bonnes fins les énergies du corps et de l'esprit, pour prévenir les défauts et les imperfections et pour "*vivre les exigences de notre consécration*" (C 92).

76. **Les justes instants de détente personnelle et d'exercice physique**, en vue d'une hygiène mentale saine, de récupération des forces et de l'appréciation des valeurs naturelles (cf R 47), se révèlent être des moyens visant à favoriser les conditions humaines qui facilitent l'action éducative-formative, en lui apportant la sérénité, la paix et la joie (cf VfC 28).

77. La référence aux moyens sus-décrits devrait concrètement être retrouvable dans le projet de vie personnelle, de chaque communauté et dans les projets plus généraux.

A travers le **projet personnel de vie** il s'agit de chercher à placer sa propre vocation de discernement dynamique, progressif et global. Ce ne sera pas une médiation pour mieux organiser les activités, les actes de piété et les œuvres de charité, mais plutôt un instrument pour vivre l'entière existence dans le discernement spirituel (cf C 26). L'examen de conscience et la direction spirituelle sont le cadre privilégié pour que se réalise son propre projet de croissance dans la perfection de la charité (cf C 36).

Le **projet communautaire**, au contraire, a pour objet de discerner communautairement tous les aspects de la vie commune : vie de foi, rapports humains, activités domestiques, mission, formation. En effet, les membres de la communauté, guidés par le Supérieur, élaborent un programme commun qui, en fonction des différentes situations, établit des temps de prière, de travail, de joie fraternelle et détermine ce qui peut être utile au renouveau intérieur et à l'apostolat caritatif (cf C 26). Ce projet, s'accompagne également d'un autre instrument particulier, comme la révision de la vie communautaire et apostolique (cf C 72.143).

Aussi bien le projet personnel que celui communautaire doivent accueillir les directives et les engagements assumés dans d'autres **projets plus généraux** : le projet provincial, les orientations de la Congrégation et de l'Eglise. Evidemment toutes ces orientations sont resituées dans les contextes particuliers de chaque communauté et de chaque situation personnelle.

2. LE RESEAU DES MEDIATIONS PEDAGOGIQUES

•

• 78. Lorsque nous servons ceux que le Seigneur réserve à nos charges apostoliques qu'ils soient pauvres, fidèles laïcs, confrères et ceux qui sont en formation "*nous nous inspirons de l'amour paternel de Dieu, qui suit avec soin ses enfants, pour que tous puissent atteindre la plénitude de la vie. En étant des collaborateurs du Père, nous l'aidons à découvrir leur dignité et à progresser vers la maturité de leur personne en Jésus Christ*" (C 69). En obéissance aux Constitutions, et en accord avec le critère opérationnel du "*donner le Pain et le Seigneur*", **chacun de nous** se fait collaborateur du Père et il est, par vocation, éducateur de la foi (cf C 71); **œuvre** qui est **une médiation** entre l'appel de Dieu et la réponse libre de la personne, selon les rôles qui lui sont propres.

- Il s'en suit que, dans la formation de la personne, devient un instrument de médiation :
 - l'Institution;
 - la communauté locale qui se présente comme une communauté formatrice et les supérieurs;
 - la communauté éducative locale.
- Cependant, il est nécessaire de préciser qu'entre la personne et l'Institution "*c'est la Grâce du Seigneur qui s'exerce, Grâce qui doit être sollicitée par les deux parties avec un esprit de foi et de ferveur*" (C 85); que dans le processus formatif "*nous prenons toujours soin de rester fidèles aux indications de l'Eglise*

notre mère et à l'unité d'orientation exprimé par les supérieurs"(C 84); et que *"nous nous prêtons des attentions particulières à la personne et à son contexte culturel"* (C 84).

- A partir des sus-dites références constitutionnelles, des critères opérationnels généraux ou encore des indications du magistère, on déduit clairement que les autres médiations de la formation sont :
 - la Grâce du Seigneur ;
 - l'Eglise ;
 - les formateurs avec leur équipe, spécialement dans la phase initiale de la formation ;
 - la personne elle-même ;
 - le contexte culturel de la personne et l'environnement apostolique dans laquelle elle œuvre .
- Ainsi se configure **un réel et propre réseau de médiation pédagogique**.
-

79. **L'Institution** *"place parmi ses principaux engagements, le devoir d'assurer une formation solide à ses membres : c'est en effet de celle-ci que dépendent en grande partie le développement harmonieux de la personne, la vigueur apostolique et l'unité de l'Institution. Elle reçoit comme un don de Dieu ses nouveaux enfants et selon l'exemple de Jésus qui prépare ses disciples à la mission, elle en éduque l'esprit et le cœur. Elle leur dédie la prière, les énergies de personnes et de moyens, en faisant appel à la collaboration de tous et en mettant en place un groupe de formateurs qualifié et efficace "* (C 82). Et elle leur fait participer aux trésors de spiritualité laissés par le Fondateur, *"comme la certitude d'être aimé du Père, la confiance dans la providence, la charité laborieuse, les valeurs de la souffrance, l'amour de l'Eglise"* (C 71).

La formation des membres constitue, pour l'Institution, un engagement de grande responsabilité devant Dieu, envers l'Eglise, envers les pauvres et envers les membres eux-mêmes (Cf R 146); pour cette raison elle assume ce devoir *"comme une collaboration humble et attentive à l'œuvre de l'Esprit et comme une contribution irremplaçable pour alimenter la vitalité de l'Institution, son unité, son efficacité apostolique"* (R 146).

L'Institution en général, et plus particulièrement chaque Province, vice-Province et Délégation qui en élabore les directives formatives (cf R 154), avec la formation, se propose d' *"offrir à ceux que le Seigneur appelle à la vie inspirée de Don Guanella, les aides nécessaires pour discerner leur propre vocation et pour y répondre fidèlement ; guider et soutenir leur développement, pour qu'ils puissent se réaliser pleinement comme apôtres de la charité ; impliquer et animer les confrères et la communauté pour renouveler constamment la qualité et l'efficacité de leur vie religieuse et apostolique* (R 147).

- 80. La formation a besoin de la **communauté religieuse** *"comme de son environnement naturel : dans celle-ci les confrères expérimentent les valeurs de la vie consacrée, partagent les joies et les peines de l'apostolat, acquièrent une meilleure disponibilité et maîtrise de soi"* (C 85), ils vivent comme des éducateurs de la foi, pour que les autres aussi, avec eux, puissent rencontrer le Christ, faire l'expérience de son salut et, que grâce à la maturation chrétienne progressive, il puissent découvrir et suivre leur vocation (cf C 71).

- En effet, la communauté religieuse unie *"est le lieu où les grandes orientations deviennent opérationnelles, grâce à la médiation quotidienne patiente et tenace. [...] C'est le lieu et le cadre naturel du processus de croissance de tous, où chacun devient co-responsable de la croissance de l'autre. En outre, la communauté religieuse est le lieu où, jour après jour, on aide à répondre en tant que personnes consacrées porteuses d'un charisme commun, aux nécessités des derniers et aux défis de la nouvelle société"* (VfC 43). *"Dans celle-ci est réalisée l'initiation à la peine et à la joie de vivre ensemble. Dans la fraternité, chacun apprend à vivre avec celui que Dieu lui a placé à côté, en acceptant les caractéristiques positives ainsi que les diversités et les limites. En particulier, il apprend à partager les dons reçus pour l'édification de tous, puisqu'à chacun est donnée une manifestation particulière de l'Esprit pour l'utilité commune' (1Cor 12,7)"* (VC 67).

- La communauté locale se présente ainsi comme une "communauté formatrice", à la fois pour les vocations communes et la mission suivant l'œuvre de Don Guanella des membres qui la

compose, et parce qu'elle-même est en formation continue (cf: PI 66-69; C 101). Et elle *“est formatrice dans la mesure où elle permet à chacun de ses membres de grandir dans la fidélité au Seigneur selon le charisme de l'Institution”* (DFIR 27). Aussi, le rôle unifiant des **supérieurs** devient de plus en plus important *“pour lesquels il est opportun de prévoir des aides spécifiques de la part de la formation permanente, en vue de leur devoir d'animation de la vie fraternelle et apostolique”* (VfC 43; cf: C 101, VfC 44-45).

- Dans la phase initiale de la formation, il est particulièrement important de noter l'exemplarité de la vie des membres et le respect du rôle que chacun accomplit au sein de la communauté formatrice ; ainsi, le rôle du formateur et de son équipe est décisif (cf C 85).

- 81. Une autre médiation formatrice est réalisée par la **“communauté éducative locale”**, qui comprend tous ceux qui, à différents niveaux, selon leur propre rôle et leur propre compétence, partagent la responsabilité du projet éducatif et caritatif de l'Institution. C'est à dire : *“la communauté locale de la famille de Don Guanella, les opérateurs, les personnes confiées à notre service, leur famille et tous ceux qui coopèrent de près et de façon continue à l'action formatrice* (PEG 55).

- La communauté éducative locale *“non seulement met en œuvre des interventions formatrices, mais aussi des propositions et des voies d'éducation”* (PEG 53). Aussi bien pour les confrères que pour les candidats à l'Institution, le fait d'y prendre part est en soi une *“action formative”*, parce que celle-ci *“sur le modèle de la famille, qui est la toile de fond de notre conception pédagogique [...], est appelée à être le lieu où l'on se rencontre avec l'annonce de la foi et où l'on peut faire l'expérience du projet de vie proposé par Jésus”* (PEG 53).

- Pour les confrères, avant tout, elle est une garantie de fidélité à l'inspiration de Don Guanella : en effet, ceux-ci *“également qui ne sont pas directement impliqués dans l'activité éducative, sont la cellule animatrice de la communauté et doivent maintenir en vie les valeurs pédagogiques inspirées de l'œuvre de don Guanella avec le témoignage de la vie et de la parole. Leur devoir est celui de veiller à ce que le style et l'esprit de Don Guanella demeure dans les rapports interpersonnels, l'environnement et les activités, et d'animer tous dans l'engagement d'être 'ici et maintenant' les signes et les porteurs de l'amour de Dieu envers les personnes défavorisées”* (PEG 57). Et puis, c'est l'occasion de poursuivre l'objectif général du projet caritatif de l'Institution : *“ autour de ce projet, la communauté doit faire tourner sa vie et ses activités, et finaliser son organisation en vue de sa réalisation , de même que de mettre en œuvre des plans et des programmes adéquates, en investissant toutes ses ressources ”* (PEG 58).

- Etant donné que *“la vie communautaire, depuis la première formation, montre la dimension missionnaire intrinsèque de la consécration ”* (VC 67), la communauté éducative offre aux candidats à la vie consacrée suivant Don Guanella, l'opportunité de s'approcher graduellement et proportionnellement de la mission de l'Institution, d'en vérifier leur attitude, d'apprendre à servir les pauvres et à aimer les pauvres gens, en réalisant dans un même temps, *“la synthèse d'action et de contemplation qui est la caractéristique de notre spiritualité”* (R 199; cf: VC 67, C 96). En attendant, ceux qui sont en formation, tandis qu'ils se mesurent avec le monde du laïc, commencent à se familiariser avec le projet éducatif local et, aidés des confrères, ils apprennent à organiser et à mettre en place des plans et des programmes finalisés au projet caritatif de l'Institution : ceci se fait de façon spéciale durant l'année de l'apprentissage et lorsqu'ils collaborent avec la communauté éducative locale.

- L'action formative de cette communauté reste toujours sujette à la confrontation avec le formateur et avec son équipe, qui en garantissent l'accompagnement et le soutien afin que, en dialogue avec la culture présente, les candidats à la vie religieuse de Don Guanella exercent *“les dispositions apostoliques, les capacités d'adaptation, l'esprit d'initiative”* (VC 67).

- 82. Nos Constitutions attestent que notre processus formatif “est **la Grâce du Seigneur** qui opère” (C 85). Donc, “il n’est pas seulement le fruit des efforts humains, mais il est également œuvre de la grâce divine ; en fait, c’est cette Grâce, d’après nous, qui donne la fécondité du travail éducatif. En effet, Dieu y participe en tant que protagoniste, comme un Père qui éduque chacun de ses fils en agissant directement sur leur cœur. Il a un rapport éducatif invisible, mais réel et constructif avec son enfant : il le prévient avec son amour et ses dons, il le stimule et l’encourage à la collaboration, il lui ouvre les nouveaux sentiers de croissance et il donne constamment la lumière et l’énergie afin qu’il puisse progresser sur le chemin vers la perfection. Sa grâce atteint les profondeurs du cœur, en arrivant là où l’habileté humaine n’arrive pas à parvenir, en réveillant les ressources les plus cachées et produit les fruits qui apparaissent prodigieux aux yeux de cette même personne” (PEG 19). “Dieu le Père, dans le don continu du Christ et de l’Esprit, est le formateur par excellence de celui qui se consacre à Lui. La formation est donc une participation à l’action du Père qui, par l’Esprit, façonne dans le cœur, [...] les sentiments du Fils” (VC 66).

- Dans le don de son Esprit, sanctificateur et vivificateur, le Père nous fait “participer à la grâce et à l’inspiration évangélique du Fondateur pour poursuivre dans l’Eglise sa mission de charité” (C 2); En effet, c’est le “protagoniste par antonomase” (PdV 69; cf DFIR 19) de la formation “qui, avec le don du cœur nouveau, configure et assimile à Jésus Bon Berger” (PdV 69) et pieux Samaritain.

-
- 83. **L’Eglise** est “le sujet communautaire qui a la grâce et la responsabilité d’accompagner ceux que le Seigneur appelle à devenir ses ministres dans le sacerdoce” (PdV 65) et ceux qu’il appelle pour le servir dans la vie consacrée. Dans l’Eglise, qui “est, par sa nature intime, la ‘mémoire’, le ‘sacrement’ de la présence et de l’action de Jésus Christ parmi nous et pour nous” (PdV 65), les consacrés “reçoivent de quoi nourrir leur vie baptismale et leur consécration religieuse. Dans celle-ci, ils prennent le pain de la vie à la table de la Parole de Dieu et du Corps du Christ. [...] L’Eglise associe l’offre qu’ils[...] font de leur propre vie au sacrifice eucharistique du Christ. Par le sacrement de la Réconciliation célébré avec assiduité [...] ils reçoivent la miséricorde de Dieu et le pardon de leurs péchés et sont réconciliés avec l’Eglise et avec la communauté que le péché a blessé” (DFIR 22). Pour cette raison, le travail formatif se déroule nécessairement en communion avec l’Eglise dont les consacrés sont les fils et dans l’obéissance filiale aux propres bergers (cf: DFIR 25, MR 5), également pour “développer [...] une manière de ‘sentir’ non seulement ‘avec’ mais aussi, [...] ‘dans’ l’Eglise” (DFIR 24).

- En effet, nous avons été suscités dans l’Eglise (cf C 1.4), et pour ceci, elle reconnaît le Fondateur (cf C 16), nos constitutions (cf C 148), notre profession (cf C 41.94) et nous fait participer à son ministère (cf C 6.18.27.107), à sa prière (cf C 33.35) et à sa mission (cf C 6.9.14.39.61.62). Notre action formative, ne peut donc qu’en suivre les indications (cf C 84.97.121.140) et les instances (cf C 52.101), en obéissance à ses lois (cf C 117).

-
- 84. Nous avons dit que “Dieu le Père [...], est le formateur par excellence de celui qui se consacre à Lui. Mais dans cette œuvre, Il se sert de la médiation humaine, en plaçant à ses côtés ceux qu’Il appelle les frères [...] majeurs” (VC 66): **les formateurs**. “Les formateurs exercent un rôle décisif surtout dans la phase initiale : ayant dans l’esprit et dans le cœur, l’esprit du système préventif, ils accompagnent les candidats et les religieux dans leur croissance spirituelle, doctrinale et apostolique” (C 85). “Ils doivent donc être des personnes expertes dans le chemin de la recherche de Dieu, pour être également en mesure d’accompagner les autres dans cet itinéraire. Attentifs à l’action de la Grâce, ils sauront indiquer les obstacles même les moins évidents, mais surtout, ils montreront la beauté de la trace du Seigneur et la valeur du charisme dans laquelle elle s’accomplit. Aux lumières du savoir, seront unies celles offertes par les instruments humains, qui peuvent aider aussi bien au discernement de la vocation, qu’à la formation de l’homme nouveau, pour qu’il devienne authentiquement libre. Le dialogue personnel est un instrument primordial de formation, à faire régulièrement et avec une certaine assiduité, comme la coutume irremplaçable et d’une très grande efficacité” (VC 66; cf: PI 31, R 153).

- Les formateurs s’emploient pour la réalisation des objectifs formatifs et, selon l’invitation du Fondateur, ils se comparent avec les personnes qui leur sont confiées selon “un esprit de grande tolérance, de larges vues, tendant à la miséricorde plus qu’à la justice” (Reg 1910, 161), et préventif dans

un même temps (cf PEG 26). Ceux-ci conjuguent sagement l'esprit large du cerveau et du cœur avec un réalisme sain et une fermeté respectueuse, notamment quand – pour le bien de la personne – des choix apparaissant nécessaires peuvent générer de la souffrance (cf DFIR 31). (311) Spécialement dans ces situations ils gardent beaucoup de discrétion et avec “*confiance et révérence ensemble*” (SpC 1264), ils garantissent la liberté de la personne et ils en respectent le mystère.

La confiance dans la Providence aide nos frères-engagés dans le ministère par le Mystère de Dieu, dans le mystère de l'appelé- à surmonter les peurs et les désillusions et elle les libère de la tentation de placer leur sécurité dans les stratégies humaines (cf PEG 30). (309)

La certitude de l'aide du Seigneur augmente le sens de responsabilité des confrères formateurs, surtout pour l'importance que leur médiation a dans la vie des personnes que l'Institution leur a confié ; d'un autre côté, ils vivent cette responsabilité en témoignant que ceux-ci également – en premier- sont des “personnes en chemin”, et toujours engagées dans le perfectionnement de l'exercice de leur ministère (310)

Habituellement les formateurs sont aidés par une **équipe formatrice** (cf PdV 66; R 182.211), avec laquelle les membres partagent “*dans une étroite unité d'esprit et d'action*” (DFIR 32), la responsabilité formative et constituent “*une famille unie entre eux et ceux qu'ils doivent former*” (DFIR 32). Ensemble ils donnent une “*unité et une clarté aux buts formatifs et aux méthodologies*” (R 211), sans négliger le fait d'impliquer ceux qui forment pour tout ce qui concerne l'organisation de la communauté, le travail et la discipline (cf R 211). Dans les Maisons de formation, l'équipe ou la communauté éducative-formatrice s'articule autour du recteur, le père spirituel, les supérieurs et les professeurs universitaires (cf PdV 66): chacun dans le rôle qu'il accomplit, selon ce qui est prévu par le droit ecclésiastique et par les normes de l'Institution.

- L'œuvre entière de formation est le fruit de la collaboration et de la cohésion entre les responsables de formation dans les différentes étapes formatives ; en effet, la collaboration entre les différents formateurs assure la nécessaire continuité formative et favorise l'échange d'informations utiles pour la poursuite sereine du chemin de la vocation de la personne (cf PI 32). (308)

- 85. Tout l'itinéraire formatif nécessite notre participation: “*en effet, il peut nous substituer dans la liberté responsable que nous avons en tant qu'individu*” (PdV 69). Voilà pourquoi “**chacun de nous** assume avec sa responsabilité personnelle, sa propre expérience formative ; appelé au nom du Christ, en première personne il doit réaliser sa réponse” (C 85). Pour ceci, chacun de nous place en Dieu le fondement de sa propre existence consacrée si bien qu'ouvert au mystère de l'appel divin, reconnaissant pour la vocation reçue et docile aux médiations formatives concrètes, il cultive les dons reçus dans un effort constant de conversion et de renouvellement, en soutenant sa propre expérience de vie et de travail par la réflexion, l'étude, la prière, la direction spirituelle et la fraternité (cf R 152). (304)

- La responsabilité personnelle intervient de façon particulière sur l'ouverture au mystère, sur la capacité d'avoir un cœur reconnaissant, sur la *docibilitas* et l'ascèse. En particulier :

- Penser à son appel à la lumière du Mystère de Dieu et de sa personne, nous aide à interpréter notre existence de façon sage, en percevant la mystérieuse présence de l'amour de Dieu et la mystérieuse richesse de ce que l'on ne réussit pas à comprendre : c'est l'expérience typique du Fondateur qui accueille les voies de la Providence dans sa vie d'homme, de chrétien, de sacerdoce et de consacré.
- Avec les sentiments de gratitude envers Dieu et envers ses médiations, nous vivons cette sensibilité particulière du cœur qui nous fait dire “merci”: à Dieu, à sa Grâce, à notre prochain, aux pauvres, aux médiations formatives.
- Conscients que l'Esprit Saint est le protagoniste par antonomase de la formation, dans la “*docibilitas*” nous accueillons son action formative et – dans un même temps, - nous nous

rendons disponibles à l'action des autres agents de la formation : médiation humaine dont l'Esprit se sert pour nous assimiler au Christ (cf PdV 69).

- L'ascèse et la conversion deviennent pour chacun de nous la voie privilégiée pour obtenir la nouvelle identité de fils et de serviteur à l'image du Fils de Dieu ; toutefois, le chemin de la vie est long, et nous nous préparons volontiers au nécessaire combat spirituel, pour développer le cœur et l'ouvrir à l'accueil du Seigneur et des frères (cf VC 38). (306)

•

86. **Le contexte culturel de la personne**, de même que **l'environnement où s'exercent les activités apostoliques** ont une certaine incidence formative puisqu'ils contribuent à donner "forme" à notre existence de consacré.

Chacun de nous est appelé pour cette raison, à savoir se "situer" dans sa propre culture, à dialoguer avec celle-ci, et surtout à incarner les valeurs vivifiantes de l'Évangile, en élaborant une synthèse personnelle dans la lignée de notre identité de Serviteur de la Charité. Dans ce processus d' "inculturation", à la fois l'environnement universitaire et celui qui permet d'acquérir des compétences professionnelles se révèlent être une médiation formative supplémentaire.

- En outre, chacun de nous est appelé à se laisser former par l'environnement d'apostolat. Le XVII Chapitre général a donné une importance particulière à la nécessité de "se former ensemble" aux laïcs et à ceux qui collaborent –à différents titres- avec nous : il se forme un partage du charisme, à la responsabilité dans la mission de la charité que l'Église nous confie encore aujourd'hui et une attention particulière est donnée aux facteurs qui favorisent le climat de la famille, une discipline équilibrée subordonnée aux nécessités du service (cf PEG 39), un fort engagement opérationnel et un grand esprit de sacrifice de la part de tous (cf PEG 40).

- Notre tradition nous apporte une autre médiation formative importante qui s'exerce dans le cadre des activités apostoliques. "*Dans leur condition, ils représentent de plus près Jésus-Christ humilié et souffrant, qui de riche s'est fait pauvre pour nous enrichir et ils en sont le signe le plus éloquent. Leur vie, bien que parfois socialement improductive, est de toute façon précieuse car leur présence nous aide dans la compréhension de certains aspects fondamentaux de la personne : son cœur fait pour aimer et s'ouvrir au partage avec les autres; la prééminence de l'amour sur l'intelligence, sur l'autosuffisance et sur la beauté ; le besoin de donner un sens à la douleur; la vocation à lutter contre le mal et l'aspiration à une vie future non plus marquée par la souffrance. De cette façon, les pauvres nous évangélisent et nous éduquent*" (PEG 6).

3. LA PLURALITE CONVERGENTE DE DIMENSIONS ET DE NIVEAUX

L'action formatrice concernant les dimensions humaines-affectives, chrétiennes et charismatiques:

87. L'action formatrice concerne certaines zones à l'intérieur desquelles on cherche à comprendre tout le vécu de celui qui marche vers la consécration et de celui qui est déjà consacré. Il s'agit, en particulier, **des dimensions humaines-affectives, chrétiennes et charismatiques**. Chaque dimension inclut donc des **niveaux relatifs à l'identité, aux relations et à l'engagement personnel**.

Dimensions convergentes entre elles.

88. S'agissant de dimensions et de niveaux de l'unique personne consacrée et/ou candidate à la consécration à la vie de Don Guanella, ils sont étroitement liés, interdépendants (262) et en relation au développement circulaire : la qualité du développement de l'un dépendra de la qualité réelle du

développement des autres. Pour cette raison nous veillons à ne pas proposer un parcours formateur organisé par secteurs indépendants et dans des moments rigoureusement divisés entre eux (263). A la lumière du critère de la totalité de la personne, **la pluralité des dimensions et des niveaux ne peut que converger** (cf RC 4).

A) La dimension humaine fait partie intégrante de la formation ;

89. La **dimension humaine fait partie intégrante de la formation chrétienne et charismatique** ; elle n'est pas simplement située à côté de celle-ci (avant ou après), mais elle la contient et elle est contenue dans le même temps ; elle interagit profondément, au point de, non seulement en apparaître inséparable, mais également de faire qu'il est pratiquement impossible de continuer à les distinguer, au moins dans l'homme mûr. Elle représente la profondeur du mystère de l'homme, en renfermant les ressources d'énergie qu'il possède. L'homme nouveau, dont parle Saint Paul, est totalement illuminé par la sagesse de l'Esprit, mais la lumière est reflétée et resplendit sur l'humanité, rendue nouvelle, encore plus authentiquement humaine.

Par conséquent, la formation est un fondement nécessaire.

90. Dans la vie consacrée de Don Guanella, où la plupart du temps et des énergies se joue dans les relations, la **formation humaine** est un "***fondement nécessaire***" (PdV 43).

Puisque nous sommes envoyés vers des personnes pauvres, souvent privés de la communicabilité et marqués de drames humains de conséquences considérables, il **faut être des hommes d'identité stable, avec des relations humaines et affectives saines, et engagés de façon responsable dans le travail apostolique quotidien**. La formation humaine révèle donc son importance particulière également par rapport aux destinataires de notre mission (cf PdV 43). "*donc, non seulement pour une juste maturation et réalisation de soit, mais également en vue de la mission [...] [il] faut cultiver une série de qualités humaines nécessaires à la construction de personnalités équilibrées, fortes et libres, capables de supporter le poids des responsabilités pastorales. [...] la capacité de relation avec les autres revêt [également] une importance particulière*" (PdV 43).

La formation à la maturité affective est également importante

91. La **formation à la maturité affective** revêt une valeur qualificative et décisive "*en tant que résultat de l'éducation à l'amour vrai et responsable*" (PdV 43). L'éducation à l'amour concerne directement non seulement les contenus de la charité, mais également les dynamismes psychiques qui la rendent possible. Aucune réelle maturation chrétienne, vécue selon le Saint-Esprit et la vie de vocation ne peuvent s'exercer sans une base de maturation affective.

et sexuelle.

92. **La formation affective est également étroitement liée à celle sexuelle** (cf: PI 39, DF 39-41, PEG 87). "*notre engagement dans cette zone de la personnalité est celui de guider les individus à accepter leur propre sexualité et celle d'autrui comme un élément positif qui connote toute la personne, et à la mettre au service de l'amour selon son propre statut de vie*" (PEG 87). En acceptant sa propre identité sexuelle comme faisant partie intégrante de soi⁴, la personne devra en connaître la valeur, le sens oblatif, les exigences et apprendre à maîtriser les faiblesses liées à la sphère affective-sexuelle⁵.

⁴ En particulier, on aidera la personne à surmonter les difficultés liées à la zone de sexualité, en cherchant les causes réelles et souvent cachées. Et une aide adéquate sera donnée aux personnes qui présentent des "tendances homosexuelles douteuses", pour qu'elles aient la possibilité de résoudre de manière stable avant l'admission au postulat.

⁵ Par "maîtriser" nous n'entendons pas seulement la volonté de ne pas tomber dans la tentation, mais également de savoir prendre toujours plus les distances de celles-ci dans le cœur et dans l'esprit, dans la volonté et dans les désirs, dans les choix et dans les actions et en être de moins en moins dépendants. 423.

Dans cette dimension on fait appel à des contenus formatifs particuliers :

93. L'attention envers la dimension humaine-affective fait appel à des **contenus formateurs** qui visent à la connaissance de soi et de sa propre histoire personnelle et qui, en faisant pression sur des espaces de liberté toujours plus grands, se fixent comme but l'obtention d'une maturité affective, intellectuelle et volitive suffisante.

a) la connaissance de soi, l'intégration de sa propre histoire et un projet de croissance ;

94. La **connaissance de soi** permet d'envisager un parcours formatif efficace. La personne pourra s'engager dans la recherche de ses qualités et de ses conflits les plus profonds, qui, en limitant le don libre et total de soi, troublent la manifestation de son être à l'image de Dieu. (265)

Pour l'aider dans cet important travail d'introspection, dans le respect de la réglementation ecclésiale (cf: cc 642, 220, 241, 1029 e Reg 169)⁶, il lui sera offert la possibilité d'approfondir la connaissance de soi à travers des **consultations psychologiques**, normalement, prévues au début du parcours formatif⁷.

95. Parallèlement à la connaissance de soi, la personne s'emploiera à l'**intégration de son propre vécu historique** : il se réconciliera avec son passé et recherchera le sens unique, profond et unique de son histoire. (266)

96. Il assumera ensuite son propre parcours formatif et formera un **projet personnel de croissance humaine** qui, en partant de la connaissance de soi, trace le chemin pour atteindre celui de la maturité humaine, qui le place au don joyeux et libre de soi. Dans un même temps il apprendra à connaître la richesse et les limites de ses **sentiments** et de ses **affections** (cf PEG 86), tout comme à en digérer la force afin que leur expression soit toujours équilibrée et adressée au service des valeurs qu'il entend vivre. (268)

b) la liberté affective et effective;

97. *“La maturité humaine et celle affective en particulier, exigent une **formation limpide et forte à une liberté qui se configure comme une obéissance convaincue et cordiale à la vérité de soi-même, à la signification de sa propre existence, c'est-à-dire au don sincère de soi en tant que voie et contenu fondamental de la réalisation authentique de soi**”* (PdV 44).

Si la liberté consiste dans le fait de pouvoir se réaliser selon la vérité de soi-même, c'est à dire dans celui qu'il est appelé à être –ou serviteurs de la Charité du Christ-, la **liberté affective** se trouve dans le fait d'aimer celui qui existe et celui qui est appelé à être. Ainsi entendue, *“la liberté exige que la personne soit réellement maîtresse de soi-même, décidée à combattre et à surmonter les différentes formes d'égoïsme et d'individualisme*

⁶ Le canon 642 affirme : *“Les supérieurs admettent avec la plus grande attention uniquement ceux qui, outre l'âge requis, ont la santé, le caractère adapté et la maturité suffisante pour assumer le genre de vie propre à l'Institut; la santé, le caractère et la maturité sont également vérifiés, le cas échéant par des experts, tout en tenant compte du canon 220”*. Le canon 220 atteste: *“Il n'est pas permis à personne de léser illégitimement la bonne réputation d'une personne ou de violer le droit de chaque personne à se défendre sa propre intimité”*.

⁷ Une référence à la psychologie peut donc aider sous deux aspects : celui d'une connaissance adéquate de sa propre situation intérieure, qui peut constituer un élément ultérieur de discernement (par exemple en vue d'une décision de vocation) et celui de l'éventuel accompagnement successif. La Commission Episcopale pour le Clergé de la CEI en lignes communes pour la vie de nos séminaires au numéro 3 écrit *“Dans la perspective de la primauté absolue de la grâce dans la vocation, l'apport de la psychologie peut également coopérer à l'œuvre de la grâce, non seulement pour exclure les cas d' 'équilibre psychophysique insuffisant', mais surtout pour évacuer du 'terrain', qui est l'humanité du croyant qui devient prêtre, les obstacles à la croissance de la vocation ou pour encourager et délier les résistances à la pleine jouissance de la formation, dans la connaissance humble que seul Dieu fait grandir”*.

qui s'installent dans la vie de chacun, pour qu'elle soit prête à s'ouvrir aux autres, généreuse dans le dévouement et au service de son prochain" (PdV 44).

98. Pour obéir à cette nécessité il faut donc qu'il y ait une réelle attention envers la **liberté effective**, qui soit un contrôle adéquat des résistances qui empêchent de se configurer aux sentiments du Christ. Une **réelle formation à la liberté** est donc nécessaire.

99. Pour élargir les espaces de la liberté effective et tendre à "*une vie de foi plus pure et mature*" (GS 62), notre action éducative et formatrice, aidera, avant tout, la personne à être "**libre de**" lorsqu' en inhibant la croissance humaine et chrétienne, elle sera devenu fragile pour répondre aux appels de la vocation et à ceux apostoliques.

Puis elle fera en sorte qu'elle soit "**libre dans** " le Christ, dans l'adhésion à celui-ci comme Seigneur de la vie; libre de dépendre en tout de celui qui est aimé et qui a été appelé à aimer; libre d'en imiter les gestes, les comportements, les désirs, les projets; libre de vivre en partant et en repartant toujours de Lui.

Et, enfin, elle permettra à la personne d'être "**libre pour**" vivre, dans les différentes saisons de la vie, les valeurs évangéliques qui donnent une "forme selon Don Guanella" à notre consécration; libre pour une fin : l'amour du Père miséricordieux, dans les pas du Fils-Serviteur et au service charitable envers nos pauvres; libre d'avoir confiance en Dieu, aux autres, à l'Institut, à la vie, au futur, à soi-même; libre de se livrer aux mains d'un Autre et également de se laisser limiter par les faiblesses d'autrui

c) la formation du cœur, de l'esprit et de la volonté.

100. **La formation du cœur, de l'esprit et de la volonté** a pour but une maturité humaine suffisante, telle que le cœur de la personne soit libre d'aimer ou d'accueillir comme *beau* en soi et pour soi (= raison esthétique : attraction intérieure) tandis que l'esprit découvre comme *vrai* (= raison théologique : l'origine divine de la vocation) et la volonté expérimente et vérifie comme *bon et juste* (= raison éthique : le bien et le service envers les autres).

101. La **formation du cœur** fait en sorte que la personne est toujours plus attirée par la beauté du projet de vocation inspirée de la vie de Don Guanella. Son cœur, en effet, peut et doit être éduqué pour découvrir la grandeur de l'appel à la Charité de Dieu et la beauté d'édifier le Règne de Dieu dans la Charité. Pour cette raison "*nous guidons les personnes à la gestion et la résolution des conflits intérieurs et à l'autocontrôle des émotions, des impulsions et des réactions ; surtout nous les formons au réel partage et au dévouement gratuit et généreux de soi selon son propre état et dans l'accomplissement de sa propre mission de façon à ce que toute la vie soit fondée et investie de l'amour*" (PEG 86): "*Il ne peut y avoir de vocations si elles ne sont pas libres ; si elles ne sont pas offertes spontanément, conscientes, généreuses, totales*" (PdV 36). Le fait de former le cœur prévoit un parcours personnel et progressif à travers lequel il faut considérer, toujours plus, le Christ comme le centre de sa vie et la Charité comme le principe inspirateur de soi et agir (242).

102. Avec la **formation intellectuelle** nous invitons la personne à développer ses dons d'intuition, d'intelligence, de raisonnement et de jugement dans une ouverture continue et dans la recherche de la vérité. Dans le même temps, nous cultivons dans celle-ci, la disponibilité intérieure à rechercher la vérité à travers l'étude. Nous l'aidons à s'élever dans la capacité de l'intérioriser, de l'élaborer de façon personnelle, d'en faire un critère de discernement dans ses décisions et de la communiquer aux autres. La formation intellectuelle prépare donc au "travail intellectuel" – surtout les disciplines comme la philosophie et la théologie qui concernent plus directement la plénitude de la vérité – et exigent, outre l'apprentissage des règles et des principes méthodologiques, l'amour de la vérité et l'implication personnelle avec les contenus étudiés. De cette façon, elle devient également un "*art de vivre*" (PEG 81) et contribue à "*garder en vie le monde intérieure*" (PEG 81) de la personne.

103. A travers la **formation de la volonté** “*l’acquisition de bonne habitudes*” (PEG 77) est favorisé, tandis que la personne s’exerce à faire sien le projet de vocation de l’Institut, à être infatigable dans le bien (cf C 74) et à vivre fidèlement les engagements de la consécration et de la mission apostolique.

Ces contenus doivent se traduire par des signes clairs de maturité humaine.

104. La connaissance de soi, les espaces de liberté toujours plus larges, la maturité de cœur-esprit-volonté font en sorte que la personne puisse acquérir et maintenir une identité personnelle claire, qu’elle cultive des relations humaines et affectives saines et que, de façon responsable, elle s’investisse constamment dans le travail et dans l’étude quotidienne. En effet, **Ces éléments constituent des signes clairs de maturité humaine**, dont la présence est tellement nécessaire pour la suite de l’action formative.

La **maturité humaine** “*particulièrement attestée dans une fermeté d’âme, dans le fait de savoir prendre des décisions pondérées et dans la juste façon de juger les hommes et les événements*” (OT 11), **conduit**

- à acquérir une identité stable⁸;
- à avoir et conserver une bonne et saine estime de soi⁹;
- à intégrer et accepter les lumières et les ombres de sa propre personnalité¹⁰;
- à s’élever et vivre comme un être séparé et individualisé¹¹;
- à accroître son propre système de valeurs comme des facteurs motivant ses propres choix¹²;
- et à renforcer ses propres éléments de maturité¹³.

B) La dimension chrétienne ne peut exister sans celle humaine.

105. La seconde **dimension** qui constitue l’être humain et qui doit être bien présente dans la dynamique formative est celle **chrétienne**. Cette dimension concerne de façon explicite le croyant qui est en nous, vise sa formation et donc la maturation des composantes spirituelles de l’homme intérieur. Elle indique la hauteur à laquelle l’homme est appelé, ce qu’il peut et ce qu’il doit devenir comme croyant. Et tout comme la hauteur suppose la profondeur, ainsi la dimension chrétienne **ne peut exister sans celle humaine**. En fait elle la réalise pleinement.

“*La même formation humaine, se développe dans le contexte d’une anthropologie qui accueille l’entière vérité de l’homme, s’ouvre et se complète dans la formation spirituelle*” (PdV 45), **communément entendue comme “formation chrétienne”**.

Elle a pour but principal de s’immerger dans la communion avec Dieu,

106. La formation chrétienne, dans la phase initiale et permanente, “*a pour but principal d’immerger les religieux dans l’espérance de Dieu et de les aider au perfectionnement progressif de leur vie*” (DFIR 35). “*Chaque*

⁸ “Qui suis-je en vérité ? Quel est mon visage?”. L’identité de soi doit être vue comme sens d’unité et de continuité intérieure, qui se maintient stable dans le temps, dans les différentes situations de la vie; et également dans la capacité d’être solidaire avec les valeurs embrassées (264);

⁹ “Je vaud ce que je suis moi-même, sans tenir compte du jugement des autres”. La construction d’une saine estime de soi aide la personne à composer en harmonie ses propres qualités et ses propres limites et la rend davantage capable de ne pas exagérer ses propres dons et de savoir sourire bénévolement de ses propres défauts. (271)

¹⁰ “Je suis un ensemble de qualités, défauts et potentialités”. Il faut pourtant mûrir une image de soi réaliste et positive, capable de permettre à la personne de s’ouvrir aux autres avec beaucoup de compréhension et de disponibilité.

¹¹ “Je suis moi-même proche et distinct des autres, également des personnes importantes de ma vie”, avec eux, dans une relation de collaboration, de partage et de communion. Le don de soi n’est jamais uniquement en fonction de soi, mais plutôt pour les autres et s’ouvre toujours au bénéfice de son prochain. Il y a maturité si on sait que sa vocation est un don, un appel, un risque à vivre avec ceux qui partagent le même projet de vie.

¹² “Ma vie a un sens en soi et elle est en rapport à une hiérarchie valide de valeurs intériorisés”.

¹³ “Confiance, autonomie, identité, indépendance, intimité, spontanéité, harmonie de soi”.

homme,[en effet,] crée par Dieu et racheté par le sang du Christ, est appelé à être régénéré par l'eau et par l'Esprit' (cf Gv 3,5) et à devenir le 'fils du Fils'. C'est dans ce dessein de Dieu que se situe le fondement de la dimension religieuse de l'être humain [...]. A partir de cette exigence religieuse fondamentale et incontestable [...] démarre et se noue le processus éducatif d'une vie spirituelle entendue comme un **rapport et une communion avec Dieu**" (PdV 45). Il s'agit d'une formation qui est commune à tous les fidèles, mais qui nécessite de se structurer selon les valeurs et les connotations qui découlent de l'identité du Serviteur de la Charité et de sa mission parmi les nécessiteux (cf PdV 45). "Et comme pour chaque fidèle la formation chrétienne doit être centrale et unificatrice en rapport avec soi et à son vécu, c'est-à-dire d'une créature nouvelle dans le Christ qui marche avec l'Esprit?" (PdV 45), ainsi, pour la personne consacrée, la formation chrétienne constitue le cœur qui unifie et vivifie sa manière d'être Serviteur de la Charité et sa manière de faire le Serviteur de la Charité (cf PdV 45).

à travers les contenus formateurs essentiels.

107. **Le contenu essentiel de la formation chrétienne** dans l'itinéraire précis vers le sacerdoce nous est ainsi exprimé dans le décret conciliaire **Optatam totius**: "La formation spirituelle doit être étroitement liée avec celle doctrinale et pastorale et [...] doit être impartie de façon à ce que les élèves apprennent à vivre en communion intime et familiale avec le Père par son Fils Jésus-Christ dans l'Esprit Saint Destinés à se représenter au christ [...],ils s'habituent également à vivre intimement avec lui, comme des amis, durant toute leur vie. Ils vivent le mystère pascal du Christ de façon à savoir commencer un jour le peuple qui leur sera confié. Il leur est enseigné à chercher le christ dans la fidèle méditation de la parole de Dieu; dans la participation active aux mystères sacro-saints de l'Eglise, surtout dans l'Eucharistie et dans l'office divin ; dans l'évêque qui lui envoie et dans les hommes auxquels sont envoyés, spécialement dans les pauvres, dans les infirmes, dans les pécheurs, dans les incroyants. Avec la confiance filiale ils aiment et vénèrent la Vierge Marie qui fut donnée comme mère par Jésus-Christ mourant sur la croix, à son disciple. [...] Les élèves apprennent davantage à vivre selon l'idéal de l'Evangile, à s'enraciner dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, de façon à ce qu'à travers l'exercice de ces vertus ils puissent acquérir l'esprit de prière, obtenir la force et la défense de leur vocation, ils développent les autres vertus et s'élèvent dans le zèle de ramener tous les hommes au Christ" (OT 8; cf PC 6). "Ils sont éduqués avec une particulière sollicitude, à l'obéissance sacerdotale, à un niveau de vie pauvre, à l'esprit d'abnégation de soi, de façon à s'habituer également à renoncer prestement aux choses permises pour soi mais qui ne conviennent pas à la vie en conformité avec le Christ crucifié" (OT 9).

Les Directives sur la formation dans les Instituts religieux rappellent que les mêmes contenus peuvent s'appliquer à la vie consacrée, vu la nature de cette dernière et la mission que le religieux est appelé à accomplir au sein de l'Eglise (cf DFIR 34).

108. Aussi, à propos de la dimension chrétienne, **les contenus formatifs visent**, avant tout, au développement de la conscience de l'amour paternel de Dieu et de la capacité de pouvoir s'y attacher. Puis ils visent à la consolidation progressive de l'option pour la conformation à Jésus-Christ. Et, enfin ils ont pour finalité la maturation des vertus théologiques.

Parmi les contenus :

a) l'appel à vivre une relation d'amour filiale avec Dieu et de fraternité avec les plus pauvres;

109. "Dès sa naissance l'homme est invité au dialogue" (GS 19) et il est capable de se transcender jusqu'à s'ouvrir au divin, à se sentir aimé de lui et à l'aimer, comme Dieu en est capable (cf CCC 27-49). Dans **ce dialogue avec Dieu**, l'homme découvre sa vérité, la possibilité de se réaliser pleinement et affirme sa liberté. Puisque "la certitude que Dieu est un Père tellement généreux qu'il nous a donné son cœur et que mieux que n'importe quel père ou mère sur la terre, il connaît notre cœur et suit nos pas" (C 10) est le principe de notre vocation, nous sommes **appelés à vivre avec Lui une relation d'amour filiale, en recevant son amour surabondant et en le redonnant à Lui et aux frères les plus pauvres.**

110. La certitude d'être déjà aimés par le Père dans son Fils, au point d'être appelés à l'existence, à la vie chrétienne et consacrée, ravive en nous le désir de l'aimer encore et nous renforce dans la **capacité de se conformer à un amour aussi grand**. L'exemple de la plus vraie des réponses que nous ayons est celle du Fils unique, qui se livre entièrement à la volonté du Père, jusqu'à l'effusion de sang. Jésus qui

s'est fait Serviteur de rédemption par amour pour son Père, est donc l'expression du plus haut niveau d'une liberté qui se transcende dans l'amour et qui dans l'obéissance au plan salvateur du Père – sur la “voix du faire du bien” (C 74) – décide de monter sur la croix et de mourir sur celle-ci.

**b) la conformation au Christ
à travers un processus graduel de conversion intellectuelle, morale et religieuse,
par les voies de la formation intellectuelle et morale;**

111. En Jésus chacun de nous trouve le fondement de la vocation spécifique à la vie consacrée. Nous nous référons à Lui, tandis que nous optons **pour la conformation à Lui**, dans un style de vie chaste, pauvre et obéissante, en commençant à en assimiler les sentiments les plus typiques de ceux de la vie de Don Guanella. C'est ainsi un projet de croissance chrétienne, une formation intellectuelle solide et une formation morale claire nous aidera de façon graduelle à ressembler toujours plus à Jésus-Christ.

112. Le **projet personnel de croissance chrétienne**, intégré avec celui de la croissance humaine exprimera clairement par quelle voie et par quels moyens nous entendons commencer la conformation au Christ (279).

113. “La **formation intellectuelle**, tout en gardant sa spécificité, se connecte profondément, au point d'en constituer une expression nécessaire, avec la formation humaine et celle spirituelle : elle se présente, en effet, comme une exigence que l'on ne peut supprimer de l'intelligence avec laquelle l'homme ‘participe à la lumière de l'esprit de Dieu’ et cherche à acquérir un savoir qui, à son tour, s'ouvre et vise la connaissance et l'adhésion à Dieu” (PdV 51)¹⁴.

avant même la théologie, l' **étude de la philosophie** aidera à “enrichir la [...] formation intellectuelle du ‘culte de la vérité’, c'est à dire d'une sorte de vénération amoureuse de la vérité, laquelle conduit à reconnaître que la vérité elle-même n'est pas créée et mesurée par l'homme mais à l'homme et attribuée en don de la Vérité suprême, Dieu” (PdV 52); la philosophie nous soutient dans le fait de voir avec l'intellect ce que l'on croit (cf PdV 52).

L'étude **de la théologie** conduira “à posséder une vision de la vérité révélée par Dieu en Jésus-Christ et par l'expérience de foi de l'Eglise qui soit complète et unitaire” (PdV 54)¹⁵.

114. **La formation intellectuelle**, dirigée à différents niveaux, aussi bien pour ceux qui s'orientent à la vie consacrée comme frères, qu'à ceux qui entendent rejoindre l'Ordre sacré du diaconat ou du presbytérat, ou encore pour ceux qui se trouvent dans la phase de formation permanente, **aidera à développer** “ensemble à la rigueur scientifique, **un grand et vif amour à Jésus-Christ et à son Eglise**”, en faisant en sorte qu'ils se laissent fasciner par la personne de Jésus, par la proposition morale de sa divine Personne (cf VS 106-107) et par l'urgence de l'évangélisation.

115. Dans le processus de conformation à Jésus il sera particulièrement nécessaire d'entrer dans une optique de relation interpersonnelle et vive avec Lui: l'affection et l'amour sont envisagés sur un “Tu” avec qui “être”, pour ensuite être envoyé à faire un peu de bien. Les valeurs ne sont pas suffisantes pour maintenir vive une vie chrétienne avant et consacrée après, s'il n'existe pas ce rapport personnel et passionnant avec le Tu de Dieu qui donne la force et renouvelle notre donation totale.

Donc, chacun consolide l'option pour le Christ, dans le même temps il se place à la **formation morale** et en soi, il commence un **processus continu et graduel de triple conversion**.

¹⁴ Pour ceci “l'engagement d'étude, qui occupe une bonne partie de la vie de celui qui se prépare au sacerdoce, n'est pas un composant extérieure et secondaire de sa croissance chrétienne, spirituelle, et de vocation : en réalité à travers l'étude, surtout de la théologie, le futur sacerdotal adhère à la Parole de Dieu, s'élève dans sa vie spirituelle et décide d'accomplir le ministère pastoral” (PdV 51).

¹⁵ Toute la théologie “est ordonnée à nourrir la foi” (PdV 53) et “se place dans deux directions. La première est celle de l'étude de la parole de Dieu : la parole écrite dans le livre saint, célébrée et vécue dans la tradition vive de l'Eglise, interprétée avec autorité par le magistère de l'Eglise. De celui de l'étude de l'Écriture Sacrée, qui doit être comme l'âme de toute la théologie, des Pères et de la liturgie, tout comme de l'histoire de l'Eglise et des vœux du Magistères. La seconde direction est celle de l'homme, interlocuteur de Dieu appelé à ‘croire’, à ‘vivre’, à ‘communiquer’ aux autres la foi et l'éthos chrétiens. De celui de l'étude du dogme, de la théologie morale, de la théologie spirituelle, du droit canonique et de la théologie pastorale” (PdV 54).

116. Avec la **conversion intellectuelle** il reconnaîtra ce qui est vrai et croira à la Vérité ; avec la **conversion morale** il s'ouvrira au Bien comme valeur en soi et non pas comme satisfaction personnelle et pour cela il fera le bien pour le Bien ; avec la **conversion religieuse** il passera de mille amours de sa propre vie à l'amour absolu de Dieu : c'est l'horizon axiologique le plus ample, celui de la personne qui communique avec Dieu, avec les autres, soi-même. *“En particulier c'est la vie de sainteté [...] qui constitue la vie la plus simple et passionnante sur laquelle il est donné de percevoir immédiatement la beauté de la vérité, la force libératoire de l'amour de Dieu, la valeur de la fidélité inconditionnelle de toutes les exigences de la loi du Seigneur, même dans les circonstances les plus difficiles. Pour ceci l'Eglise, dans sa sage pédagogie morale, a toujours invité les croyants à chercher à trouver dans les saints et dans les saintes, et en premier lieu dans la Vierge Marie, Mère de Dieu 'pleine de grâce' et 'très sainte', le modèle, la force et la joie pour vivre une vie selon les commandements de Dieu et la Béatitude de l'Évangile”* (VS 107)¹⁶.

117. **La moralité est fortement désirée également dans notre style pédagogique** : *“une forte tension morale se manifeste, qui encourage les personnes à surmonter le mal et à acquérir de vraies valeurs. On prévoit ce qui peut offenser le sens moral et on propose des attitudes et des comportements qui rendent la vie belle aux yeux de Dieu et des hommes, comme la droiture, la justice, la compréhension réciproque, l'accord, la solidarité envers les plus faibles. Notre environnement atteint le climat plus désiré lorsque la présence de Dieu le Père bienveillant est ressentie, qui apporte la sérénité et la confiance dans la vie et tous s'engagent à vivre avec Lui, et témoigner de sa bonté. la louange et le remerciement continu au Seigneur doivent par conséquent, apparaître à travers la vie et la parole, et il doit être évident qu'avec l'engagement de tous, le projet de Dieu est déjà en train de se réaliser”* (PEG 41).

c) la vie théologique.

118. A l'origine de la vie consacrée, il y aura donc une vie chrétienne dans laquelle la personne se sent touchée par l'amour du Père, en avertissant – dans le même temps – l'impulsion à mettre ses dons de nature et de grâce au service du Règne et à vivre la quotidienne réponse à son amour envers le Père, en suivant Jésus-Christ et en se dédiant aux frères dans un service stable et organisé à l'intérieur de la communauté ecclésiastique. (287).

Ce service pour la personne consacrée selon la vie de Don Guanella deviendra la mission que l'Institut lui confiera, à l'intérieur de laquelle il aura la possibilité d'**amener à maturation les vertus théologiques de la foi, de la charité, et de l'espérance chrétienne.**

119. Il est nécessaire que la foi reçoive en don de Dieu, de la famille, d'une communauté de croyants et de la communauté religieuse soit célébrée, vécue, comprise, partagée et annoncée ; il faut que la charité mystérieuse du Fils inspire des attitudes authentiques et des comportements de charité et que l'Esprit vivificateur anime l'espérance que les difficultés et la fragilité de chacun, de la communauté, des groupes sociaux et des nations se transforment dans le mystère pascal.

Ceci s'explique car, nous sommes toujours à la **“recherche d'un équilibre entre discipline, liberté et responsabilité”** (R 195), et nous nous employons à **mûrir dans les vertus théologiques et cardinales** que la grâce de Dieu nous a doté, et en particulier nous nous employons à nous élever dans l'amour filial envers Dieu (cf C 2;3;14) et dans l'amour paternel envers les plus nécessiteux (cf C 76).

Il existe des critères pour déterminer la maturité spirituelle.

¹⁶ *“La vie sainte porte [...] à la plénitude d'expression et de réalisation le triple et unitaire munus propheticum, sacerdotal et royal que chaque chrétien reçoit en don dans la naissance baptismale [...]. Sa vie morale possède la valeur d'un 'culte spirituel', attentif et alimenté de la source inépuisable de sainteté et de glorification de Dieu que sont les Sacrements, notamment l'Eucharistie : en effet, en participant au sacrifice de la Croix, le chrétien communique avec l'amour de donation du Christ et il est habilité à vivre cette charité dans toutes les attitudes et comportements de la vie. dans l'existence morale se révèle et se réalise également le service royal du chrétien : avec l'aide de la grâce, plus ils obéissent à la loi nouvelle de l'Esprit Saint, plus ils s'élèvent dans la liberté à laquelle ils sont appelés par le service de la vérité, de la charité et de la justice”* (VS 107).

120. **Les critères pour déterminer la maturité spirituelle en vue de la consécration inspirée de la vie de Don Guanella sont divers.** Si l'on veut donner des exemples, nous pouvons dire que la vocation et la maturité spirituelle existent quand

- il y a la capacité d'émettre des choix de vocation sans conditionnements ni hésitations, et lorsque l'on est capable de les concrétiser réellement ;
- il faut savoir que la vocation est un don de la Providence de Dieu, avant même d'être un choix propre et que c'est un don et un appel qui dépasse toujours les capacités, les apports psychologiques et spirituels ;
- on possède une certaine dose de foi et d'abandon en celui qui est l'auteur du don : c'est de la foi en "Dieu qui fait" que provient la sécurité de se réaliser et, dans le même temps, on a cette confiance fondamentale à l'égard des autres qui devra favoriser le caractère relationnel et l'esprit de la communion;
- il faut savoir que la vocation en tant que don à vivre de façon responsable et avec une âme reconnaissante avec les autres, avec ceux qui partagent le même projet de vie et ceux à qui il est envoyé ;
- on a la capacité de voir le Christ dans les pauvres au service desquels on veut se dédier ;
- on possède la capacité de s'engager de façon stable dans la vocation à la vie consacrée, en faisant face à la réalité, en tolérant les conflits et les tensions ;
- il existe des conditions pour aimer d'amour oblatif, prompt, altruiste et désintéressé ;
- il y a la présence stable et concomitante des signes précédemment soulignés ;
- il existe la conscience des *pas du Christ* dont chaque baptisé est appelé par vocation commune, et la conscience claire des différentes vocations spécifiques, parmi lesquelles celle du mariage;
- il existe des signes suffisants pour pouvoir s'engager sur le chemin de la consécration parmi les Serviteurs de la Charité.

C) La dimension charismatique est la synthèse des deux dimensions.

121. La troisième dimension du processus formatif est celle charismatique. "*Réalité première et essentielle à partir de laquelle commence notre formation c'est [en effet] le charisme originel dans lequel, comme expression de la volonté de Dieu, l'Institut reconnaît sa propre identité et sa mission*" (R 148).

La dimension charismatique doit être celle qui fait la **synthèse des deux autres**.

L'homme et le croyant revivent non seulement dans la **consécration spécifique inspirée de Don Guanella**, mais ils retrouvent également dans celle-ci, leur propre potentialité et l'affirmation de leur propre individualité de Serviteur de la Charité frère/diacre/prêtre.

122. Dans le dessin paulinien (cf Ef 3,18), si les dimensions humaines et chrétiennes représentent respectivement la profondeur et la hauteur du mystère-homme, la dimension charismatique indique l'ampleur du projet.

Il est évident que cette dimension **ne pourrait exister sans les autres**; celui qui se consacre à Dieu est avant tout un être humain qui connaît son histoire et ses faiblesses, mais c'est également un croyant qui dans cette histoire a fait la connaissance de Dieu, en découvrant que son amour "lui suffisait". Et si par la suite il s'est offert totalement à Lui dans la famille religieuse des Serviteurs de la Charité, il l'a fait parce qu'il a compris que cet amour non seulement pouvait lui suffire, mais "qu'il lui en restait", au point de pouvoir "*évangéliser les pauvres en leur révélant l'amour du Père et en suscitant en eux des motifs d'espérance*" (C 3).

le charisme est un don du ciel;

123. **Le charisme est le don du ciel** qui caractérise le projet que le Bon Père a sur son enfant et à travers lequel il prend forme dans sa “*ressemblance spécifique à Dieu lui-même*”. Chaque charisme souligne un aspect particulier de la réalité divine manifestée dans le Fils selon l’imagination de l’Esprit.

celui selon don Guanella est fondé sur la façon accentuée de sentir la relation avec Dieu le Père.

124. **Le Charisme selon don Guanella est fondé sur la façon accentuée de sentir sa relation avec Dieu le Père**, participant de la filiation du Fils unique de Dieu. Ce n’est pas une indication générique d’une façon de vivre ou un vague rappel ascétique-spirituel, mais c’est un germe qui étend sa vitalité sur tous les aspects de notre existence, en faisant nous sentir en communion intime avec le Christ, interpellés par la bonté du Père (cf C 1), pour poursuivre - au cœur de l’Eglise (cf C 6.7) et dans la “*petite communion des saints*” (C 18; cf C 8) -, le ministère de la Charité de Don Luigi Guanella (cf C 2.5); tous appelés à être consacrés sur la voix de la charité (cf C 4) et envoyés aux pauvres, comme instruments de la Providence (cf C 3).

Dans le charisme, tandis que nous retrouvons la **vocation à la charité** commune et personnelle – expression de notre relation filiale avec Dieu et de fraternité et de service parmi les pauvres -, nous découvrons la présence bénéfique de l’Esprit qui “*dans notre histoire alimente [...] le feu de la charité, nous soutient dans l’espérance et il est la source de fécondité*” (C 1).

Les contenus de la formation visent à mettre en évidence des composantes essentielles:

125. La **formation charismatique dans ses contenus** vise alors à mettre en évidence les composantes classiques du charisme : **l’élément mystique, ascétique et apostolique**. Le tout **renfermé entre** les deux polarités typiques du parcours de maturation de la personne : **le sens d’identité et le sens d’appartenance**. Le premier – en théorie - comme point de départ du processus, le second comme son point naturel d’arrivée, mais en pratique destinés à interagir entre eux durant le cheminement de la formation, c’est-à-dire à grandir ensemble dans le même individu et dans la communauté.

Le charisme selon Don Guanella représente, pour nous, la réponse à la recherche de notre identité et mission. Il embrasse et comprend les idéaux évangéliques de la consécration religieuse inspirée de Don Guanella, à savoir l’ensemble des valeurs pour lesquelles il vaut la peine d’offrir totalement sa propre vie à Dieu pour l’édification du Règne de la charité à travers le service aux plus pauvres; de ceci prend forme la spiritualité selon Don Guanella, qui provient de l’identité de la vocation.

a) l’identité selon Don Guanella

126. **Le charisme devient avec le temps**, la ré-élection définitive de ce que nous sommes appelés à être : c’est **là notre identité**, le nom que Dieu nous donne, cette image spécifique de Dieu que nous sommes appelés à exprimer.

Le *don* du charisme crée une identité “*cachée avec le christ en Dieu*” (Col 3,3) et destinée à se dévoiler dans l’Eglise pour la sanctification de tous. Aussi, chacun de nous se retrouve progressivement dans le don qui le consacre. C’est-à-dire que, les contenus qui définissent le charisme de Don Guanella redécouvrent les grandes lignes qui caractérisent sa physionomie, les traits de ce visage que le Père a créé et continu à créer en lui, le mystère de son identité de Serviteur de la Charité, de la charité filiale.

127. **L'identité est le reflet de l'appartenance à notre charisme.** Le fait de se placer devant Dieu le Père comme fils, dans le Fils unique, – dans la charité du Christ – et de constituer ainsi une famille unique où l'on prend un soin particulier des plus pauvres, constitue donc notre identité charismatique.

Nos Constitutions affirment que *“notre seul nom nous rappelle que la charité est la raison pour laquelle le Seigneur nous rassemble, nous consacre à lui et nous envoie vers les pauvres”* (C 12). *“L'action apostolique et caritative [en effet] appartient à la nature de notre Institut :c'est sa grâce et son identité”* (C 62).

c'est la spiritualité qui l'actualise ;

128. En particulier, c'est **la spiritualité selon Don Guanella qui actualise l'identité** ainsi que les traits singuliers de notre physionomie. Le mot spiritualité indique un ensemble de valeurs inspiratrices d'un certain style de vie : des valeurs qui alimentent et, ensemble, requièrent des attitudes déterminées ; ce sont des valeurs qui – en quelque sorte – animent et caractérisent notre vie humaine, chrétienne et charismatique. La spiritualité est notre *façon d'être et de faire*, fruit du don charismatique particulier.

129. Nos Constitutions affirment qu'en suivant le Fondateur (cf C 16) et le programme “prier et supporter” qu'il nous a indiqué (cf C 15), **c'est notre esprit** d'aimer le Père (cf C 10) qui s'est révélé dans le Cœur du Christ transpercé sur la croix et présent dans l'Eucharistie (cf C 11); et l'aimer selon le commandement de l'amour C 12), *“unis parmi nous principalement par le ‘chemin de la charité”* (C 12), avec une *“foi vive dans la Providence”* (C 10), dans l'esprit de famille à l'image de la famille de Nazareth (cf C 13), *“en communion avec l'Eglise”* (C 14) et avec le zèle apostolique (cf C 14), pour un service de charité (cf C 69-74) dans l'option passionnée de préférence pour les plus pauvres (cf C 64-68).

130. **Don Leonardo Mazzucchi, rappelle l'esprit de Don Luigi Guanella** dans l'espoir que nous aussi nous puissions l'avoir (cf C 16) – et **élucide ainsi les traits de sa spiritualité**¹⁷:

- une foi inébranlable et sereine dans l'assistance du Seigneur bienveillant ;
- un large accueil et une grande hospitalité envers les plus abandonnés ;
- des attitudes aimantes envers tous et une simplicité de comportement humble ;
- la disposition à la miséricorde ;
- une éducation active et vigilante des jeunes à travers l'utilisation du système de prévention ;
- des comportements et une volonté d'un travail intense ;
- un zèle fervent et infatigable ;
- une dévotion profondément eucharistique;
- une intégrité insoupçonnable aussi bien des coutumes que des idées ;
- la volonté de se former également à travers l'étude ;
- une dévotion profonde, infatigable, illimitée et affectueuse envers le Pape

b) l'expérience mystique de communion filiale avec Dieu ;

131. Au commencement d'un charisme il y a toujours une teofania. Dieu se révèle et l'homme entend également parler de soi. La vérité de Dieu est constituée du fait que le Mystère divin se révèle à une personne, illumine et restitue l'homme à lui-même, parce que l'homme est fait du

Mystère de Dieu, ainsi la vérité de Dieu est également la vérité sur sa vie. Ce fut ainsi que Don Luigi Guanella, à partir de la vision mariale sur le coteau de Gualdera, a commencé à découvrir de plus en plus le projet de Dieu sur lui : une identité à assumer, une image divine à vivre dans sa propre histoire, une ressemblance de Dieu à manifester. *“L’Esprit Saint, pour révéler au monde que Dieu veille sur ses fils, avec la bienveillance d’un Père, appelle le Fondateur, le rend ardent de charité et l’envoie pour soulager les misères humaines”* (C 1).

Notre famille religieuse existe parce que Don Luigi a vécu intensément **cette particulière expérience de communion filiale avec Dieu le Père**, et elle est vivante dans la mesure où, de nos jours, par le don de la Providence, nous revivons cette même expérience, devant le même mystère. Le Serviteur de la charité naît réellement quand il commence à découvrir ce rapport avec Dieu et qu’il laisse que le mystère de la paternité divine devienne la source de son identité.

132. Voilà pourquoi la **formation à notre charisme vise à nous faire vivre la communion personnelle avec Dieu** à laquelle nous sommes amenés en vertu du baptême. Par conséquent, à travers la prière, *“enrichis de la présence de nos frères, spécialement les plus pauvres”* (C 30), avec le Christ nous allons vers le Père (cf C 30), dans l’écoute de sa Parole (cf C 31) et fidèles à la fraction du Pain (cf C 32). *“notre condition de pèlerins et de fils attendus par le Père nous stimule à profiter du temps présent”* (C 37), pour lequel – vigilants dans l’espérance (cf C 37) – nous nous unissons à la louange du Christ (cf C 33), en priant toujours (cf C 34), accompagnés également par la Vierge Marie (cf C 35), et dans une attitude de conversion continue du cœur (cf C 36). En raison du charisme, si Dieu est notre Père, la prière ne peut être qu’une relation filiale: une situation de famille simple et affectueuse (cf C 10) comme des fils devant leur Père commun ; une respiration en Lui (cf C 34), en contemplant – dans le Cœur transpercé et présent dans l’Eucharistie - la suprême révélation de son amour paternel (cf C 11), et en comprenant *“jusqu’à quel point nous sommes réellement les fils aimants et sauvés”* (C 11).

133. La **“communion avec Dieu”** (C 29) nous transforme. Nous entrons progressivement en syntonie avec ce que nous contemplons, nous en assumons les sentiments, nous nous laissons façonner jusqu’à ce que nous retrouvions en nous, comme partie de nous, Jésus-Christ, Bon Berger et pieux Samaritain. Ainsi, par la force de son Esprit vivificateur (cf C 29), nous aussi nous pouvons aller chercher celui qui est perdu et savourer le fait de l’avoir retrouvé, et nous pouvons nous pencher sur les pauvres, panser leurs plaies, soigner leurs maux et leur redonner la vie. Cette communion nous transforme et nous attire dans le même temps, car *“elle nous génère continuellement à la grâce de fils de Dieu, nous représente au Christ et nous fait grandir dans la connaissance du Père”* (C 29). C’est le **début du mysticisme**, du fait de s’abandonner entre les mains du Père, dans le style qui nous est propre¹⁸ : relation aimante avec Dieu le Père et avec son Fils, notre frère aîné.

134. Notre texte constitutionnel synthétise de façon excellente le **mysticisme selon Don Guanella** lorsqu’il affirme que *“par un geste de miséricorde le Père nous a choisi et nous réserve entièrement à lui, en nous destinant à une très haute mission et à un discours intime, lequel se fient uniquement avec les amis les plus chers. Ainsi déjà consacrés pour sa gloire dans le baptême, il nous introduit à une compréhension plus profonde de la vie filiale et nous pousse à la développer dans une communion plus intense avec le Christ et en pleine préparation à la vie de l’Eglise”* (C 39).

c) l’esprit ascétique spécifique selon l’œuvre de Don Guanella

¹⁷ L. MAZZUCCHI, in *Charitas* 36 (Natale 1931), 7-9.

¹⁸ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 620.

135. L'expression naturelle de l'expérience mystique est le chemin ascétique. S'ouvre donc la perspective de la **formation à l'esprit ascétique**. Tandis que la communion avec Dieu détermine l'exigence de se conformer au Christ, en se laissant pleinement formater dans les gestes et dans les paroles, dans les pensées et dans les désirs, chacun de nous a besoin de s'engager à surmonter l'égoïsme et les tensions caractérisées des différents âges, en renouvelant chaque jour le don de soi et en favorisant la maturation humaine personnelle, chrétienne et charismatique (cf C 45). Le programme "prier et supporter", que le Fondateur nous a laissé peu avant de retourner vers le Père, exprime les conditions favorables pour la croissance, l'efficacité et la sainteté de chacun et de la Congrégation (cf C 15).

dans son programme,

136. le binôme « **prier et supporter** » est, en effet, **notre programme ascétique** : la partie constitutive et caractéristique de la spiritualité qui, en se répétant dans la tradition vive de notre Institut et à la pédagogie selon l'œuvre de Don Guanella, en constitue le style, visible au point de rendre immédiatement reconnaissable celui qui appartient à notre famille religieuse. Cependant, ce programme est toujours quelque chose qui, dans tous les cas, signifie une nouvelle façon d'être et qui embrasse chaque expression de notre vie de consacrés, car en chacun de nous resplendit le don du Ciel. Il s'agit alors, d'un ascèse ciblée, puisqu'il tend à nous libérer de ce qui nous empêche de découvrir notre nouvelle identité, et nous aide positivement à acquérir notre vrai visage de Serviteur de la Charité. C'est un ascèse passionné puisqu'il est étroitement lié à la communion avec Dieu un et trin et avec nos frères.

dans le processus de conversion requis,

137. Le programme ascétique nous porte donc à devenir les disciples toujours plus conformes au Maître, "en modelant notre existence sur l'Évangile vécu dans l'Esprit de l'Institut et dans le respect de la Règle" (C 83), pour passer d'un état de médiocrité de vie à un état de ferveur et d'engagement. A la lumière du "prier et supporter", dans la docilité à l'Esprit (cf C 2; 8; 32), en commençant un réel **processus de conversion au Christ**.

Ce processus ne néglige pas la recherche de la volonté de Dieu sur chacun et nous pousse à l'écoute de la parole de Dieu, au discernement, à l'intériorisation de ces valeurs que nous projetons dans nos attitudes et comportements quotidiens selon l'œuvre de Don Guanella, comme celui de vivre la primauté de l'amour (cf C 16) avec une totale générosité (cf C 2.3.9.16).

138. Pour que le Christ soit compris comme un tout de notre vie, (cf C 2.3.11), le chemin de la conversion reste toujours celui du silence, de l'écoute prolongée de la Parole de Dieu, du désert et de l'adoration eucharistique, de la réponse (personnelle et communautaire) dans la prière et dans la louange, de l'engagement dans la vie, de la direction spirituelle.

C'est justement elle, la **pédagogie de la rencontre avec le Christ** qui nous oriente à la conversion graduelle, progressive, laborieuse et dans **l'esprit de la méthode préventive** (cf C 73).

et dans sa discipline;

139. Nous considérons la **discipline** "non seulement comme soutien de la vie commune et de la charité, mais également comme un **élément intégrant de toute la formation**, nécessaire pour acquérir la maîtrise de soi, pour assurer le plein développement de la personnalité et pour former les autres dispositions que nous mettons à profit pour rendre l'activité de l'Église bien ordonnée et fructueuse. Cette discipline doit se pratiquer de manière à former dans l'âme, [...] l'attitude à accueillir l'autorité des supérieurs pour intime conviction ou par devoir de conscience (cf Rm 13,5) et pour des motifs surnaturels. Les normes disciplinaires doivent s'appliquer de façon conforme à l'âge [...], de sorte que [...], tandis que [nos confrères] s'habituent graduellement à la maîtrise de soi, ils apprennent dans le même temps à faire un bon usage de la liberté, à développer l'esprit d'initiative et à collaborer avec les confrères et les laïcs" (OT 11).

140. Il s'agit donc d'une **discipline ascétique quotidienne personnelle et communautaire**. Si bien qu' "en obéissance à l'évangile et selon le programme 'prier et supporter', nous renonçons à nous même et nous portons notre croix chaque jour, en affrontant les fatigues et les désagréments de nos attributions. Laissons que l'Esprit nous éclaire, en faisant un examen de conscience quotidien et en acceptant volontiers l'aide de la correction fraternelle et d'un bon guide spirituel. Dans le sacrement de la pénitence, reçu avec fréquence et foi en la miséricorde divine, nous célébrons la grâce pascale du cœur nouveau, crée par le pardon de Dieu, qui nous réconcilie également avec nous même et avec nos frères" (C 36). Dans le travail et dans la mortification nous acquérons, dans le même temps, une maîtrise attentive de nous même, pour ne pas nous conformer à la mentalité du temps, et pour nous maintenir vigilants dans la crainte et dans la confiance (cf C 45). Dans la donation quotidienne, nous vivons comme une "petite communion des saints" (C 18), nous nous élevons dans la réciproque appartenance et dans l'édification mutuelle (cf C 19-22).

d) l'engagement apostolique, dans le cœur de l'Eglise et en faveur des plus pauvres,

141. La théophanie qui a donné la voix à l'expérience mystique se poursuit dans le vif de l'**engagement apostolique**, puisque Dieu se révèle dans le pauvre que nous servons. L'expérience mystique, en effet, s'exprime nécessairement dans l'acte d'amour pour le prochain, dans lequel se prolonge et s'intensifie le même et unique amour pour Dieu et nos frères les plus pauvres.

142. Nous nous rendons compte, alors, que le **don du charisme est vécu pour les autres** ; il n'existe pas en fonction de sa propre perfection ou celle de l'Institut, mais il est donné parce que l'Eglise ne manque aucun don de grâce (cf 1Cor 1,7).

Et dans un même temps nous nous élevons dans la conscience que notre charisme exprime - à travers l'action caritative spécifique - l'amour et la Providence que le Père a pour les hommes, spécialement pour les plus nécessiteux et que l'exercice de la charité contient un savoir spirituel que nous ne pouvons garder que pour nous : il faut savoir la traduire et la proposer aux autres, pour que tous puissent la comprendre et en jouir.

En effet, notre consécration est un **don de Ciel pour l'Eglise, pour le monde et pour les pauvres**.

"Atteints sans mérite par la [...] miséricorde [du Père], nous nous efforçons de la rendre visible en nous, en devenant à notre tour miséricordieux et témoins vivants de notre foi en la Providence" (C 10). La charité du Christ nous appelle "à nous faire participer au mandat reçu par notre Père: annoncer aux pauvres le message de salut" (C 61). "Le Seigneur nous envoie à nos frères qui dans une situation de fragilité et d'abandon, comme le paralytique de l'Evangile, viennent en gémissant : 'Seigneur, je n'ai personne !' [...] Nous sommes envoyés aux pauvres sans distinction de race, de nationalité ou de religion et avec d'autant plus d'urgence lorsqu'ils sont vulnérables dans leur dignité d'hommes et de fils de Dieu" (C 64): enfants et jeunes, personnes âgées, 'bons fils', 'troupeaux sans berger' (cf C 65-68).

143. L'appel divin se situe ainsi **dans le cœur de l'Eglise**, ce qui nous rend plus profondément participants à la mission du Christ dans le monde (cf 3; 61) et, en particulier, à son engagement pour les pauvres. Dans ce contexte, notre contribution spécifique trouve une expression privilégiée dans l'ardeur caritative, en puisant dans l'intimité avec le Cœur du Christ, la grâce et l'engagement pour le service à nos frères. A l'imitation du Christ Bon Berger et pieux Samaritain (cf C 3; 76), dans l'Eglise et pour l'Eglise, nous sommes appelés à "être le témoignage de la bonté paternelle de Dieu et de la valeur sacrée de chaque homme" (C 6).

Dans l'Eglise et pour l'Eglise "que nous aimons sincèrement" (C 14), suivant l'exemple du fondateur, nous ressentons "la grandeur et l'urgence d'œuvrer inlassablement pour l'avènement du Règne de Dieu. [...] Cet amour envers l'Eglise, nous l'exprimons en particulier par l'écoute obéissante du Pape" (C 14).

144. Ainsi, l'**œuvre de miséricorde** qui caractérise notre Institut fait **partie de l'expérience mystique**, non seulement parce que c'est justement dans la prière que le Fondateur a reçu l'illumination de servir son prochain, mais aussi parce que c'est toujours à l'intérieur de notre communion filiale

spécifique avec Dieu que le service envers nos frères retrouve ses racines et ce qui la maintient vive, son inspiration première et la clef interprétative.

Notre action apostolique **devient donc la mystique du pauvre** “*Chaque foi que vous avez fait ces choses en faveur d’un seul d’entre mes frères les plus petits, vous l’avez fait pour moi*” (Mt 25,40).

145. **L’évangélisation de nos pauvres et le témoignage de la charité entre ceux-ci**, par don charismatique, ensemble à l’appel à resserrer une relation filiale avec Dieu le Père, **constitue notre raison d’être** : “*L’action apostolique et caritative appartiennent à la nature même de notre Institut : c’est sa grâce et son identité. [...] C’est ainsi que nous a voulu le Fondateur : disciples qui, ardents de charité, se consacrent à Dieu pour les pauvres. Et c’est ainsi que l’Eglise nous reconnaît en considérant notre mission comme un ministère sacré. Elle nous l’a confié pour que nous l’exercions en son nom*” (C 62).

C’est la dimension apostolique intimement liée à notre façon précise d’être et de penser, de prier et de vivre, c’est la **fonction normale de critère de contrôle** de la fidélité de notre Institut à l’origine de l’inspiration charismatique.

comme formation au sens de la mission de Don Guanella ;

146. Il est donc nécessaire que la formation charismatique accorde une **attention particulière à la formation au sens de la mission de Don Guanella**. Nous sommes appelés à rester avec Jésus, mais nous sommes également invités par Lui à annoncer aux pauvres son Evangile. Pour cette raison, l’action de formation, à travers l’apostolat, nous aide à envisager notre vie dans la direction de notre charisme de charité. “*La fidélité exige de nous une spiritualité apostolique : en restant solidement enracinés au Christ, nous devons, comme lui, dédier notre vie à nos frères*” (C 63). L’apostolat parmi les pauvres est donc pour nous essentiel et constructif; nous sommes apôtres par vocation (cf C 75) et nous devons apprendre à envisager toute notre vie en fonction de l’union avec Dieu et du ministère apostolique.

147. Notre passion pour les pauvres, fondée sur des **motivations claires et objectives**, dépasse la compassion humaine et le seul service philanthropique pour atteindre la volonté de servir et de rencontrer le Christ parmi les pauvres (432): “*Dans toutes nos activités nous sommes les coopérateurs du christ pour l’Evangile avec un zèle patient et de grande miséricorde, généreux dans l’effort et dans la donation que la vie apostolique comporte*” (C 14). “*Dans l’intimité avec son Cœur nous puisons la grâce et l’engagement pour être généreux aux service de nos frères*”. “*Consacrés apôtres de charité dans l’Eglise, nous n’existons plus pour nous même, mais pour Lui. Dans le fait de se dédier de toutes nos forces à l’accomplissement de cette mission, nous trouvons vie de sanctification et de mérite*” (C 61).

148. Le sens fort de la paternité divine et de la fraternité avec Jésus, **selon l’imitation du fondateur**, nous pousse au service de nos frères les plus pauvres. Et nous l’effectuons donc pour que resplendisse la dignité des fils de Dieu sur le visage des enfants, des jeunes des personnes âgées, différemment habiles, fidèles des communautés paroissiales et en terre de mission.

Notre mission se situe ainsi au service de personnes qui, en tant qu’individus, groupes sociaux, ou peuples vivent dans des situations de pauvreté physique et psychique, matérielle et morale, de mise à l’écart et d’oppression (cf C 64). Leur promotion humaine et chrétienne se fait **en vertu du critère opérationnel** typique à Don Guanella du “**donner du Pain et le Seigneur**” (cf PEG 42): leur donner une maison et une famille, leur faire sentir protagonistes de leur histoire d’hommes désirés et appelés à l’existence par l’amour de Dieu; leur offrir une promotion humaine qualifiée et la possibilité de s’élever dans la sainteté.

“Le Pain et le Seigneur” sont donc les deux aspects de l’unique mission selon Don Guanella dans l’Eglise. Il est donc nécessaire que dès la phase initiale, il existe une certaine attention à l’intégration de ces deux aspects complémentaires.

149. Notre œuvre apostolique est destinée aux pauvres du monde entier, parce que **nos limites sont les limites du monde** (cf C 80). La **demande de mondialité** nous pousse à secourir l’homme dans le besoin – dans lequel nous apercevons le visage du Christ – et à répondre aux exigences des hommes de notre temps, à leurs espérances et à leurs angoisses (cf GS 4), en nous faisant les coopérateurs du Christ pour l’Evangile, avec le zèle patient et beaucoup de miséricorde (cf. C 14). Nous aussi, comme le fondateur, nous voulons mettre à disposition, *“avec une générosité totale, [...] toute la nature et la grâce qu’il nous a donné [...] [nous voulons] Vivre l’Evangile avec une profonde perception de la primauté de l’amour : avec ténacité et esprit de sacrifice, et tout faire pour comprendre et exécuter la volonté de Dieu et aller avec foi là où nous estimons terre de travail du Seigneur pour faire germer et accroître la charité”* (cf C 16).

e) l’appartenance à notre Congrégation,

150. Le charisme est un don du Ciel qui est toujours à vivre avec les autres, avec ceux qui portent le même “nom” ou qui ont reçu le même don. Nos Constitutions affirment : *“La charité du Christ nous a amené à former une communauté de frères qui, dans la donation totale à Dieu et à notre prochain, entendent réaliser le projet du Fondateur”* (C 4). **Le charisme génère donc l’appartenance à notre Congrégation.** Le consacré, en décidant d’appartenir à un “nous”, rassemble ses possibilités, ses ouvertures, et retrouve son “nom”. Le consacré – tel qu’il est – se livre à l’Institut pour qu’il le conduise à Dieu sur les voies de la charité et de la sainteté ; l’Institut se livre au consacré, parce que la sainteté de l’Institut dépendra de celle du consacré.

151. Si l’identité d’un consacré est définie par le charisme et par ses composantes (mystiques, ascétiques, apostoliques), l’appartenance signifie faire partie effective et affective de la famille religieuse dans laquelle le charisme est exprimé et codifié en règle de vie.

Comme nous nous formons à l’identité de Don Guanella, à la mystique, à l’ascétique et à notre mission spécifique, il est nécessaire que **chacun** de nous – aussi bien dans la phase initiale que dans celle de la formation permanente – **soit formé au sens de l’appartenance.**

sur le chemin de la charité et dans l’esprit de famille.

152. En particulier, **la formation charismatique à ce niveau visera à faire s’élever** dans la conscience d’être solidaires dans la mission (cf C 75-80), **unis sur le chemin de la charité et dans l’esprit de famille** qui nous caractérise.

153. En effet, l’Esprit qui nous unit par **“chemin spécial de charité”** (C 4), *“entendu par le Fondateur comme une vie de Dieu diffuse par l’Esprit dans nos cœurs et en tant qu’amour de personnes qui aiment vivre et travailler ensemble”* (C 12). *“Etant unis par des parcours tellement profonds, nous nous appartenons mutuellement : les membres de la communauté sont notre bien le plus cher. Nous faisons de l’accueil réciproque la première expression de la fraternité, en s’acceptant et en se respectant, chacun dans son originalité et dans sa condition. Nous nous aimons à l’instar de Jésus d’un amour que le Seigneur nous donne comme frères”* (C 19).

154. La famille religieuse de Don Guanella devient donc **notre nouvelle et vraie famille**, dont les liens sont plus tenaces et résistants que ceux créés de la chair et du sang. *“La charité du Christ nous a amené à former une communauté de frères qui, dans la donation totale à Dieu et à notre prochain, entendent réaliser le projet du Fondateur. Unis par le chemin spécial de la charité, **en tant que membres de la même famille**, clercs et frères, nous conduisons une vie commune et nous suivons le Christ avec la profession publique des conseils évangéliques (C 4). Ainsi, “la communion fraternelle constitue une des valeurs les plus précieuses de notre vocation. Le désir constant du Fondateur était que ses fils forment autour du Seigneur une famille de frères unis dans l’amour de l’évangile et au service des pauvres” (C 17).*

155. Appartenir à la Congrégation des Serviteurs de la Charité, *“dans le respect des rôles de chacun ” (C 75), signifie décider de vivre avec les frères qui, au delà des différences et des malheurs personnels, partagent le projet commun de charité pensé par Dieu, commencé par le Fondateur et confié à chacun de nous et qui, par le fait de vivre ensemble, devient de plus en plus clair et peut être apprécié dans toute sa richesse. Pour ceci, “le Fondateur voulait que dans toutes ses œuvres, des religieux, des assistés, des éducateurs et des élèves, dans le respect des différentes vocations, vivent ensemble et forment **une seule grande Maison de la Providence, sous le regard du Père unique** (C 13).*

Il existe des critères pour révéler la maturité charismatique.

156. Les **critères pour déterminer la maturité dans la dimension charismatique** sont reductibles à ceux qui suivent.

- Il n’existe pas d’identité sans appartenance et il n’existe pas d’appartenance à l’Institut dans le reflet du sens d’identité et de sa composante mystique, ascétique et apostolique.
- La vie de notre famille religieuse doit s’identifier avec la vie du consacré et le consacré ne pourra plus penser en dehors de celle-ci.
- On ne donne pas d’amour pour l’Institut en général ou pour le charisme dans l’abstrait, mais de la part du consacré qui doit apporter une affection sincère envers la communauté à laquelle le consacré se livre tel qu’il est. Ce type d’affection génère une gratitude envers la Congrégation qui accueille le consacré dans sa réalité de dons et de limites, en le rendant participant du bien qu’elle opère dans l’Eglise.
- Le consacré doit être réellement attaché aux personnes de ses confrères, en chair et en os ; ils devront être considérés comme le *“bien le plus cher”* (cf C 19) avec leurs vertus et leurs faiblesses. Cette appartenance réciproque abhorre toute forme d’individualisme.

4. LES TROIS DYNAMISMES PEDAGOGIQUES

•

- **L’action formatrice débute avec l’éducation et s’achève à travers la formation grâce à l’accompagnement.**

•

• 157. Comme il a été précédemment souligné, le ministère de la formation s’articule aussi bien sur le versant de l’Institution que sur celui de l’appelé.

• A présent, afin que soit *“gardée vive la tension personnelle à la découverte et à l’intériorisation des vraies valeurs, comme condition indispensable de maturation”* (PEG 77) humaine, chrétienne et charismatique, **l’action formatrice débute par l’éducation et s’achève à travers la formation**; ces processus

se réalisent de manière effective **grâce à l'accompagnement** d'un frère majeur, c'est à dire d'un responsable de la formation, mais – même si ceux sont des modalités très différentes – également grâce aux médiations qui ont déjà été mentionnées ¹⁹.

- Donc les **dynamises pédagogiques** qui caractérisent le processus **formateur de la part de l'Institution** sont au nombre de trois : **éduquer (312), former (313) et accompagner (314)**.

- Tous les trois, évidemment, bien qu'étant des réalités bien distinctes par leurs contenus et leurs opérations, convergent entre elles. Elles sont corrélées aux comportements intérieurs prévus par notre style pédagogique comme le bénévolat, la compassion évangélique, la sollicitude et le système préventif, amis également aux modalités relationnelles qui nous caractérisent à savoir l'estime, le respect, la confiance, l'optimisme, la familiarité, le dialogue, la simplicité, l'allégresse, la suavité et la force.

-
-

- **A) L'éducation conduit à la connaissance de soi,**

-

- 158. **Eduquer** veut dire **“sortir”** (= *e-ducere*) ou porter au niveau de conscience ce que la personne est, pour que ses potentialités se réalisent au maximum.

- De ce point de vue, l'action éducative **conduit à la connaissance de soi**, dans les ressources (également les réponses dans le “secret” plus ou moins conscient de soi) et dans les limites. Eduquer signifie, alors, faire émerger ce que l'individu est de négatif en positif, également s'il ne le sait pas, pour qu'il puisse développer ses propres possibilités.

- Notre *Document de Base pour les projets éducatifs* souligne: “Eduquer signifie en effet construire la personne de l'intérieur et non de la façonner de l'extérieur, c'est-à-dire l'aider par un processus intentionnel et systématique pour activer toutes ses possibilités et à la libérer des conditionnements qui pourraient l'empêcher d'être soi-même” (PEG 18).

-

- **à travers un processus souvent douloureux**

-

- 159. Ce sondage est **un processus souvent douloureux et surprenant** pour la personne : une sorte de *descenseurs ad infernal*. Toutefois il est absolument indispensable et, s'il est bien mené, il est grandement fructueux aussi bien sur le plan spirituel (il suffit de penser à la conscience de ses propres limites) que sur celui psychologique (celui qui reconnaît son mal ne se scandalise pas face à celui d'autrui pour l'accepter et il éprouve de la compassion envers lui).

- Ce processus conduit, donc, aussi bien à la découverte de soi qu'à l'acceptation de l'autre.

-

- **celui qui participe en tant que protagoniste de Dieu le Père.**

-

- Ce n'est pourtant pas “seulement le fruit des efforts humains, mais également œuvre de la grâce divine. [...] En effet Dieu vous fait participer comme protagonistes, comme un **Père qui éduque** continuellement chacun de ses fils en agissant directement dans leur cœur” (PEG 19).

- **a débuté quand la connaissance de soi s'est mise en marche en vue de la vérité de soi.**

-

¹⁹ Au cours de l'exposition de la partie relative aux dynamismes formatifs, lorsque nous nous référerons au formateur, nous entendrons non seulement le responsable de la formation qui accompagne les candidats à la vie consacrée et sacerdotale selon Don Guanella dans la phase initiale, mais également la médiation formatrice exercée par la Congrégation dans la phase de la formation permanente.

- 160. Le parcours éducatif de chacun de nous **a débuté au moment où l'on a commencé à connaître sa propre réalité personnelle**, les points forts et les points faibles, les zones de sa personnalité qui sont libres et celles qui ne le sont pas.

- L'éducation, enseigne alors le **passage de la sincérité à la vérité de soi**, de la lecture suggestive de ses sensations à la découverte objective de sa propre réalité intérieure, de la simple reconnaissance de ses sentiments au courage d'atteindre et d'identifier les motivations.

-

-

- **Elle tend à nous rendre moins dépendants de notre propre immaturité.**

-

- 161. Le processus éducatif, en visant la vérité de la personne, aide à **connaître l'immaturité humaine qui la rend particulièrement vulnérable** et qu'elle a du mal à contrôler.

- Il s'agit de bien connaître les racines de cette immaturité et le rôle qu'elle a dans les dynamiques de la personne, ainsi que les conséquences dans les rapports avec les autres, avec Dieu et avec soi-même, dans la vie communautaire et apostolique, dans le présent et dans une perspective future.

-

- 162. Le travail d'introspection typique de l'examen de conscience, des Exercices spirituels, de la direction spirituelle et quand cela est opportun, de la consultation psychologique, aide considérablement à **déterminer certains modes opérationnels à travers lesquels être de moins en moins dépendants de sa propre immaturité**. C'est uniquement comme cela que la personne pourra apprendre à vivre ses limites comme lieu de rencontre avec notre Père qui l'appelle vers un chemin de conversion afin de construire le Règne et s'élever dans l'amour. (278)

-

- **L'action éducatrice exige du formateur une préparation adéquate.**

-

- 163. La médiation formatrice aidera la personne à évoquer sa propre vérité : c'est-à-dire ce qu'elle est actuellement et également ce qu'elle ne sait pas et ne connaît pas de soi (qualités et faiblesses, peurs et aspirations). Ensuite elle en favorisera la liberté dans la réponse de la vocation.

- Ceci comporte évidemment, une série d'opérations qui sont loin d'être simples ou automatiques, qui demandent une **préparation particulière dans le formateur et la capacité d'intervenir avec sagesse dans les dimensions humaines, chrétiennes et charismatiques**.

- A ceux-ci, dans l'affection de Don Guanella, le bénévolat, la patience et la fermeté, il devra ajouter une compétence adéquate et une **connaissance suffisante des dynamiques intra psychiques** ; soutenu par la grâce, il sera prêt à entourer d'affection, à prévenir et encourager les personnes qui lui sont confiées, en gardant présent la réalité mystérieuse de chaque individu. (312)

-

- **B) La formation conduit à l'identité spécifique du Serviteur de la Charité.**

-

- 164. Il ne suffit pas d'éduquer, il faut également **former**. C'est à dire qu'il est nécessaire de **proposer un modèle précis**, comme **un nouveau mode d'être ou une "forme"** qui constituera la nouvelle identité du consacré selon Don Guanella. **Le modèle sera le Christ Serviteur de l'amour du Père.**

-

- 165. En imitant le Christ et en assimilant les sentiments de charité (cf. C 76), celui qui entend se consacrer dans la famille religieuse de Don Guanella ou celui qui s'est déjà consacré, pourra **acquérir progressivement** sa forme spécifique (= ce qu'il désire être).

- C'est à dire : **sa nouvelle identité de Serviteur de la Charité**, qui restera toujours en relation avec le devoir/rôle par le quel il se placera au service de la communauté ecclésiastique dans notre Institution.

-

- **c'est une activité principale du Christ Bon Berger et pieux samaritain**

-

- 166. Si le fait d'éduquer revient au Père (cf PEG 19), **le fait de former semble être l'activité principale du Fils**: "Chacun de nous [...] appelé au nom du Christ, à la première personne doit réaliser sa réponse" (C 85). Egalement parce que, si notre vie consacrée doit devenir l'image de Jésus le Bon Berger et pieux Samaritain, en assimilant ses sentiments, et en particulier ceux de la charité (cf: VC 18), miséricordieuse, et en particulier ceux de la charité miséricordieuse (cf C 76) "*vécue dans l'abandon filiale envers Dieu et dans la miséricorde évangélique envers les pauvres*" (C 9), donc qui mieux que le Seigneur Jésus peut mener à bien cette œuvre patiente de formation ?

-

- **Le formateur visera l'objectivation et la personnalisation des valeurs typiques de la consécration à la vie de don Guanella**

-

- 167. Si le Seigneur Jésus est le formateur par excellence, **l'intervention du formateur sur terre**, en tant que médiateur de l'unique formateur divin, s'articulera **sur deux tracés** : l'objectivation et la personnalisation des valeurs évangéliques typiques de la consécration à la vie de don Guanella.

-

- 168. **Avec l'objectivation le formateur aidera à saisir la vérité-beauté-bonté du Christ et de ses sentiments charitables** comme des valeurs suprêmes de la vie.

- Pour qu'il réussisse cette opération, il faut que le formateur soit réellement amoureux de la beauté et qu'il puisse témoigner que ce qu'il propose aux autres, a déjà été expérimenté par lui comme quelque chose de désirable et d'appétissant. Et puis il doit nécessairement être capable de partager le bonheur d'appartenir à Dieu dans la consécration à la vie de don Guanella.

-

- 169. **La personnalisation** est la "contagion en action". Elle **représente l'action médiatrice du formateur qui conduit à reconnaître dans le Christ et dans le charisme, sa propre identité.**

- La vérité-beauté-bonté de la valeur deviennent alors progressivement la vérité-beauté-bonté du sujet; la charité miséricordieuse du Christ devient de plus en plus le sentiment persistant du candidat à la consécration à la vie de don Guanella et du confrère en formation permanente.

- La personnalisation demande au formateur d'intervenir avec tact et sagesse sur la totalité des forces psychiques des aspirants et des confrères : sur le cœur pour qu'ils deviennent amoureux de Dieu, sur l'esprit pour qu'ils le contemplent, sur la volonté pour qu'ils apprennent à désirer ses désirs.

-

- **à travers son implication personnelle.**

-

- 170. Le formateur est donc celui qui active ces opérations, mais il est médiateur dans la mesure où il est lui-même formé de façon adéquate dans l'identité et dans l'appartenance à la famille de don Guanella; et dans la mesure où entre les deux pôles sus-mentionnés, est faite l'expérience mystique, ascétique et la mission de don Guanella. En effet, le processus formateur global n'est pas seulement une question de notions à donner ou d'indications d'un parcours à faire, mais plutôt une **expérience d'implication de la part du formateur et de "confession" de sa foi.**

- Ceux-ci se placent devant la personne comme des témoins de la beauté d'une vie réalisée selon le projet de Dieu et veille à partager avec elle, en plus de sa propre préparation, surtout la vie, la foi, la difficulté de la recherche, la joie de la vocation à Don Guanella et de l'expérience de la charité du Christ. (314)

-

- **Le parcours formateur va de la vérité de soi à la liberté personnelle.**

-

- 171. Si le fait d'éduquer est évocateur de la vérité de l'homme, le fait de former comporte l'idée que la personne donne le maximum de soi, afin qu'elle réussisse dans celle-ci à émettre la vitalité du germe de la charité.

- **Le parcours pédagogique va donc de sa vérité à sa liberté** : liberté de se laisser attirer par la beauté du Fils et de ses sentiments. Une liberté qui s'écarte du mystique pour devenir la liberté de se laisser façonner par l'Esprit de notre Père: une liberté qui devient ainsi également ascétique.

-

- 172. Si auparavant une certaine immaturité pouvait diviser intérieurement la personne, désormais, il peut **unifier la vie dans toutes ses expressions autour de cette nouvelle forme.**

- Sur ce point le travail n'est pas seulement négatif (d'élimination des immaturités) mais il est également positif, pour construire dans la liberté une maturité nouvelle, en donnant à sa propre personne un nouveau nom : celui de Serviteur de la Charité, sur l'insigne modèle que nous a laissé Don Luigi Guanella.

- Après la *descensus ad inferos* du processus éducatif, qui a pour finalité la découverte de sa propre immaturité, suit une sorte de résurrection typique du processus formateur : naît l'homme libre, l'homme nouveau.

-

-

- **C) L'accompagnement est un service rendu par un frère aîné dans la foi et dans la vie de disciple.**

-

- 173. L'accompagnement indique le **service rendu par un frère aîné**, dans la foi et dans la vie de disciple, **qui se place à côté** du jeune sur une partie de sa route pour qu'il puisse discerner la voix de Dieu qui l'appelle et décider de lui répondre en toute liberté et responsabilité.

- Le niveau de la personne qui dans l'accompagnement devient l'objet d'attention est celle de son être en relation.

-

- **il se fait dans la compagnie du Saint Esprit**

-

- 174. **L'accompagnement** rappelle le style d'Emmaus, mais c'est **surtout le style de l'Esprit Saint** (cf: C 2.36; PdV 69).

- Sa présence est toujours à nos côtés "*pour conduire tous au discernement de la propre identité de croyants et d'appel, pour façonner et modeler cette identité exactement selon le modèle de l'amour divin*"

(NVPNE 18). En effet Dieu, “avec la nouveauté de son Esprit créateur vient constamment nous visiter” (C 37).

-
- **et, dans la personne, réalise le passage de la liberté , à la livraison de soi.**
-

• 175. La conscience et le goût de la **compagnie de l'Esprit** nous rendront toujours plus disponibles à se faire accompagner des médiations formatrices, sans prétendre à ce qu'elles soient parfaites.

• Frère aîné et frère cadet, accompagnés ensemble par l'Esprit de Dieu, l'unique formateur. Ce n'est pas une simple amitié mais plutôt une réelle amitié ou compagnie dans l'Esprit.

• Depuis la phase initiale du parcours formateur, celui qui se confie à l'Esprit se fie également à ses médiations; celui qui a appris à se livrer à l'Esprit n'a pas peur de partager une partie de son histoire, en la mettant entre les mains d'un frère aîné. Demain, quand il sera âgé, il acceptera que l'accompagnent de là où il ne sait pas . Ainsi la confiance, l'abandon, la livraison de soi deviennent le fruit de ce type d'intervention pédagogique, dont le parcours va donc **de la liberté à la livraison de soi.**

- **il s'agit d'un service réel et profond .**
-

• 176. Il existe un accompagnement dans la phase éducatrice et un accompagnement dans la phase formatrice, avec des caractéristiques correspondantes. Dans la mesure où notre proposition pédagogique doit être premièrement éducatrice puis formatrice, à l'intérieur d'un **réel service d'accompagnement**, qui **est suffisamment profond.**

• L'accompagnement pourrait être comparé à l'activité d'un paysan Après le défrichage du terrain (= éducation) et les semences des bonnes graines (= formation), il s'agit d'apporter toutes les attentions que le bon paysan dédie et réserve à la plante qui est en train de fleurir ; concrètement il reste à ses côtés, la voit fleurir lentement, la soigne et la protège.

-
- **Les trois caractéristiques de l'accompagnement**
-

• 177. Les **caractéristiques essentielles de l'accompagnement**, comme méthode pédagogique, **sont au nombre de trois.**

- La première est donnée par le **réel partage de la vie.** Pour observer la conduite et remonter de ces attitudes, puis aux sentiments et aux motivations, il est indispensable de vivre au contact de la personne avec une attention intelligente.

- La seconde condition est la **compétence et la préparation de l'éducateur - formateur** qui doit unir à la sagesse spirituelle la connaissance du cœur humain ou des lois du développement psychologique, tels à lui permettre de pouvoir suggérer une méthode de solutions des problèmes de celui qui l'accompagne et l'aider à se laisser former par l'action de l'Esprit²⁰.

- Enfin, peut-être l'élément le plus important et original du concept d'accompagnement . Du latin médiéval nous savons que ce terme découle de *cum-panio*, qui signifierait “celui qui a le pain en commun”. Accompagner vers la consécration signifie alors **partager quelque chose de vital comme “le pain de la route”**, c'est-à-dire sa propre foi, la mémoire de Dieu, l'expérience de la lutte, de la recherche, de Son amour. le formateur doit donc être conscient de l'inévitable implication personnelle de son chemin de croyant; en accompagnant le long des voies de l'Esprit également celui qui mène à bien sa formation permanente.

-
- **et la synthèse des dimensions humaines et spirituelles autour du charisme.**

²⁰ Ce n'est pas la compétence du psychologue, mais de l'homme spirituel qui, en tant que tel, utilise les sciences humaines pour faire en sorte que le cœur accueille l'Esprit.

●

- 178. L'accompagnement doit pouvoir opérer **trois opérations spécifiques de synthèse autour du charisme**, à réaliser dans la formation initiale et permanente.

- **Le service d'accompagnement réalise la synthèse des dimensions humaines et spirituelles** lorsqu'il **conduit la personne à relire sa propre histoire** personnelle et familiale à la lumière du charisme embrassé, qui, dès le début de sa propre existence, dans le projet de Dieu, constitue son identité. dans un même temps, il fait la synthèse quand il **visé la personnalisation de l'acte de foi**; si le but de la formation spirituelle est l'identification avec les sentiments du Christ, l'accompagnement devra indiquer et spécifier quels sentiments du Christ, en particulier, le consacré doit revivre en lui.

- Dans la dimension charismatique, l'accompagnement **active la synthèse entre l'identité et l'appartenance**, à travers **un chemin qui du « moi » conduit au « nous » et du « nous » au « je »**²¹.

- En outre, il offre l'opportunité de **contrôler la spécificité de l'œuvre de Don Guanella de la composante mystique et ascétique** de la personne et **l'efficacité de l'apostolat** parmi nos pauvres. En particulier, en ce qui concerne la mission, l'accompagnement fait en sorte d'assumer et de soutenir, dans l'obéissance les devoirs à accomplir.

- L'accompagnement doit pouvoir **opérer la synthèse entre la connaissance de soi** (typique de la dimension humaine), **l'expérience spirituelle** (qui caractérise la dimension chrétienne) et **la sagesse** (qui provient du don charismatique)²².

●

- **Les faits d'éduquer, former et accompagner sont les dynamismes pédagogiques dans la lignée de l'institution du fondateur :**
 - **le processus "est œuvre du cœur",**

●

- 179. Les dynamismes pédagogiques de l'éducation, de la formation et d'accompagnement dans notre action formatrice se placent **dans la lignée de l'institution du Fondateur** selon lequel le processus éducatif et formateur **"est spécialement œuvre du cœur "** (PEG 31)²³: intuition **"également confirmée par l'expérience et par les sciences humaines, selon lesquelles on veut ce que l'on apprend à aimer"** (PEG 31).

- Don Luigi Guanella suivant l'expérience salésienne assimile la règle éducatrice dans le fait de "gagner le cœur". Il écrivait: **"Pénétrer dans le cœur des gens et obtenir ce que l'on désire, ceci est un don de**

²¹ Une preuve de cette synthèse est donnée par l'équilibre avec lequel chacun vit la solitude et la compagnie au sein de la communauté. Le charisme devra alors caractériser le partage fraternel tandis que l'amitié et la familiarité inspirée de Don Guanella devra devenir le mode normal de communiquer dans la compagnie et dans la solitude, dans le partage du pain de la route et de l'intimité avec dieu, également dans le service de charité envers les plus pauvres.

²² La sagesse est le fruit du don charismatique. Ce n'est pas l'illumination d'un moment, mais c'est le mystère de l'identité cachée du Fils et pleinement dévoilée dans la fidélité et dans la stabilité de vie : c'est l'expérience étendue à la vie entière ; c'est l'unité de foi et de vie ; la conversion et la formation continue ; l'harmonie de significations et de saisons essentielles ; la capacité de savourer des relations fraternelles, familiales et des engagements apostoliques ; c'est le sens du mystère et de l'éternel ; c'est la saveur du divin et la sympathie pour l'humain ; c'est la joie de servir Dieu et les pauvres.

²³ Il écrivait que dans l'éducation et dans l'assistance il fallait travailler avec le cœur et avec l'esprit et que spécialement par les voies du cœur s'ouvriraient plusieurs sentiers pour entrer dans le sanctuaire du cœur de la personne et bien le diriger (cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1047.1038-1039).

la nature et d'art très utile à chaque personne"²⁴. Et il pensait à une "pédagogie du coeur" confiante dans le caractère d'éducabilité de chaque personne²⁵.

• Voilà pourquoi "*dans le système de Don Guanella de vie et d'éducation [...] chaque rapport interpersonnel, spécialement celui éducatif naît du coeur et s'exerce par les voies du coeur. Il se fonde et se développe sur la faculté affective et volitive plus que sur les autres capacités de la personne et s'exprime par des comportements internes et des comportements externes qui véhiculent toute la richesse des sentiments de celui qui, par amour, veut le bien de son prochain*" (PEG 31).

• **s'appuie entièrement sur la charité,**

•

- 180. La dynamique formatrice, comme il a déjà été dit, avec des attitudes intérieures spécifiques de la part de la médiation formatrice (cf PEG 32-38), dans un cadre distinct par des éléments inspirés par Don Guanella (cf PEG 39-41), "**s'appuie entièrement sur la charité**, [...] règle infailible de pédagogie religieuse" (PEG 22).
- En tant que reflet de la relation que nous avons avec Dieu, le processus de formation trouve sa plus grande expression dans la "charité" évangélique que le Christ a apporté dans le monde et que le Saint Esprit répand dans le cœur de chaque croyant. Il devient un parcours de perfection chrétienne, de sainteté : un tout avec la foi et l'espérance, mais il se fait également charité concrète, ou comme le dit le Fondateur, la "*charité de personne [...] [laquelle] consiste dans le fait de savoir se soumettre, volontiers et avec amour, aux besoins des autres*"²⁶.

-
-
-
-

• **fait pression sur la méthode préventive,**

•

• 181. En outre, le processus formateur **fait pression sur la méthode préventive**. Pour Don Luigi Guanella le système de prévention devra être l'âme de toute l'activité pédagogique, pastorale et d'assistance²⁷. IL définit lui-même cette méthode de charité, d'utilisation, de rapports, à travers lequel les supérieurs entourent avec affection paternelle leurs employés et leurs frères, ils entourent de sollicitude leurs propres frères, pour que dans les travaux de la journée, personne ne souffre de ce mal et qu'ils abordent tous, avec joie, le chemin de la vie. Il disait qu'il fallait l'avoir dans le cœur et dans l'esprit, en l'exerçant avec ses pairs, avec les personnes en situation inférieure, avec les supérieurs, toujours et dans toutes les circonstances²⁸.

•

• 182. Prévenir, dans la pratique et dans la pensée du Fondateur, **signifie, en résumé, valoriser de manière positive les énergies de la personne**, réveiller et provoquer

²⁴ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 37.

²⁵ Don Guanella en effet soutenait qu'également pour l'homme pour lequel il semblait qu'il n'y avait rien à faire, on pouvait toujours faire quelque chose (cf L. GUANELLA, *Les voies de la Providence*, 52).

²⁶ L. GUANELLA, *Les voies de la Providence*, 57.

• ²⁷ Son action pédagogique, dans le sens le plus large, semble obéir à trois principes d'inspiration : avoir toujours présents les grands buts humains et chrétien, jusqu'à la sainteté ; viser à la réalisation du "possible" ; s'adapter aux différents niveaux de disponibilité dans lesquels se trouvent les destinataires, en graduant le chemin.

• ²⁸ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1029.1147.

constamment sa liberté, en l'accompagnant, en la confirmant et en la soutenant dans l'itinéraire de croissance et de maturation, comme notre Père le fait avec chacun de nous.

- **C'est à dire : s'éduquer et éduquer les autres comme Dieu nous éduque.**

●

- 183. Cette action d'éducation- formation et d'accompagnement préventif, douce et patiente, est réalisée pour tous et surtout en faveur des plus désavantagés. Et il s'agit d'un amour qui se caractérise par la miséricorde et la compassion.

- Pour cette raison, dès les origines, Don Guanella, dans ses écrits, rappelle **l'âme de la méthode préventive**, à savoir: **le bénévolat**. Il dit: "*Le bénévolat de famille est un système éducatif. [...] Le bénévolat est un réel système de prévention*"²⁹. Il a comme modèle de référence Jésus Christ et sa charité³⁰; il est dans un même temps fermé³¹ et bénévolat qui émerge du cœur d'un père et d'une mère³².

●

- **à l'enseigne du fait de donner "le pain et le Seigneur".**

●

- 184. La dynamique formatrice requiert donc un amour qui ne se contente pas de s'exprimer avec le cœur et le partage. Cet amour devient également la compétence et le professionnalisme et, tandis qu'il permet de "faire le bien" des personnes, il vise l'élévation matérielle, morale, spirituelle et religieuse de la personne, des communautés, des destinataires de notre action apostolique et du territoire dans lequel nous vivons (cf PEG 14).

- Il s'agit d'une dynamique qui fait appel au critère de la totalité de la personne à l'enseigne du "*donner le pain et le Seigneur*" et qui **élève donc la personne dans la dimension humaine, chrétienne et charismatique selon ses potentialités** (cf PEG 14).

- Notre *Document de base pour les projets éducatifs* souligne: "*Nous proposons [...] de sauvegarder le bien-être physique [...]. Nous visons, en outre, aussi bien au développement qu'au bien-être physique des personnes. [...] En particulier, nous entendons les aider à leur former un cœur bon, capable d'accueil sincère et universel de leur prochain, sensible à ses nécessités, généreux et disponible à l'aide fraternelle. Dans un même temps nous les guidons à une connaissance et à un amour toujours plus profond de Dieu, perçu comme un Père bienveillant, et à Son expérience toujours plus vive et joyeuse. Ceci, nous dit le Fondateur, est l'intention ultime de l'éducation. [...] Cette intention de **promotion intégrale** ne concerne pas seulement les individus particuliers, mais également les groupes sociaux et les peuples auxquels nous appartenons*" (PEG 14).

●

- **L'action formatrice du point de vue de celui qui se trouve en formation initiale ou permanente.**

●

- 185. Jusqu'ici nous avons vu la formation du point de vue de l'Institution. **A présent c'est le moment de changer de perspective, pour voir le même phénomène avec les yeux du premier responsable de la formation de soi** : le jeune en formation initiale et le confrère en formation permanente.

● ²⁹ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 45.

● ³⁰ "*La Charité est la règle infaillible de la pédagogie chrétienne*" (cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 254).

³¹ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1030.

³² "*Avec ce système [préventif] les personnes situées au dessus [= éducateurs, responsables] assument le cœur du père et de mère et se préparent à de nombreux sacrifices. Avec ce système, et non autrement, les nombreux pensionnaires vivent au sein d'une famille bien aimée*" (cf L. GUANELLA, *Le vie della Provvidenza*, 141).

- Davantage que de parler de ceux-ci, nous considérerons leur réponse à l'action éducatrice, formatrice et relationnelle dans les aspects qui les concernent. A savoir : l'ouverture au mystère, la disponibilité formatrice, (comme découverte de sa propre immaturité, la libération de celle-ci, la formation de l'homme nouveau, et la disponibilité pour toute la vie) et la confiance dans la Providence.

-

- **c'est-à-dire: l'ouverture au mystère,**

-

- 186. Dès le début, nous avons dit que notre vie consacrée est un "don et un mystère" qui se dévoile le long des voies de la Providence.

- Il est donc fondamental que chacun place **la catégorie du mystère comme la clef interprétative de la vie et de sa personne** et qu'il, en acceptant de ne pas tout comprendre immédiatement, avec un profond respect, accueille la mystérieuse présence de l'amour de Dieu dans sa propre vie et la mystérieuse richesse de ce qu'il ne réussit pas encore à connaître en lui-même ou qu'il ne réussit pas à interpréter dans sa propre histoire.

-

- **la confiance dans la Providence,**

-

- 187. Au sens du ministère, dans la personne en formation, il devra y avoir une bonne dose de **confiance dans la Providence**. En plaçant hors de soi, c'est-à-dire en Dieu le Père bon et bienveillant, le fondement de sa propre existence (304) il est alors possible de surmonter les peurs et les désillusions, en se libérant de la tentation de faire reposer toute la sécurité dans les stratégies humaines (PEG 30). (309)

- En effet, chacun de nous est appelé à invoquer constamment les dons de grâce et les aides humaines qui lui permettent d'affirmer son propre acte de foi, de raviver le don de Dieu qui est en lui et de regarder le futur avec espérance (cf NVNE 37).

-

- **et la disponibilité formatrice.**

-

- 188. La condition pour que "de fait" la personne soit en formation est l'abandon progressif des barrières que chacun de nous construit autour de soi, pour empêcher de communiquer ouvertement et de se livrer à un autre.

- Le processus formateur, en tant que phénomène éducatif-formateur-relationnel, implique une certaine libération de ses propres résistances, pour se laisser façonner par Dieu – qui est le vrai et le seul Formateur- et du Frère appelé à jouer le rôle de médiateur (même avec l'humanité la plus imparfaite) l'action formatrice divine.

- En effet, il s'agit d'apprendre à se livrer à Dieu dans un acte de confiance qui naît de la foi. Pour cette raison, **une grande disponibilité à l'action formatrice est nécessaire** .

-

- 189. Cette disponibilité ou *docibilitas*, est la fidélité à dieu dans ses médiations; et c'est un instrument pour l'acquisition de l'*habitus* formateur qui, en rendant capable d'apprendre constamment à partir de chaque situation et de chaque personne, permettra de maintenir la jeunesse et l'enthousiasme à la propre vie de consacré³³.

³³ C'est comme dire que celui qui a appris à apprendre et à se laisser former, continuera à apprendre par tous et pour toute la vie; celui qui ne l'a pas appris au moment de la première formation pourra difficilement l'apprendre après.

- La *docibilitas* exprime donc l'idée d'une disponibilité personnelle qui **met réellement en condition d' "apprendre à apprendre"**.

-

- 190. Dans le dynamisme éducatif, la *docibilitas* **prépare à la connaissance effective de soi**.

- En effet, si la personne ne connaît pas sa propre intimité, elle ne peut pas être libre puisqu'elle sera dominée par des forces obscures qui l'empêcheront de comprendre "pourquoi" ou "pour qui" elle se comporte au niveau de la vocation de façon dissonante.

- Puisqu'il ne suffit pas de découvrir ses propres fragilités, il faut également mettre en marche des mécanismes opérationnels précis qui permettent de maîtriser ses immaturités et de s'en libérer³⁴.

-

- 191. Dans le cadre du dynamisme de formation, la *docibilitas* **amène à unifier sa propre vie autour de l'identité de la vocation** : la nouvelle "forme" de Serviteur de la Charité, comme nouvelle façon d'être, forme de l'esprit, du cœur, de la volonté, des sentiments de charité miséricordieuse.

- En accueillant cette forme comme règle de vie, la personne enclenche en elle une libération progressive des immaturités et tendra à la liberté de se libérer selon sa propre vérité reconnue dans cette forme. Dans notre cas, la forme des sentiments du Christ, selon l'alignement spécifique au charisme de Don Guanella, devient le signe de la liberté de l'homme nouveau.

-

- 192. A travers l'accompagnement, la disponibilité formatrice de la personne **contribuera à élargir les espaces de la liberté effective et à la réalisation des deux certitudes** auxquelles nous avons déjà fait allusion. La première : **sentir d'être déjà aimé**, c'est-à-dire la certitude de pouvoir reconnaître le don de Dieu aujourd'hui dans sa propre vie et dans le passé de son histoire et de lui en être reconnaissant. (299) La seconde: sentir dans le cœur et expérimenter **la certitude de pouvoir et de devoir aimer**, (300) comme Jésus a aimé³⁵.

- Ces certitudes sont les prémisses indispensables pour une vie consacrée libre, responsable et créative. Elles sont en relation avec la liberté effective dans laquelle chacun de nous, à travers le dynamisme de l'accompagnement, est appelé à s'élever.

- **La liberté effective s'exprimera**, de fait, **dans la capacité d'aimer et de choisir**. D'aimer et choisir **notre vocation**, c'est-à-dire l'identité de vocation que notre Père nous révèle et de laquelle nous nous passionnons étant donné que nous réussissons à en percevoir la beauté intrinsèque. (301) Et d'aimer et de choisir **selon notre identité de vocation selon Don Guanella**. (302)

-

-

-

-

- **Les Etapes et les modalités d'actions dans les différentes phases de la vie.**

-

³⁴ Il s'agit donc de tendre à la vraie liberté, celle fondée sur la vérité de soi, qui requiert également le concours de la volonté comme des sacrifices, les renoncements qui brisent la chaîne des vieilles habitudes et servitudes

³⁵ Ici se trouve l'idée d'un projet inépuisable, dans la perspective de la *kenosi* de Jésus Christ qui nous pousse au don de nous-même. Il "*n'a pas considéré comme un trésor jalousement gardé sa ressemblance avec Dieu; mais il s'est dénudé en assumant la condition de serviteur en devenant pareil aux autres hommes*" (Fil 2,5-7). (250)

- 193. Dans le parcours éducatif et formatif à accomplir – avec ses spécificités, ses peines, ses conquêtes, ses échecs, sa compagnie, ses solitudes, ces certitudes, ses doutes, ses pauses, ses douleurs et ses joies – on ne peut pas attribuer une durée en année. “**L’engagement formateur est le dialogue et la croissance qui durent toute la vie**” (C 84), qui prendra fin uniquement à la mort. En regardant fixement Jésus, nous nous plaçons avec persévérance dans la marche qui nous attend (cf Eb 12,1-2).
-
- 194. Le fait que nous devons **distinguer différents moments de formation** et reconnaître dès le début que la formation initiale – laquelle est limitée dans le temps - a comme issue naturelle et comme débouché opérationnel la formation permanente. Cette dernière, à l’égard de la formation initiale, a l’avantage de ne pas avoir de limite dans le temps et de ne pas devoir être liée à des résultats exprimables, comme par exemple, l’admission au noviciat, à la profession et aux ordres.
-
- 195. L’itinéraire de formation est **donc** marqué par **différentes étapes**. Des moments tous liés par l’amour de Dieu qui crée une unité entre les différentes phases qui se succèdent et énumérées comme suit.
 - **Vie en famille.**
 - **Temps de recherche dans sa place dans la vie.**
 - **Choix de l’Institut.**
 - **Préparation au Postulat (= Aspirant).**
 - **Postulat.**
 - **Noviciat.**
 - **Etape des vœux temporaires :**
 - **Première phase :** années de post-noviciat en deux parcours (pour les frères et pour les clercs).
 - **Seconde phase :** apprentissage de l’apostolat.
 - **Troisième phase :** préparation immédiate à la profession perpétuelle.
 - **Formation permanente ;**
 - *pour les clercs :* préparation immédiate au diaconat et au presbytérat
 - et tutorat durant la période d’insertion.
 - *pour les frères :* tutorat durant la période de l’insertion.
 - *pour les deux après les cinq ans du ministère :* formation comme mode de vie.
 - **Passage à la vie éternelle.**
- Les différentes échéances des passages relatifs ne sont pas calculées en fonction de l’état civil ou des cours scolaires réussis (et diplômes obtenus), mais au cours d’une évaluation plus globale de la maturation humaine, chrétienne et charismatique obtenue dans chacune des étapes.
-
- 196. Nous entrerons dans la spécificité de la nature, des objectifs, des contenus formatifs et des dynamismes de chaque étape dans les chapitres qui suivront. Il faut se rappeler, cependant, qu’ – à chaque étape – ils se **donnent de façon cyclique et progressive et dans la perspective pascalle** de mort, de descente aux enfers et de résurrection en Jésus et avec Jésus.
- Avec le temps et graduellement, l’itinéraire de formation nous permettra de suivre l’intuition et l’expérience spirituelle du Fondateur et nous aidera avant tout à former en nous “*un cœur filial et miséricordieux, capable de sentir Dieu comme ‘Abbà-Padre’*” (C 7). Puis à mettre au centre de notre projet de vie et de la mission apostolique, l’amour de Dieu au services des pauvres (cf C 3), et à

faire de nous des “*instruments de la Providence à travers l'exercice des œuvres de miséricorde et le ministère de la charité pastorale*” (C 3). Enfin il nous permettra d'être en chemin avec l'Eglise, dans laquelle nous témoignerons de la bonté paternelle de Dieu et la valeur sacrée de chaque homme, selon le commandement du Seigneur: ‘Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimé’ (cf C 6).

LE POSTULAT

Nature du Postulat : un temps de formation

1. **L'itinéraire de formation à la vie consacrée selon Don Guanella commence avec le “Postulat”³⁶**, après avoir effectué une période de préparation, de façon Résidentielle, dans la maison de formation désignée, dans ce but, par la Province d'appartenance.

2. Le postulat est donc la phase qui termine la période de préparation et qui prépare l'entrée au noviciat (cf PI 43). Ce n'est que le début d'une participation plus proche de la vie de l'Institut, **temps de formation à tous les effets.**

3. Don Luigi Guanella, souligne à ce sujet “*le besoin de se mettre mutuellement à l'épreuve*”³⁷. **Les postulants**, sont ainsi “*des bêtes qui sont introduits dans les premières salles du beau palais de la vie spirituelle [...] pour participer aux offices de la charité*”³⁸.

4. Le cœur vital autour duquel il faut commencer à concevoir et à construire le “*beau palais*” de la vie consacrée inspirée de l'œuvre de Don Guanella est justement le **désir de suivre le Christ** chaste, pauvre et obéissant, et d'avoir les mêmes sentiments que lui.

5. Par conséquent, dès les *premiers pas*³⁹, le candidat sera aidé à **grandir dans la conscience**

- D'être aimé par notre Père comme un fils,
- Et de pouvoir aimer Dieu le Père, Jésus-Christ, l'Eglise et les pauvres, selon l'exemple de Don Luigi Guanella.

6. Dans le même temps, il sera aidé à faire s'élever les germes de la vocation que l'Esprit a répandu dans son cœur et à en discerner l'appel à la vie consacrée selon don Guanella. Durant cette étape, il **pourra mûrir l'option de don Guanella** telle à demander l'admission à l'Institut pour l'étape successive du Noviciat, **ou encore il pourra orienter sa vie différemment.**

7. De ce fait, le Postulat, **termine la phase de l'hypothèse de vocation** (c'est à dire “si” Dieu l'appelle à la vie de consacré dans la direction charismatique selon don Guanella), pour mûrir la

³⁶ Afin de dénommer cette étape de formation on parle de Probation, de Postulat (R 161), Pré-noviciat ou autres. Parmi les différentes possibilités notre ‘Ratio’ privilégiera le terme de “Postulat”.

³⁷ “il est du plus grand intérêt que l'Institut, qui assume la responsabilité d'un nouveau membre, soit garanti de la bonne réussite de celui-ci car dans ce cas il sera d'une grande aide dans le foyer, s'il est peu apte, il sera davantage une gêne qu'utile, et s'il est inapte cela sera un préjudice voire un dommage. De celui qui a besoin de se mettre mutuellement à l'épreuve” (L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1263).

³⁸ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1156.

³⁹ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1263.

première option pour le “oui”, comme disponibilité à la formation de l’Institut en vue de la consécration religieuse.

Dans un lieu opportun et pour la durée nécessaire

8. Le **lieu** du postulat est désigné par le supérieur légitime et peut coïncider avec le siège du Séminaire Mineur de la Province ou un foyer de formation opportunément préposé. Cependant il se fait “ *normalement en dehors du foyer du noviciat et dans une communauté jugée adaptée et approuvée par le supérieur de Province et son conseil*” (R 164).

Si le candidat conduit son cheminement formatif dans le Séminaire Mineur, l’expérience du Postulat lui sera proposée dans la dernière année des études supérieures; par contre, là où est érigé un Foyer de formation pour le Postulat il sera accueilli dans ce même siège. 439

9. Le début est fixé “ *en tenant compte du canon 656, qui fixe à 18 ans, l’âge minimum pour la première profession* ”(R 162). Pour commencer l’expérience du Postulat le candidat transmet au supérieur provincial sa demande formelle à travers une **demande écrite** (cf R 162), dans laquelle il exposera les motivations qui le poussent à accepter les exigences d’un contact plus étroit avec l’Institut et l’itinéraire de formation du Postulat. 416

Il est du devoir du supérieur provincial, avec son conseil, de l’admettre au Postulat, après un jugement synthétique de la part du responsable de la formation. “ *L’admission [...] est le titre d’appartenance à une province déterminée*” (R 162).

10. De fait, l’expérience **débute** lorsque l’Institut accepte la demande explicite de la part du candidat pour commencer l’initiative de formation (cf R 162.322) et **finira** quand il manifesterà sa libre et claire décision de débiter une première expérience de vie consacrée dans notre Institut, pour lequel l’Institut lui-même le reconnaît idoine.

11. “ *Cette étape préparatoire, qu’il ne faut pas avoir peur de prolonger, devra s’appliquer à contrôler et éclaircir certains points qui permettent aux supérieurs de se prononcer sur l’opportunité et le moment de l’admission au noviciat. Il faudra veiller à ne pas précipiter la date de cette admission ni à la différer indûment, si l’on est parvenu à un jugement certain sur les garanties offertes en la personne des candidats*” (PI 43). En accord avec la législation de l’Eglise (cf: RC 4.11-12; c 597) et avec nos Règlements, le Postulat a une **durée minimum** de six mois et normalement, il n’est prolongé que de deux ans au plus (cf R 166). 440

A la lumière des critères clairs d’admission

12. Selon nos Règlements “ **sont admis uniquement ceux qui n’ont pas** [les] *entraves* pour le noviciat [prévus par le canon 643], [et qui] *présentent des signes de vocation suffisants et qui sont parvenus à une option pour la vocation à l’œuvre de don Guanella*” (R 162).

13. Don Guanella insistait beaucoup sur la nécessité de percevoir des signes clairs de vocation, d’intention droite et de volonté sincère, afin qu’il n’y ait pas d’illusion et qu’aucun préjudice ne soit porté à l’Institut⁴⁰. Aussi, il est opportun de contrôler la **réalisation suffisante des objectifs de l’aspirant**, énumérés comme suit.

Le candidat doit avoir :

⁴⁰ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1258.1264.

- Proportionnellement à l'âge, une base humaine suffisante pour pouvoir mûrir l'option de vocation et pouvoir supporter le chemin de formation ;
- Une hypothèse fondée d'appel de Dieu, l'inclinaison naturelle à y adhérer et à y répondre, de même qu'une perception initiale de la nature de la vie consacrée en général et de celle de l'Institut;
- la capacité de choisir librement et de façon responsable;
- la volonté de répondre à l'appel, en se rendant disponible à l'action formatrice.

Objectif général : préparation au Noviciat

14. L'**objectif général** de la probation est celui de préparer le candidat à embrasser le style de vie consacrée inspirée de l'œuvre de don Guanella. Cette préparation suppose que chaque candidat, *“ayant conscience de l'appel de la part de Dieu, [atteint] un tel degré de maturité humaine et spirituelle que cela lui permet de répondre à cet appel par un choix suffisamment libre et responsable”* (RC 4).

En particulier, le degré de maturité humaine et chrétienne doit être tel à pouvoir *“commencer le noviciat sans devoir revenir au niveau du cours de formation générale de base ou d'un catéchuménat ”* (DFIR 43). Par conséquent, la réalisation suffisante de l'objectif général, comprenant des objectifs intermédiaires indiqués ci-après, est la condition d'admission au Noviciat. 413

A travers les objectifs intermédiaires,

15. Pour la poursuite de l'objectif général, le candidat doit réaliser de manière suffisante les objectifs intermédiaires qui lui sont fonctionnels⁴¹.

- **Quant à la dimension humaine** il faut la maturité nécessaire pour garantir la poursuite de la formation. C'est à dire: la connaissance discrète de soi-même et des racines de ses limitations; espaces de liberté effectifs tels à ne pas compromettre l'expérience en elle-même, et à une certaine maturité intellectuelle, effective -sexuelle et volitive. Dans cette dimension, l'achèvement des études de base pourra s'avérer nécessaire, au moins pour les candidats au sacerdoce (cf R 161)⁴², et la réalisation de ce degré de culture religieuse et de connaissance catéchétique jugés nécessaires à la poursuite du parcours de formation. *“Il arrive, en effet, que les candidats qui se présentent n'aient pas achevé leur initiation chrétienne (sacramentale, doctrinale et morale) et manquent de certains éléments d'une vie chrétienne ordinaire”* (DFIR 43). 425
- **Dans la dimension chrétienne** une nouvelle disposition d'âme est requise, en rupture avec la condition de vie précédente et en accord avec le dynamisme de la *sequela*. . C'est-à-dire : la conscience de l'amour de Dieu, *Abbà-Padre*, ensemble à la certitude de pouvoir lui répondre dans l'amour 426; le choix du Christ comme idéal de vie et comme modèle d'humanité à imiter 427; signes d'élévation dans la foi, dans la charité miséricordieuse et dans l'espérance.

⁴¹ Ces objectifs sont en accord avec nos Règlements qui requièrent la structuration de la phase de Postulat: *“La structuration de cette phase, bien que flexible et différente selon les lieux et les circonstances, doit être en mesure d'offrir au candidat : une connaissance plus profonde de lui-même; la direction spirituelle; l'ouverture à la Parole de Dieu, à la vie sacramentale et à la prière; une expérience de vie communautaire et apostolique inspirée de l'œuvre de Don Guanella; une connaissance du Fondateur et de la Congrégation”* (R 163).

⁴² *“La culture générale de base [...] doit correspondre à celle qui attend généralement un jeune qui a achevé la préparation scolaire normale dans son pays. Il faut surtout que les futurs novices pratiquent avec facilité la langue d'usage durant le noviciat”* (DFIR 43).

- **Au sujet de la dimension charismatique** le candidat devra découvrir la signification et la fonction qu'a le charisme du Fondateur et de l'Institut en référence à sa propre identité de vocation, à l'appartenance et au sens de la mission de charité qu'il sera appelé à exercer **415**. En effet, l'Institut s'assurera de l'authenticité de son appel et l'aidera à définir l'identité de vocation spécifique vers laquelle s'acheminer : ou en tant que frère, ou comme diacre permanent, ou comme prêtre, ou comme époux ou comme clerc associé ou encore comme laïc ⁴³ (cf C 77.78, R 140) **414**.

Dans un même temps, à travers l'ouverture à la Parole de Dieu, et une vie sacramentale fructueuse, le candidat devra s'initier à la communion avec Dieu notre Père, à un esprit ascétique adéquate qui lui permettra d'intérioriser les valeurs propres à don Guanella ainsi que d'aimer et servir nos pauvres⁴⁴.

Contenus spécifiques,

16. Proportionnellement à l'âge et aux objectifs à réaliser dans l'étape du Postulat, seront proposés des **contenus relatifs à la dimension humaine- affective, chrétienne et charismatique**, et également relatifs à notre **mission** (cf RC 4).

17. Durant le Postulat, il est probable qu'il soit offert au candidat, la possibilité de commencer ou de compléter les études philosophiques propédeutiques aux études de la Théologie. Ainsi, il pourrait obtenir le baccalauréat en philosophie ou participer à certains cours théologiques. L'apport de la philosophie et de la Théologie sera une contribution utile à la **formation intellectuelle** et l'aidera à "donner raison à l'Espérance qui est en lui".

Noyaux thématiques

18. Dans la période du Postulat, à travers les **listes des contenus** indiquées dans la pièce jointe **A**, le candidat aura la possibilité d'approfondir les **noyaux thématiques** suivants

- La connaissance de soi : potentialité et fragilité.
- La perception de Dieu le Père et l'imitation du Fils.
- La vie nouvelle dans l'Esprit et dans l'Eglise.
- Les moyens traditionnels de la Grâce.
- Les vocations communes et les vocations spécifiques.
- Un modèle de vie chrétienne, consacrée et sacerdotale: Don Luigi Guanella.
- Les raisons de sa propre Espérance : apports philosophiques et théologiques.
- Les signes de la théologie de la Vie consacrée
- Le dynamisme des conseils évangéliques.
- La mission des consacrés dans l'Eglise.
- La vie consacrée des Serviteurs de la Charité : esprit, charisme, tradition, géographie et mission.
- Accompagnement et discernement de la vocation.

⁴³ Notre Règlement, au numéro 140, en se référant à ce qui est écrit dans les Constitutions au numéro 77 et 78, affirment que "*l'Institut peut s'associer, de façon permanente ou temporaire à des clercs coopérateurs et à des laïcs, internes et externes qui participent directement à son travail apostolique*". L'itinéraire formatif des associés relève de la compétence des Provinces.

⁴⁴ Pour cette raison, il se rapprochera de la mission inspirée de Don Guanella, en vivant l'apostolat (parmi les bons fils, les personnes âgées, les jeunes en difficulté, le peuple de Dieu) comme un moment typiquement formateur. **431**

19. La proposition de formation se composera des moyens formateurs déjà présents, mais avec les nuances adéquates au parcours qui est en train de se faire.

- A travers l'**écoute de la parole de Dieu** le candidat se mettra en contact avec Jésus, Parole vivante et apprendra à saisir les signes de sa présence dans son histoire personnelle. Il s'entraînera, en effet, dans l'art de la mémoire biblique et affective pour correspondre de façon réelle à la Parole et découvrir, ainsi, que la sienne est une histoire de salut : la partie intégrante de l'histoire du salut que la Providence de notre Père est en train d'écrire dans l'histoire de l'humanité.
- La **vie sacramentale** enseignera à faire de l'Eucharistie –qui est la vie de l'Eglise et *vie de l'Institut*- sa propre vie. Le candidat fera tourner, autour de Jésus sacré, ses aspirations, ses efforts, ses projets, l'engagement de formation, l'exercice des vertus théologiques et cardinales. Pareillement, il tirera profit de la Réconciliation comme une occasion pour retourner vers le Père miséricordieux et vers l'engagement de charité, cœur de l'Eglise et de l'Institut.
- Avec la **prière personnelle et communautaire** il sera introduit dans la contemplation et dans la prière de l'Eglise, origine de chaque choix réel de vie et d'action chrétienne.
- A travers l'**accompagnement personnalisé** il sera aidé dans le processus difficile de connaissance de soi-même et d'acceptation de ses propres faiblesses. Pour ceci, il est nécessaire qu'il abandonne, le plus tôt possible, toute présomption le concernant ainsi que tout sens d'autosuffisance : il faut affronter la mort de ses propres rêves de perfection, de la prétention d'être déjà suffisamment saints et bons et de certaines ambitions, également spirituelles. A ce propos, il est souhaitable que ce qui est traditionnellement définie comme "Direction spirituelle" 433, dans la phase de la Probation, puisse coïncider avec l'action d'accompagnement du formateur⁴⁵.
- La formation à la **vertu de la chasteté, de la pauvreté et de l'obéissance**, à l'imitation de Jésus-Christ, permettra, avant tout au candidat de comprendre que la consécration exige le don de soi dans un amour stable, oblatif et total, et puis elle le rendra en mesure de savoir que, "*pour donner toute sa vie au Seigneur, il existe d'autres voies que celle d'entrer dans un Institut religieux*" (DFIR 43).
- La vie fraternelle en communauté lui offrira la meilleure occasion pour savourer la beauté de vivre ensemble avec les frères, proches de l'unique idéal de la charité, rassemblés dans un unique projet et poussés vers une mission unique et multiforme. Dans le même temps, la vie commune s'offrira comme un critère de discernement pour le choix éventuel de la vie consacrée inspirée de l'œuvre de don Guanella et comme un opportunité de contrôle de la maturité humaine- affective et charismatique.
- L'**étude** se présentera comme un moyen apte à la formation affective, intellectuelle et volitive. Les connaissances philosophiques et théologiques prépareront le candidat à la recherche de la vérité, tandis que les lectures des auteurs spirituels lui donneront l'élan de la *sequela*. Dans la confrontation avec la vie de Don Luigi Guanella, il aura la possibilité de relire sa propre histoire dans celle du Bienheureux, et commencera à suivre sa trace en intériorisant les intuitions spirituelles, charismatiques et apostoliques. L'étude sera pour le candidat un instrument valide d'ascèses et de fidélité responsable face aux obligations.

⁴⁵ Dans cette première et délicate phase il est préférable que normalement le formateur soit également le père spirituel du candidat.

- A travers les **activités apostoliques**, le candidat commencera à vivre la mission dans l'esprit et dans le style de l'Institut et se rendra compte de la pauvreté qui l'entoure et des besoins à satisfaire.
Des **expériences d'apostolat** seront proposées dans les Foyers de la Congrégation, pour avoir une première connaissance de notre activité apostolique et pour pouvoir contrôler l'option de vocation à la vie consacrée selon Don Guanella. 430
- Le **travail manuel** aidera à mûrir dans l'esprit de partage et de collaboration dans la gestion du foyer. Comme l'étude, le travail aussi sera un instrument valable d'ascèse et d'appartenance à l'Institut.
- Les **temps de relax, de sport, d'expression créative**, et autres, visent à un équilibre correct entre les activités physiques et psychiques, le candidat apprendra à établir un rapport correct avec son propre corps, à révéler les sentiments de l'âme, à créer des liens d'amitié, à éloigner la tristesse et la mélancolie et à rendre plus serein et moins monotone le rythme quotidien (cf PEG 83).
- Aidé à se développer et à vivre dans un **projet personnel de vie**, le candidat commencera à organiser sa propre vocation en condition de discernement dynamique et progressif : il apprendra à faire une introspection et s'orientera à vivre les valeurs proclamées.

Le dynamisme formatif

20. Le sérieux de cette étape de formation exige qu'il y ait un **rapport de formation qualifié de la compétence et du bénévolat**, afin que le Postulat n'apparaisse pas uniquement comme un temps d'attente pour le Noviciat ou une zone de stationnement, avec le danger qu'il n'y ait aucun discernement final et que tous les problèmes de formation et de discernement, soient simplement "renvoyés" aux phases successives, avec les préjudices que l'on peut facilement imaginer.

21. La **dynamique formatrice** sera particulièrement attentive au projet et au contrôle d'au moins **trois phases** de cette étape :

- a) *L'entrée*, en tant que période d'insertion graduelle, mais déjà contraignante et motivante.
- b) *le temps fort de formation*, durant lequel il est conduit, de façon intentionnelle et programmée, à mûrir les attitudes requises pour entrer en Noviciat (cf: RC 4, DFIR 43, R 169).
- c) *La conclusion de cette phase de formation*, qui comprend la décision motivée de la demande d'entrée en Noviciat.

22. La méthodologie de formation gardera présente l'idée du **Laboratoire de la foi et de la charité** : sous la direction du formateur, le candidat sera aidé à se sentir participant à une communauté créative ; il s'entraînera dans la collaboration réciproque et dans le travail commun ; il savourera la joie de faire don de soi au Christ dans la famille religieuse de Don Guanella, pour un service préposé à l'édification du Règne de la Charité.

Le "Laboratoire" sera un motif de recherche, d'actualisation, de confrontation, de service charitable, de croissance humaine, spirituelle et charismatique "dans lequel, chacun, en dialogue avec Dieu, peut s'élever dans la conscience de sa propre foi, et devenir le témoin convaincant du Christ"⁴⁶.

⁴⁶ Giovanni Paolo II, *Angelus* (27/8/2000), dans *L'Osservatore Romano (l'observateur Romain)* (édition hebdomadaire), 35 (3.033), 2.

23. Parmi les médiations, la **Grâce du Seigneur** est l'agent principal de la formation. Cependant, il se sert également de la médiation de l'**Eglise**, du **formateur**, de son **équipe ou de la communauté éducative**, et du **cadre d'apostolat et d'étude**.

24. En particulier, la Province qui a admis le candidat à la Probation, désigne un confrère **responsable de la formation**, préposé à l'accompagnement dans la vocation et au discernement de la vocation du candidat : *“un confrère expert qui, sans rien enlever à la responsabilité de la communauté, le suit personnellement et l'aide à acquérir la maturité requise pour la décision à prendre”* (R 165). 435 Il pourra arriver que le formateur ait la compétence et la patience de mener à bien la consultation psychologique, en ayant conscience qu'aider le candidat dans la difficile connaissance de soi est un véritable acte d'amour.

25. La **communauté éducative** du Postulat est constituée par le Supérieur, le responsable de la formation, par le père spirituel et/ou confesseur, ainsi que par les candidats. Ce peut être la Communauté d'Accueil ou du Séminaire Mineur de la Province, mais elle doit être distincte de celle du noviciat pour éviter qu'une expérience prématurée de vie religieuse puisse devenir un conditionnement pour l'exercice de sa propre liberté. 434

Cette communauté favorisera une expérience proportionnée à la situation existentielle réelle du candidat, à sa maturité de foi et à sa consistance psychologique. La Communauté l'accueillera donc comme il le convient⁴⁷ et dans le respect d'une insertion équilibrée car *“il est prudent de procéder par degré”*⁴⁸. 438

Critères indispensables pour l'admission au noviciat

26. Parmi les indices de vocation évoqués précédemment, pour l'admission au noviciat, **la maturité humaine est un critère résolument prioritaire**. Ce qui signifie qu'au niveau général, durant le Postulat, seront résolus les problèmes de maturation humaine qui pourraient dévier le choix et perturber l'expérience typique du Noviciat (cf PI 43).

27. Un indicateur de vocation clair est constitué par la disponibilité et le courage d'accomplir le voyage vers soi, à la découverte de ses propres immaturités, résistances, faiblesses qui rendent moins authentique la vocation et moins libre la réponse à celle-ci. Dans ce sens, également la **“docibilitas” est un critère nécessaire** pour la poursuite de l'itinéraire de formation : les postulants *“doivent ensuite se montrer désinvoltes dans les discours et dans les actes, pour qu'ils apparaissent comme un livre ouvert, dans les pages desquels chacun peut lire clairement et comprendre le contenu. [...] Cette condition est très importante, pour que le postulant puisse profiter et gagner du temps pour lui et pour être introduit dans la confiance de l'Institut”*⁴⁹. 437

28. Si, aux termes du Règlement (cf R 162), pour l'admission au Postulat, les candidats ne doivent pas avoir les empêchements canoniques prévus pour le Noviciat (cf c 643), doivent présenter des signes de vocations suffisants et être parvenus à une option pour la vocation selon Don

⁴⁷ En gardant présent l'exhortation du Fondateur: *“Il est nécessaire d'avoir une conduite d'affection et de zèle envers les arrivants, pour qu'ils puissent subir les premières épreuves dans la plus grande gloire du Seigneur et à sa sanctification”* (L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1264).

⁴⁸ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1263.

⁴⁹ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1265.

Guanella, il est évident que pour l'admission au Noviciat, en plus des conditions exprimées par le droit universel et par celui de l'Institut – clairement énumérés aux numéros 30, 31 et 32 -, **une certitude suffisante d'être appelé à la vie religieuse selon Don Guanella** est requise.

29. La **demande d'admission au Noviciat** est transmise au Supérieur provincial et à son Conseil, elle doit être écrite en main propre et doit suivre le schéma indiqué dans la pièce jointe B. Cette demande sera accompagnée du rapport – concernant l'aptitude du candidat et la réalisation des objectifs du Postulat – que le responsable de la formation transmettra au supérieur provincial et à son conseil.

Pièce jointe A

LISTE DES CONTENUS À DÉVELOPPER ENTRE ASPIRANT ET POSTULANT

- **La connaissance de soi : potentialité et fragilité**
Eléments d'anthropologie chrétienne
Le chemin d'intégration entre la réalité de la personne et les désirs de sainteté
Guide et relecture historique - biblique de sa vie
La relation Corps, sexualité et affectivité
- **Eléments d'anthropologie culturelle**
Cadre de valeurs, religiosité, usages et coutumes dans sa propre culture
Renforcement linguistique et appréciation des langues étrangères
- **La perception de Dieu le Père et l'imitation du Fils**
Le sens de la paternité de Dieu
Le modèle du Fils et sa *sequela*
- **Lecture guidée et synthétique du “ Catéchisme de l'Eglise catholique”**
- **La vie nouvelle dans l'Esprit Saint et dans l'Eglise**
Les dons de l'Esprit Saint
La vie dans l'Esprit selon la conception paulinienne
Mystique et ascétique
Le combat spirituel
Eléments d'ecclésiologie
Portrait des saints
- **Les moyens traditionnels de la Grâce**
La Parole de Dieu méditée, priée et vécue
Les Sacrements
La prière personnelle et la prière communautaire
La présence de Marie, sœur, compagne et mère
Valeurs et vertus humaines, cardinales et théologiques
- **Vocations communes et vocations spécifiques**
Vocations dans la Bible
La vocation baptismale
Les vocations spécifiques : le mariage, le sacerdoce, la vie consacrée, l'engagement de célibat, la mission
Vocations et motivations authentiques
Conditions requises de la vocation à la vie consacrée

- **Un modèle de vie chrétienne, consacrée et sacerdotale: Don Luigi Guanella**
 Aperçus biographiques avec une référence particulière aux années de séminaire
 Aperçus des fondations
 L'expérience humaine, chrétienne et charismatique du Fondateur

- **Les raisons de sa propre Espérance : apports philosophiques et théologiques**
 Cours universitaires philosophiques et théologiques

- **Aperçus de théologie de la Vie consacrée**
 Histoires brèves de la vie consacrée
 Fondements théologiques de la Vie consacrée à la lumière de Vatican II
 Le dynamisme des conseils évangéliques
 La vie fraternelle en communauté
 La mission des consacrés dans l'Eglise

- **La vie consacrée des Serviteurs de la Charité**
 Eléments d'anthropologie chrétienne selon l'œuvre de Don Guanella
 Eléments de spiritualité d'après Don Guanella : idéaux et styles
 Le charisme de la charité
 La vie communautaire et l'esprit de famille
 Eléments de pédagogie selon Don Guanella
 Notre mission parmi les bons fils, les jeunes, les jeunes en difficulté, les personnes âgées, le peuple de Dieu
 La tradition de Don Guanella
 La géographie de nos foyers
 Aperçus du gouvernement de la Congrégation et d'économie
 Orientations de Congrégations ou Province à la lumière des Chapitres

- **Accompagnement et discernement de la vocation**
 L'accompagnement de la vocation : nature et fondements
 Le discernement de la vocation

Pièce jointe B

DECLARATION ECRITTE A LA MAIN PAR LE CANDIDAT A L'ADMISSION AU POSTULAT

Cachet linéaire du Foyer de Formation

Au Supérieur Provincial et à son Conseil
Province de ...
Œuvre de Don Guanella

Date

•

Très Révérends ...,

Supérieur Provincial de la Province (Œuvre de Don Guanella),

je,, né à....., province de(Nationalité).....

accueilli au Foyer de Formation, via....., à (ville),

le .../.../..., pour une première période de discernement de vocation ,

DEMANDE

à pouvoir être admis à l'expérience du Postulat, première étape de la formation initiale, afin de continuer le chemin de clarification et de préparation en vue de *la consécration religieuse/religieuse - sacerdotale/religieuse -diaconale* dans l'Institut des Serviteurs de la Charité – Œuvre de Don Guanella.

En outre, je DECLARE

1. Que mon entrée dans l'Institut des Serviteurs de la Charité –Œuvre de Don Guanella- et les occupations que j'y ai exercé jusqu'à présent et que j'exercerais n'ont pas et n'auront pas le caractère de travail subordonné ni de contrat de travail, ni de volontariat.
2. Que, si plus tard que je devais laisser l'Institut, je ne pourrais rien exiger pour les travaux effectués, parce que mes prestations et mes services en faveur de l'Institut ont été effectués, et le seront encore, simplement à titre gratuit. Je ne pourrais pas exiger de compensations pour les préjudices que j'aurais à supporter au motif de ma permanence dans l'Institut et des activités que j'ai exercé dans celui-ci et que j'exercerais encore.
3. Que je n'ai aucun empêchement (civil et pénal) pour être accueilli dans votre Institut.

Je joins à la présente les motivations qui fondent ma requête d'admission.

Lu et approuvé

.....
Signature

Les motivations qui fondent la requête d'admission pourraient suivre le schéma suivant :

Début

Le discernement de la vocation fait cette année ou dans ces années...

Corps

Sa propre histoire de vie et le projet de Dieu que le candidat croit qu'il a pour lui...

Le charisme de charité qui nous caractérise et comment le candidat se trouve à l'intérieur de celui-ci...

Un coup d'œil sur sa personnalité (= qualités humaines et vulnérabilité, vie de foi, valeurs propres à don Guanella ressentis comme les siens, relations envers la famille religieuse de Don Guanella...)

Les motifs qui poussent le candidat à faire la demande d'entrée...

Conclusion

Gratitude envers Dieu et envers l'Institut...

Salutations et signature.

Pièce jointe C

DÉCLARATION ÉCRITE À LA MAIN PAR LE CANDIDAT EN CONCLUSION DE L'EXPÉRIENCE DE DISCERNEMENT ET DE RETOUR DANS SA FAMILLE

Cachet linéaire du Foyer de Formation ou d'accueil de la vocation

Au Supérieur Provincial et à son Conseil
Province de ...
Œuvre de Don Guanella

Date

Très Révérends ...,

Supérieur Provincial de la Province(Œuvre de Don Guanella),

je,, né à....., province de(Nationalité).....

accueilli au Foyer de Formation, via....., à (ville),

le .../.../..., pour une première période de discernement de vocation

DECLARE

1. Que mon entrée dans l'Institut des Serviteurs de la Charité –Œuvre de Don Guanella- et les occupations que j'y ai exercé du.../.../... au .../.../... n'avaient pas le caractère de contrat de

travail, ni de volontariat rétribué. Mes prestations et mes services en faveur de l'Institut et en particulier du Foyer ... (le centre dans lequel certains services ont été effectués) étaient fait simplement à titre gratuit.

2. Je ne pourrais pas exiger de compensations pour les préjudices que j'aurais pu supporter à cause de ma permanence dans l'Institut dans la période susmentionnée (du .../.../... au.../.../...)

Lu et approuvé

.....

Signature

Pièce Jointe D
**DÉCLARATION ÉCRITTE À LA MAIN PAR LE
CANDIDAT POUR L'ASSOCIATION À NOTRE
INSTITUT**

Cachet linéaire du Foyer de Formation

Au Supérieur Provincial et à son Conseil
Province de ...
Œuvre de Don Guanella

Date

Très Révérends ...,
Supérieur Provincial de la Province(Œuvre de Don Guanella),
je,, né à....., province de(Nationalité).....
accueilli au Foyer de Formation/Accueil de vocation, via....., à (ville),
le .../.../..., pour une première période de discernement de vocation

DEMANDE

A pouvoir être admis à une expérience *temporaire/permanente* d'association *interne/externe* dans une communauté religieuse de l'Institut des Serviteurs de la Charité, pour participer au travail apostolique en tant que coopérateur *laïc / clerc*.

En outre, je DECLARE

1. Que mon expérience d'association dans l'Institut des Serviteurs de la Charité –Œuvre de Don Guanella- et les occupations que j'y ai exercé jusqu'à présent et que j'exercerais n'ont pas et n'auront pas le caractère de travail subordonné ni de contrat de travail, ni de volontariat.
2. Que, si plus tard je devais laisser l'Institut, je ne pourrais rien exiger pour les travaux effectués, parce que mes prestations et mes services en faveur de l'Institut ont été effectués, et le seront encore, simplement à titre gratuit. Je ne pourrais pas exiger de compensations pour les préjudices que j'aurais à supporter au motif de ma permanence dans l'Institut et des activités que j'ai exercé dans celui-ci et que j'exercerais encore.
3. Que je n'ai aucun empêchement - civil et pénal- pour être associé de façon *temporaire/permanente* dans votre Institut.

Je joins à la présente les motivations qui fondent ma demande d'admission.

Lu et approuvé

.....

Signature

Les motivations qui fondent la demande d'admission pourraient suivre le schéma suivant :

Début

Le discernement de vocation fait cette année ou dans ces années...

Corps

Sa propre histoire de vie et le projet de Dieu que le candidat croit qu'il a pour lui...

Le charisme de charité qui nous caractérise et comment le candidat se trouve à l'intérieur de celui-ci...

Un coup d'œil sur sa personnalité (= qualités humaines et vulnérabilité, vie de foi, valeurs propres à don Guanella ressentis comme les siens, relations envers la famille religieuse de Don Guanella...)

Les motifs qui poussent le candidat à faire la demande d'association...

Conclusion

Gratitude envers Dieu et envers l'Institut...

Salutations et signature.

LE NOVICIAT

Nature: l'initiation à la Vie consacrée guanellienne

29. Une fois les objectifs du Postulat suffisamment atteints, le candidat commence la nouvelle étape du Noviciat sous la direction du Maître des Novices. Dans un climat de sollicitude, de silence et de service, il **commence à faire l'expérience de la vie religieuse** et répond à l'appel du Seigneur en faisant don de soi au Christ dans le **premier engagement des vœux religieux** (cf C 88, R 168).

“le Noviciat doit être considéré comme une phase décisive pour le développement de la vocation du candidat dans la lignée et dans la mission de l'Institut” (R 168) (441). le novice – qui fait partie de notre patrimoine spirituel et juridique – se considère, en effet, comme faisant **déjà partie de notre Institut** (442)

requiert des conditions déterminées aux fins de l'admission,

30. *“Sont admis au Noviciat uniquement ceux qui, ayant pris une **décision libre et motivée** concernant la vocation, ne présentent aucun empêchement canonique et réalisent les conditions exprimées par le droit propre et universel”* (C 89)⁵⁰. A ce propos le Fondateur recommande : *“Ceux qui entrent dans le noviciat des Serviteurs de la Charité doivent être conduits par l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire guidés par l'intention droite d'œuvrer en tout pour la plus grande gloire de Dieu et pour la sanctification des âmes”* (446).

⁵⁰ Le canon 641 affirme que le droit d'admettre les candidats au Noviciat revient aux Supérieurs majeurs. Le 642 atteste qu'ils veilleront à admettre uniquement ceux qui, outre l'âge requis, ont la santé, le caractère adapté et la maturité suffisante pour assumer le genre de vie propre à l'Institut. Nos règlements au numéro 169, en accord avec le canon 642, prévoient que la santé, le caractère et la maturité des candidats sont également peuvent être contrôlés par les experts, tout en respectant le droit de chaque personne à ne pas être lésée dans sa réputation et de défendre sa propre intimité (cf c 642.220). Le canon 644 affirme que sans consulter le Titulaire du lieu on ne peut admettre au Noviciat des clercs séculiers. De même qu'il est déconseillé d'admettre des personnes ayant des dettes et incapables de les honorer. Selon le canon 645 les candidats, avant d'être admis au noviciat, doivent produire une attestation de baptême, de confirmation et de célibat. Et s'il s'agit d'admettre des clercs ou des personnes qui furent admises dans un autre Institut de vie consacrée, ou dans une société de vie apostolique ou dans un séminaire, il est requis une attestation délivrée respectivement par le Titulaire du lieu, ou par le Supérieur Majeur de l'Institut ou de la société ou encore du recteur du séminaire. Le même canon prévoit la possibilité que soient requis d'autres documents qui attestent le caractère idoine et l'immunité d'empêchements ; en outre il donne la faculté aux Supérieurs de demander d'autres informations, également sous le secret.

31. Aux termes du canon 643, le candidat, **pour être valablement admis**, au Noviciat doit avoir plus de 17 ans (cf c 643); ne pas être marié, durant le mariage; ne pas être lié par un lien sacré à un autre Institut de vie consacrée ou incorporé dans quelque société de vie apostolique, sauf pour ce qui est écrit dans le canon 684. En outre, il ne peut pas entrer dans l'Institut induit de violence, de graves appréhensions, ou d'illusion, de même qu'un supérieur ne pourra l'accepter s'il est contraint de cette même manière. Enfin, il ne peut pas cacher d'avoir été précédemment incorporé dans un Institut de vie consacrée ou dans une société de vie apostolique. Si le candidat a été clerc séculier il ne peut être admis qu'après que le Titulaire du lieu ait été consulté (cf c 644.645,2)

32. En outre, **afin que nous puissions travailler utilement dans le Noviciat**, nous demandons à ce que les supérieurs provinciaux contrôlent que les candidats aient les aptitudes suivantes : *“une santé suffisante et une expérience chrétienne assimilée de façon personnelle, une affectivité équilibrée, atteinte à travers une évolution sexuelle proportionnelle à l'âge ; la capacité de s'insérer dans le climat de vie communautaire et de savoir en accomplir les devoirs”* (R 169; cf c 642). La santé, le caractère et la maturité des candidats peuvent être éventuellement contrôlés par les experts, tout en respectant le droit de chaque personne à ne pas être lésée dans sa réputation et de défendre sa propre intimité (cf c 220.642). (445.447.448).

un lieu et une durée juridiquement appropriés.

33. Nos Règlements précisent toutes les normes juridiques qui, une fois respectées, rendent cette étape de formation valable (cf R 173-175) (483). Pour être valide, le Noviciat doit se réaliser dans une Maison **régulièrement erigée** pour ce but par le Supérieur général avec l'accord de son conseil et par un décret écrit (cf: c 647, R 173)⁵¹, dans un lieu généralement conforme à la culture et à la langue du novice. (478-479)

La période du Noviciat doit comprendre douze mois, à passer dans la même communauté du noviciat (cf c 648,1)⁵²; mais il est donné aux Provinces d'instituer des délais plus larges de noviciat (cf R 187)⁵³.

Prévoit un temps congru de Retrait spirituel

34. Etant une expérience privilégiée de foi, il est prévu un **temps congru d'Exercices spirituels** en préparation de l'entrée. Comme le fondateur le suggère, ces Exercices *“sont utiles pour cimenter les âmes des novices et les informer toujours plus sur l'esprit de la charité”*⁵⁴ (482).

et un rite significatif d'accueil

⁵¹ Dans des cas particuliers, et de façon exceptionnelle, sur concession du Supérieur général avec l'accord de son conseil, un candidat peut réaliser le noviciat dans un autre foyer de l'Institut, sous la direction d'un confrère préposé, qui remplace le maître des novices (c 647, 2).

Le Supérieur majeur peut permettre à ce que le groupe des novices demeure dans un autre foyer de l'Institut désigné par lui et pour des périodes déterminées (c 647, 3).

⁵² La période du noviciat ne doit pas se prolonger plus de deux ans également quand, pour intégrer la formation des novices, une ou plusieurs périodes doivent être consacrées à des exercices apostoliques (cf: c 648, 3; R 174.185-186). Dans les Règlements au numéro 175 il est dit que, sauf disposition du n. 173, une absence du foyer du novice qui dépasse trois mois successifs ou discontinus rend invalide le noviciat. Une absence qui dépasse quinze jours doit être récupérée (cf c 649,1); si elle est inférieure, il revient au supérieur de province d'en décider la récupération (cf R 322, 7). Le renvoi du noviciat par décision du Supérieur de Province ou l'abandon par la volonté du novice interrompe le noviciat.

⁵³ *Le Supérieur de la Province a la faculté de prolonger le noviciat, avec l'accord de son conseil et l'avis de la communauté du noviciat, mais pas au delà de six mois (cf: R 187.327,4).*

⁵⁴ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1274.

35. L'entrée est célébrée par un **rite d'accueil** simple et significatif, pour indiquer l'engagement que le candidat assume ainsi que la volonté de se mettre sous la direction du maître. (480)

Objectif général : initiation à la forme de vie embrassée par le Christ Serviteur

36. “Le noviciat avec lequel débute la vie dans l'Institut, **est ordonné à faire en sorte** que les novices prennent une plus grande conscience de la vocation divine, laquelle est propre à l'Institut, en expérimentant le style de vie, former leur esprit et leur cœur selon son esprit ; et dans un même temps on vérifie leurs intentions et leur aptitude” (c 646).

“En fait le but est de faire débiter le candidat à la compréhension et à la pratique du projet de don Guanella et de l'aider à faire don de lui-même au Christ dans l'engagement des vœux religieux” (R 168). Ainsi “durant le Noviciat, on fait ressortir l'excellence et la possibilité d'un engagement perpétuel au service du Seigneur” (DFIR 55).

Le novice, devra être initié à la forme de vie que le Christ, Serviteur de notre Père, a embrassé et nous a proposé dans l'Evangile (cf LG 44, DFIR 45) dans l'aspect spécifique de son service ou de son mystère que le charisme de l'Institut re-propose dans l'Eglise (cf LG 46, DFIR 45). Jésus bon Pasteur et pieux Samaritain doit devenir sa “forme”. Le novice, commencera à vivre dans la vie consacrée le mystère de la paternité de Dieu, de la progéniture divine en Jésus-Christ et l'engagement de la charité ; et il sera introduit, dans le même temps, au service de la charité miséricordieuse tirée du cœur du Christ (cf C 1-8).

à travers des objectifs intermédiaires

37. Pour atteindre suffisamment l'objectif décrit ci-dessus, le parcours formateur, dans cette étape, propose de focaliser les **objectifs intermédiaires** suivants.

- **Dans la dimension humaine** il faut poursuivre le chemin de la connaissance de soi. Le fait de se connaître est la condition pour devenir toujours plus libres : seulement celui qui est libre est capable de disposer de sa vie de la mettre au service de ce qui est bien, pour également réaliser ce qui est le meilleur.
Dans un même temps, l'initiation à la vie religieuse selon don Guanella appelle le novice à réaliser une conversion graduelle des pensées, des sentiments, et des actions, afin qu'ami du Christ de tout son cœur, de toute son âme, et de toutes ses forces il le serve parmi les pauvres (cf R 176).
- **Dans la dimension chrétienne** “les novices doivent être aidés pour cultiver les vertus humaines et chrétiennes; introduits dans un chemin plus exigeant de perfection, par l'oraison et le désaveu de soi ; guidé vers la contemplation du mystère de la sagesse, à la lecture et la méditation des Ecritures Saintes ; préparés à rendre le culte à Dieu dans la liturgie sacrée ; formés aux exigences de la vie consacrée à Dieu et aux hommes dans le Christ, à travers la pratique des conseils évangéliques” (c 652,2). L'initiation à la connaissance profonde et vive du Christ-Serviteur et du Père miséricordieux “suppose une étude méditée de l'Ecriture, la célébration de la liturgie selon l'esprit et le caractère de l'Institut, une initiation à l'oraison personnelle et à la pratique, comme à l'habitude et au goût de se rapprocher des grands auteurs de la tradition spirituelle de l'Eglise, sans se limiter à des lectures spirituelles de mode” (DFIR 47). Ce sera ensuite la conscience de l'amour de notre Père et l'amour pour le Christ, unique Bien à lui faire décider de consacrer à Dieu sa propre vie et devenir – suivant l'exemple de don Luigi Guanella - un Serviteur de la Charité, chaste et obéissant comme le Christ Serviteur (442-443).
- Les objectifs **typiques de la dimension charismatique** concernent la construction de l'identité du consacré selon don Guanella, l'expérience de communion avec Dieu, l'acceptation courageuse du mystère de la croix (cf DFIR 47), l’*“ascèse évangélique joyeusement voulue”* (DFIR 47), l'initiation au sens de la mission, *“à la vie fraternelle évangélique”* (DFIR 47) et à l'appartenance. Dans l'obéissance au droit ecclésiastique – pour lequel les novices doivent être *“informé sur le caractère et l'esprit, la finalité et la*

discipline, l'histoire et la vie de l'Institut, et éduqués à l'amour envers l'Eglise et ses pasteurs sacrés" (c 652,2) – les Règlements de l'Institut proposent la poursuite de ces objectifs à travers l'étude du Fondateur et de notre tradition, l'engagement de vie fraternelle, le travail local inspiré de l'œuvre de Don Guanella, une expérience de vie religieuse capable d'amener le novice à une disponibilité envers le Christ et de l'aider à découvrir et pratiquer les conseils évangéliques, l'initiation au mystère du Christ au contact avec la Parole de Dieu et avec la liturgie, une solide connaissance théologique de la vie religieuse, l'étude des Constitutions et le contact qualifié avec nos pauvres.

contenus spécifiques,

38. Cette étape est pensée, conduite et contrôlée autour de **noyaux essentiels** qui vont au delà du simple enseignement car ils impliquent, informent et unifient, nécessairement, la vie humaine, chrétienne et charismatique du novice (451).

En se fiant à la grâce de l'Esprit Saint, sous la protection de la Vierge Marie – modèle de consécration -, le novice est appelé à vivre la suprématie de Dieu, à se sentir membre vivant de l'Eglise et partie intégrante de sa mission évangélisatrice. Il apprend à connaître l'histoire, le présent et les perspectives futures de la vie religieuse. Don Luigi Guanella est pour lui, un modèle par excellence du religieux Serviteur de la Charité : il apprend à le connaître, à l'aimer et à se sentir partie créative de l'histoire et de la mission de la Congrégation qu'il a fondé. L'Évangile, notre Règle et certains textes choisis du Magistère sont les points cardinaux de son savoir, de ses sentiments et de sa volonté; ils l'aideront à vivre les conseils évangéliques, la vie fraternelle et la mission de Don Guanella.

noyaux thématiques

- 39. Dans la phase du noviciat, à travers les **listes des contenus** indiquées dans la pièce-jointe E, le novice aura la possibilité d'approfondir les **noyaux thématiques** suivants. (449-450.453-457)
 - La suprématie de Dieu
 - L'Eglise et sa mission évangélisatrice
 - La Vierge Marie
 - La vie religieuse
 - La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur
 - L'Institut: l'histoire, le présent, les perspectives futures
 - La culture
 - La Règle
 - Les conseils évangéliques
 - La vie fraternelle en communauté
 - La mission des Serviteurs de la Charité
 -

et les moyens de formations

40. Les **moyens pour avancer sur le chemin de la formation** sont toujours les mêmes, par contre, la façon dont on les utilise est qualitativement différente (464-468): c'est comme se trouver dans la même spirale, mais en la parcourant à un niveau supérieur.

La **Parole de Dieu** devient pour le novice sa nourriture quotidienne, de façon particulière à travers la *Lectio divina*.

La **Liturgie** éduque au don total de soi et trouve son apogée dans l'Eucharistie quotidienne.

La **prière personnelle** est à présent, un dialogue indispensable entre Père et fils, un langage “*cœur à cœur*”⁵⁵ et une “*respiration en Dieu*”⁵⁶.

La **Direction spirituelle** est, aujourd’hui, exclusivement confiée au père maître; il est “*l’accompagnateur spirituel appelé dans ce but pour tous et pour chacun des novices*” (DFIR 52). Le novice est invité à se confier à lui comme un livre ouvert⁵⁷ et à lui ouvrir son âme (cf DFIR 52)⁵⁸.

L’**initiation aux vœux** commence à lui faire vivre la triple expression de la consécration religieuse : chaste pour offrir tout son être à Dieu, esprit et cœur ; pauvre pour se confier à la Providence de Dieu ; obéissant pour connaître les volontés et les désirs de notre Père.

A travers l’**initiation à la vie fraternelle en communauté**, “*la foi s’approfondie et devient communion [...], et la charité trouve ses multiples manifestations dans le caractère concret de la vie quotidienne*” (DFIR 47) .

Avec **étude personnelle** le novice a la possibilité d’“*accroître la connaissance et l’imitation du Christ, [...] de méditer sur notre Règle et [...] d’éclaircir son aptitude à la vocation à la vie de Don Guanella*” (cf C 92). Dans un même temps, à travers une série de formation biblique et liturgique, il est mis dans la condition d’intérioriser le patrimoine spirituel de l’Institut (cf C 92).

Avec les **exercices apostoliques** effectués dans la communauté de Don Guanella, sous la direction du maître, il a la possibilité de comprendre les contenus évangéliques du service inspiré de l’œuvre de Don Guanella, de renforcer les motifs de sa donation à Dieu et à nos pauvres (cf C 64-68) et de “*réaliser petit à petit dans sa propre vie les conditions de cette unité harmonieuse qui associe la contemplation et l’action apostolique*” (DFIR 47).

A travers le **travail** il collabore avec la Providence de Dieu, développe sa propre expressivité et créativité, il s’entraîne au sacrifice, il se prépare à la socialisation et, dans le style propre à Don Guanella, il apprend à faire que le travail devienne prière.

Les **temps de détente personnelle** deviennent un bon apprentissage d’éducation, ainsi que l’occasion de rencontres et de relations avec les autres. De même que pour l’**exercice physique** avec la discipline qu’il requiert, pour le respect des règles et l’obéissance à l’autorité du jeu.

A travers son propre **projet de vie**, le novice se prépare à expérimenter l’intimité avec Jésus-Christ – spécialement à travers la prière personnelle –, à approfondir les contenus qui lui sont proposés avec l’étude et l’expérience, à participer activement aux dynamiques de la vie communautaire, à nouer des rapports sains de fraternité et d’amitié avec la communauté du noviciat, à contrôler périodiquement avec le maître du noviciat l’évolution de son propre parcours de formation, à cultiver des intérêts qui améliorent la qualité du don de soi au Christ, en apprenant à construire une unité harmonieuse entre les moments de prières et les moments de service apostolique. (470) Par la suite, avec le **projet de vie communautaire**, tous les novices – sous la direction du maître – élaborent “*un programme commun qui, selon les différentes situations, établit les temps de prière, de travail, de joie fraternelle et détermine ce qui peut convenir au renouvellement intérieur et à l’apostolat caritatif*” (C 26) et qui rappelle également les **projets plus généraux**, comme ceux de la Congrégation et de l’Eglise.

le dynamisme formateur

41. “*Les novices n’entrent pas tous en noviciat au même niveau de culture humaine et chrétienne. Il faut donc accorder une attention particulière à chaque personne pour marcher à son pas et adapter le contenu et la pédagogie de la formation qui lui sont proposés*” (DFIR 51). Etant bien entendu que, pour répondre à l’initiative de Dieu et à son œuvre mystérieusement dans l’intimité, les novices doivent **cultiver certaines**

⁵⁵ L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1267.

⁵⁶ L. GUANELLA, *Le Fondement...*, 83.

⁵⁷ Cf L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*, 1073.

⁵⁸ “*Toutefois, ni lui ni son assistant, dans les instituts cléricaux, ne peuvent écouter les confessions sacramentaires des novices, à moins que dans des cas particuliers ils ne le requièrent spontanément*” (c 985).

attitudes telles que l'ouverture au mystère, la docilité à l'action de l'Esprit et l'ascèse (469), en engageant toutes les énergies du cœur, de l'esprit et de la volonté sur le chemin de sanctification. Ils devront accorder un soin spécial envers certains éléments typiques de la spiritualité selon Don Guanella comme l'abandon filiale avec Dieu, le climat de famille sur le modèle de la famille de Nazareth et la docilité à l'action maternelle de la Vierge Marie.

42. Pour cette raison chaque novice sera éduqué pour une foi journalière à travers **un dynamisme** que nous pouvons appeler **marial**, puisque Marie en est l'image idéale. **La méthode mariale** indique une façon particulière de vivre le rapport non seulement avec la Parole de Dieu en général, mais en particulier avec la Parole du jour. Cette Parole est attendue et désirée, elle est écoutée et elle est reconnue dans la méditation du matin. Toute la journée le novice la garde et la conserve comme un trésor, tout comme Marie (cf Lc 2,19.51), il reste dans la Parole et la réalise. A travers la méthode mariale de la **conservation de la Parole, le fait de rester dans la Parole et d'accomplir la Parole**, le novice apprend à construire son unité de vie autour de la Parole de Dieu.

et les médiations pédagogiques

43. Dans le parcours formateur "c'est **Dieu qui fait**"⁵⁹. Egalement dans cette étape, c'est lui le principal agent de la formation, mais les **médiations pédagogiques sont différentes**.

44. "**Le novice** est responsable de la collaboration personnelle au travail de formation" (C 178). Il s'engage à collaborer avec son maître "pour pouvoir répondre fidèlement à la grâce de la vocation divine" (c 652,4).

44. "**Le maître des novices** a la responsabilité et la direction du noviciat" (c 650,2) et il "est nommé par le supérieur général avec l'accord de son Conseil, sur proposition du supérieur provincial" (R 180).

Il aide le novice à traduire la proposition formatrice dans la vie religieuse concrète inspirée de Don Guanella (cf C 181). Il l'accompagne dans la prière, dans la lecture méditée de la Parole de Dieu, dans la vie sacramentaire, dans le discernement spirituel, il le prépare à la vie fraternelle et à la mission à travers les exercices apostoliques qualifiés⁶⁰. (458-463) Il lui enseigne une unité de vie pour qu'il puisse apprendre à associer l'union avec Dieu et l'action apostolique. (459) En outre, il le soutient dans la recherche quotidienne de la volonté de notre Père et dans le fait de lui répondre par un don total de lui-même dans la vie consacrée de Don Guanella. Il profite de la collaboration de la communauté formatrice et de l'aide des experts aussi bien dans les disciplines théologiques-spirituelles que dans celles psychologiques et professionnelles. (474-477)

45. "**Les collaborateurs du maître** sont les confrères qui l'aident de près dans la formation des novices. Ils sont désignés par le supérieur majeur duquel dépend le novice. Ils restent sous la direction du maître pour ce qui concerne l'organisation du noviciat et le programme de formation" (R 182).

46. La **communauté religieuse** – dans laquelle la communauté des novices s'insère souvent selon les modalités les plus appropriées - constitue également, ensemble au **cadre dans lequel les novices exercent des activités apostoliques**, une autre médiation pédagogique. Elle accueille le novice, et, à travers le témoignage personnel et communautaire d'une vie dédiée au charisme du Fondateur, elle l'aide à parcourir un chemin enrichissant de formation parce qu'il sait suivre le Christ avec des choix radicaux similaires à ceux des disciples (cf C 179). (471-473)

⁵⁹ L. GUANELLA, Les voies de la Providence, 73.

⁶⁰ le canon 652 affirme qu'il revient au maître et à ses assistants de discerner et contrôler la vocation des novices et de les former graduellement à vivre la vie de perfection selon les normes de notre Institut .

La conclusion du Noviciat et la profession religieuse

47. Une fois le noviciat réalisé, **si le novice est jugé apte, il est admis à la profession temporaire**⁶¹. Elle est **déjà une consécration totale** à Dieu, étant donné que “ *l'on de donne pas sa propre vie 'à l'essai' ”* (DFIR 55). D'autre part, c'est Lui qui prend l'initiative de nous demander la vie (cf DFIR 55).

Ainsi, en conclusion de son Noviciat la personne se donne toute entière à Dieu, dans le témoignage d'une vie chaste, pauvre et obéissante, en communion fraternelle de vie, selon les Constitutions des Serviteurs de la Charité (cf C 94). Et notre famille religieuse la reconnaît capable de vivre la consécration selon Don Guanella, et **l'accueille comme son membre** (484). En effet à partir du jour de la profession il pourra porter **l'habit** de notre Congrégation comme un signe de consécration et d'appartenance (481).

La profession temporaire confie le confrère profès à la Province qui l'a accueilli et l'oriente vers un perfectionnement ultérieur de sa formation, en vue de la profession perpétuelle, avec laquelle il sera définitivement incorporé à notre Institut. (485.488)

et le rite de la profession temporaire.

48. Le rite de la profession temporaire est **inséré dans la célébration eucharistique**. “ *Durant la célébration liturgique, l'Eglise reçoit, à travers les supérieurs légitimes, les vœux de ceux qui émettent la profession et leur associe l'oblation au sacrifice eucharistique*” (DFIR 54; cf LG 45). L'action liturgique “ *manifeste l'enracinement ecclésiastique de la profession. En partant du mystère ainsi célébré, on pourra développer une compréhension plus vitale et plus profonde de la consécration*” (DFIR 54).

L'*ordo professionis* prévoit comme signes de consécration selon Don Guanella, la **remise** des Constitutions et du Crucifix (487). La formule a été précisée par le numéro 94 de nos Constitutions. (489) Dans les actes de la profession, qui seront enregistrés, seront notés la date et le lieu de l'acte lui-même, les données d'état civil de celui qui exprime ses vœux, de celui qui a reçu la profession et des deux témoins (cf R 190).

Admission à la profession temporaire et critères de discernement.

49. **Pour être admis à la première profession**, il est demandé au candidat la réalisation des conditions requises par le droit de l'Eglise et ceux de notre Institut. En particulier, les *Règlements* au numéro 188 attestent que pour la validité de la première profession il est demandé à ce que le novice ait au moins 18 ans et que celle-ci ait été reçue librement par le Supérieur général ou provincial ou de l'un de leurs délégués (cf: c 656; R 322,6)⁶². (486)

⁶¹ *S'il subsiste quelque doute sur son aptitude le Supérieur de Province peut prolonger la période de preuve selon son droit (cf R 174.187), mais non au delà de six mois (cf c 563, 2).*

⁶² *Pour cette profession ainsi que les suivantes, si aucun religieux n'a été délégué par le supérieur majeur ou si le délégué est absent, au regard du Règlement c'est au délégué de recevoir la profession le supérieur local ou un de ses remplaçants du foyer auquel le profès appartient ou dans lequel il est présent. Le supérieur local peut sous-déléguer (cf R 188). Le Supérieur Provincial a la faculté de permettre une avance de la première profession, mais non au delà de 15 jours (cf c 649,2). Avant d'émettre les vœux, le novice accomplira cinq jours complets d'Exercices spirituels (cf R 188). La profession que le novice constitue en articulo mortis peut les mettre entre les mains des Supérieurs majeurs, du supérieur local ou du maître ou encore d'un de leurs délégués, avec la formule des Constitutions, mais sans détermination de temps, il permet à celui-ci, en cas de mort, de participer aux grâces spirituelles auxquelles ont droit les profès, mais sans aucun autre effet. S'il guérit, le novice se trouve comme s'il n'avait émis aucune profession (cf R 189).*

50. Du reste, le novice **doit avoir suffisamment obtenu les objectifs indiqués ci-dessus** en les contrôlant, ensemble au père maître, à la lumière des critères suivants. (486.492)

- **Dans le domaine humain** : une bonne connaissance et acceptation de soi, une docilité à l'action formatrice, une capacité de rapports interpersonnels, un équilibre psychoaffectif. **Dans le domaine chrétien** : le vécu de l'expérience des vertus théologales. **Dans le domaine charismatique** : clarté dans la motivation de la vocation, capacité proportionnelle d'assumer de façon responsable les engagements découlant des vœux, correspondance avec le charisme et la mission de notre Institut, orientation claire envers l'identité inspirée de Don Guanella.
-
- 51. Le **“critère principal”** qui met en lumière l'obtention des objectifs, dans les trois domaines de formations, reste celui de la **nécessaire liberté intérieure pour la ‘sequela Christi’**. La liberté de la personne se liera librement à Dieu pour un service volontaire, dans une servitude affectueuse. Et en le faisant, il fera en sorte que le candidat atteigne la maturité d'une 'humanité ouverte' (cf DFIR 55). Et pour ceci nos Règlements écrivent: *“Si le candidat ne donne pas l'espoir de pouvoir être admis, dans le futur, aux vœux perpétuels, ils ne sont pas admis aux vœux temporaires”*(R 187).

Demande d'admission

- 52. La **demande d'admission** à la profession religieuse est remise au Supérieur provincial et à son Conseil. Et elle doit suivre le schéma ci-joint F. Cette demande sera accompagnée du **rapport** – concernant l'aptitude à la profession – que le maître doit transmettre au Conseil de Province (cf R 187).

- **Pièce jointe E**

LISTE DES CONTENUS A DEVELOPPER DANS LE NOVICIAT

-

- **La suprématie de Dieu**

Vie trinitaire : Dieu *Abbà-Padre*, Fils rédempteur et Cœur sacré, Esprit vivificateur
Confessio Trinitas

- **L'Eglise et sa mission évangélisatrice**

Spiritualité apostolique

- **La Vierge Marie**

Mère de Dieu et exemple de vie consacrée
Vierge de l'écoute et Vierge orante

- **La vie religieuse**

Tradition séculaire d'enracinement évangélique, héritage précieux dans l'Eglise d'aujourd'hui,
et la prophétie claire de la vie future

Histoire de la vie religieuse

La vie religieuse d'aujourd'hui

Caractère eschatologique et prophétique de la vie religieuse

- **La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur**

La vie et les œuvres, l'esprit et le charisme de Don Guanella dans la biographie de Mazzucchi
La vie et les œuvres, l'esprit et le charisme de Don Guanella dans les études spécifiques

- **L'Institut: l'histoire, le présent, les futures perspectives**

Histoire de la Congrégation

La structure de la direction

Vie des foyers (vision synchronique): perspective d'ensemble

Nos œuvres dans le monde (vision diachronique): développement historique

Projets et futures orientations : étude de certains documents du dernier Chapitre général.

- **La culture**

le charisme de Don Guanella

le contexte socioculturel

L'internationalité.

La collaboration avec les laïcs

- **La Règle**
Constitutions et Règlements
Le projet personnel

- **Les conseils évangéliques**
Trois aspects dynamiques de l'unique vocation baptismale
Les vœux en général.
La Chasteté en Don Guanella.
La Pauvreté en Don Guanella.
l'Obéissance à Don Guanella

- **La vie fraternelle en communauté**
Signe de communion avec le Père et le Fils dans l'Esprit Saint
Signum fraternitas

Engagement de charité et esprit de famille.
La communauté comme première forme de mission

- **La mission des Serviteurs de la Charité**
Servir les pauvres et répandre la charité du Christ
La mission de Don Guanella
La charité miséricordieuse
Servitium charitatis
Nos destinataires
Lecture et moments thématiques du PEG
Préparation à la gestion des œuvres et du personnel (= administration)

Textes indispensables :

Écriture Sainte

Perfectae charitatis

Vie consacrée

CONSTITUTIONS ET RÈGLEMENTS DES SERVITEURS DE LA CHARITÉ

L. MAZZUCCHI, LA VIE, LES ŒUVRES, L'ESPRIT...

- L. GUANELLA, *Ecrits pour les Congrégations*

-

PIECE JOINTE F

Déclaration écrite à la mains par le candidat à l'admission à la profession temporaire

Cachet linéaire de la Maison de Noviciat

Au Supérieur Provincial et à son Conseil
Province de ...
Œuvre Don Guanella

Date

•

Très Révérends ...,
Supérieur Provincial et Conseillers

je, (*nom, prénom*)
de (*père*)..... et de (*mère*)
né le..... à

au terme de l'expérience de noviciat,

FAIT LA DEMANDE

d'être admis à la profession religieuse des conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, selon les Constitutions des Serviteurs de la Charité.

Mon choix est fondé sur ces motivations (*indiquer pourquoi avoir choisi définitivement la vie religieuse selon Don Guanella*).....

.....

Par ce choix, je me propose de : (indiquer les objectifs à atteindre en choisissant la vie religieuse selon Don Guanella)

.....
J'ai mûri cette décision parce que j'ai constaté les signes de l'appel de Dieu (*indiquer les éléments essentiels de sa propre histoire de salut*):

.....
J'invoque la bonté miséricordieuse de notre Père et votre bénédiction afin que mon offre soit acceptée

.....
Signature

• LA FORMATION DES PROFES TEMPORAIRES

-
-
-
-

Nature du temps qui va de la profession temporaire à celle perpétuelle : c'est une nouvelle période de formation.

- 53. Le temps qui va du terme du Noviciat aux choix définitifs des vœux perpétuels et du sacerdoce constitue **une nouvelle période de formation**, dans laquelle il faut amener “ *la formation entreprise à un perfectionnement ultérieur*” (C 96) dans le noviciat. (493. 501) “*La première profession inaugure une nouvelle phase de la formation, qui bénéficie du dynamisme et de la stabilité découlant de la profession. Pour le religieux, il s'agit [à présent] de recueillir les fruits des étapes précédentes et de continuer sa propre croissance humaine et spirituelle*”.
- C'est la période de la **consolidation de l'identité de la vocation** (495). Le profès suivra le Seigneur Jésus selon la façon propre de l'Institut et dans l'obéissance des Constitutions (501); il mènera complètement la vie de l'Institut et se rendra le plus idoine à en réaliser la mission (cf c 659); en outre, il sera accompagné à réaliser la vocation selon Don Guanella dans la forme de vie (frère, diacre, presbytérien) qu'il aura déjà choisi durant le Noviciat . (494.497-498)

Le lieu et la durée de cette étape formatrice.

- 54. Les confrères qui sont en chemin vers le sacerdoce ministériel sont rassemblés dans la communauté formatrice du **Séminaire théologique** pour entreprendre les études de Théologie (508).
- Les profès temporaires qui ont achevé la période de deux ans consacrés à la philosophie sont normalement accueillis dans un **Foyer de formation** ou d'Université (cf R 193), désigné par le Supérieur provincial.
-
- 55. La **durée globale** de cette période de vœux temporaires **ne doit pas être inférieure à trois ans, ni supérieure à six ans** (cf: c 655; R 192): “*dans les trois premières années, la profession est à renouveler annuellement; dans les secondes elle peut être renouvelée au bout des trois ans*” (R 192). Toutefois, “*dans des cas particuliers, il est de la faculté du supérieur provincial avec l'accord de son conseil, de prolonger cette période sans dépasser les neuf ans*” (R 192; cf: c 657; R 327,5)⁶³.
- A l'échéance du temps pour lequel fut émise la profession, il est nécessaire que le religieux fasse une demande spontanée pour renouveler ses vœux (cf c 657).
-
- 56. Nos *Règlements* quant au lieu et à la durée affirment clairement qu' “**après le Noviciat, tous les confrères , engagés ou non au sacerdoce, doivent continuer pour au moins deux ans leur formation dans une communauté formatrice, dite étudiante. dans des cas jugés nécessaires, le supérieur général et son Conseil peut permettre que les élèves soient intégrés dans une communauté de travail apostolique**” (R 193).
-

Une étape en trois phases.

57. Le délai de formation qui s'ouvre avec la profession temporaire et qui se termine avec la profession perpétuelle **comprend trois phases** (cf R 191):
- de l'immédiat post-Noviciat et de la formation spécifique;
 - de l'apprentissage;
 - et de la préparation immédiate à la profession perpétuelle.

⁶³ Le temps réservé à la préparation spécifique des candidats au sacerdoce est d'une durée pleine de quatre ans (cf: c 250, R 208).

- “Cet itinéraire a une valeur normative; toutefois, pour des motifs reconnus valables par le conseil général chaque province a la faculté de fixer la succession des étapes de façon différente” (R 191).
- En particulier, il est préférable de prévoir cette dernière possibilité uniquement pour les années des études philosophiques et pour l'apprentissage.

a) La phase de immédiat post-Noviciat et de la formation spécifique, diversifiée

- **58. La phase de l'immédiat post-Noviciat** “doit être considérée comme un prolongement de la formation du noviciat” (R 194). Aussi elle se traduit “dans le fait de vivre concrètement les valeurs de la vie religieuse apostolique son Don Guanella et dans le fait de pratiquer les Constitutions, en approfondissant leurs portées dans la vie de tous les jours” (R 194).

•

- **59.** Dans la période de l'immédiat post-Noviciat se situe **la phase de la formation spécifique des candidats au sacerdoce et des frères** (cf R 203). Dans l'immédiat post-Noviciat la **formation** est, cependant, **diversifiée** selon l'orientation de la vocation du confrère en formation.

- Pour le religieux orienté au ministère de l'ordre, elle comprend l'année de la Déclaration des intentions⁶⁴, du Lectorat et de l'Acolytat.
- Pour le frère, la formation spécifique – protégée convenablement jusqu'à la profession perpétuelle (cf R 218) – prévoit au moins deux ans de préparation biblique-théologique, charismatique et pédagogique-professionnelle (cf R 193), durant lesquels il sera possible d'accéder aux ministères du Lectorat et de l'Acolytat⁶⁵.

•

pour celui qui se prépare à être clerc,

•

- **60. Si l'élève fréquente le cours d'études philosophiques**, l'immédiat post-noviciat le préparera à accéder aux études théologiques. Dans ce cas, la formation prévoira des activités spécifiques ayant rapport avec son cycle d'études et lui fournira l'opportunité de porter à une maturation ultérieure le parcours débuté avec le Noviciat.

- **S'il s'oriente vers les ministères ordinaires, après avoir déclaré ses intentions**, il sera impliqué dans des activités formatrices ayant pour finalité l'acquisition des dispositions que l'Eglise requiert en ce qui concerne l'exercice des ministères du **Lectorat et de l'Acolytat**⁶⁶. (535)

•

- **61. Dans la première année des études théologiques, un approfondissement de la conscience d'être aimé de Dieu pour aimer**, sera sollicitée à éclaircir et à déclarer avec sincérité s'il a décidé une orientation au presbytérat⁶⁷. Par une célébration liturgique, simple mais

⁶⁴ Avant la déclaration d'intentions, le profès devra déjà avoir accompli deux ans d'études philosophiques.

⁶⁵ Dans ce cas, il s'agirait de ministères qui ne seraient pas conférés en vue du sacerdoce, mais en vertu de ce que prévoit le canon 230: “les laïcs de sexe masculin qui ont l'âge et les qualités déterminées par la Conférence Episcopale, peuvent être engagés de façon stable, selon le rite liturgique établi, aux ministères des lecteurs et d'acolytes”.

⁶⁶ Dans le Code du droit canonique, il est dit que: “La formation des membres qui se préparent à recevoir les ordres sacrés est régie par le droit universel et par le plan des études propres à l'Institut” (c 659, 3). A présent, pour que le candidat soit admis au diaconat aussi bien permanent qu'éphémère, il faut qu'il ait eu les ministères de lecteur et d'acolyte et qu'il les aient exercés pour un temps convenable (cf c 1035, 1).

⁶⁷ A ce rite, n'est pas compris celui qui a été coopté dans un Institut clérical par le biais des vœux (cf c 1034, 2). Toutefois, nos règlements requièrent que le “confrère avant d'être admis au cours théologique, fasse par écrit sa déclaration d'intention (R 207). Il est désormais de tradition que cette déclaration soit accompagnée également par une simple liturgie, dans laquelle l'aspirant au

significative, il exprimera sa volonté de tendre avec une liberté absolue, avec résolution au presbytérat et d'accueillir avec une ouverture d'âme l'action formatrice de l'Eglise, à travers la médiation des formateurs. Il fera ce qui est communément appelé la **Déclaration d'intentions**. (536)

- 62. **Durant la deuxième année, une catéchèse systématique sur le ministère du Lectorat l'aidera à découvrir la beauté de l'annonce évangélique** et à enraciner son chemin de foi et son service de charité sur la Parole de Dieu.

- En temps opportun, durant une célébration liturgique appropriée, le Supérieur majeur lui confèrera le ministère, après que le Supérieur de province aura accepté sa requête. (537)

- 63. **Au cours de la troisième année, à travers une catéchèse organique, il sera préparé à recevoir le ministère de l'Acolytat; il fera l'expérience du centralisme de l'Eucharistie célébrée et adorée;** il s'emploiera au service liturgique et au service caritatif. Ce ministère le recevra également le recevra par une célébration liturgique appropriée. (538)

- Normalement dans cette année, en conclusion des études philosophique-théologiques, il devra obtenir le titre académique de Baccalauréat en Théologie sacrée (cf c 660,1). (534)

•
et pour celui qui se prépare à être frère.

- 64. **Si l'étudiant est un frère, dans ces années de formation, un parcours formatif biblique-théologique, culturel, charismatique et professionnel lui sera proposé,** complété par une étude approfondie de notre Projet Educatif. (547-548. 557.559)

- Et, s'il le désire, après une catéchèse de préparation adéquate, il lui sera permis de recevoir et d'exercer les **ministères du Lectorat et de l'Acolytat** dans la spécificité laïque (cf c 230). (549)

•
b) La phase de l'apprentissage.

- 65. Pour chacun des confrères en formation *“l'Apprentissage est [...] une confrontation vitale et intense avec l'expérience éducative-d'assistance selon Don Guanella. Ce qui lui permet d'entrer plus directement en contact avec notre mission, d'en contrôler les attitudes et les intérêts et de continuer la synthèse des actions et de contemplation caractéristiques de notre spiritualité.”* (R 199).

- 66. **Pour tous** les candidats à la profession perpétuelle, à la fois pour ceux qui se sont orientés vers le sacerdoce ministériel, et pour les Frères, normalement **la phase d'Apprentissage est obligatoire**⁶⁸ **et a une durée d'un an** (cf R 200). En ce qui concerne les exigences de chaque Province, elle peut s'étendre sur deux ans; dans ce cas, durant l'une des deux années de l'apprentissage, le profès peut continuer ou débiter une activité d'étude. (576)

- 67. Cette expérience insère dans les stagiaires dans le tissu concret de **notre communauté opérationnelle** et ceci dans *“une activité typique à l'œuvre de Don Guanella, entendue comme présence active et fraternelle entre nos assistés, où [...] nous avons un réel espace de responsabilité sous la*

diaconat ou au presbytérat rend publiquement notoires ses intentions, après avoir fait une demande préalable, rédigée et signée de sa main et acceptée par le supérieur compétent.

⁶⁸ “Dans des cas particuliers, le supérieur de la Province avec son conseil peut dispenser individuellement” (R 200).

direction d'un confrère plus expérimenté" (R 202). Pour cette raison, le confrère stagiaire sera libre d'obligations d'étude de type scolaire, de façon à lui permettre de vivre l'expérience avec un plus grande énergie. (560)

-
- 68. Une fois accomplie l'expérience de l'Apprentissage et une fois obtenu l'avis favorable du Supérieur Provincial, commence la phase de la préparation immédiate à la profession perpétuelle (577): c'est le point culminant de la première formation et le lien vers la phase successive de la formation permanente. (578)

- Au terme de l'Apprentissage, **les confrères orientés vers les ordres sacrés** rentrent dans un Séminaire théologique, où ils attendront l'immédiate préparation à la profession perpétuelle. Par contre, pour **les frères**, le supérieur provincial choisira un environnement où ils pourront "*être suivis aussi bien du point de vue religieux que de celui professionnel*" (R 219): En fait ils pourront ici se préparer à la profession perpétuelle.

-

c) La phase de l'immédiate préparation à la profession perpétuelle.

-

- 69. Pour tous les confrères, avant la profession perpétuelle, notre Institut prévoit "*une période de préparation plus intense*" (PI 64), "*non inférieure à deux mois*" (R 221): "*un temps [à savoir] suffisamment long de préparation immédiate, pratiquement second noviciat parcouru dans le recueillement et la prière*" (C 98).

-

L'objectif général durant la profession temporaire

- 70. La phase formative qui s'ouvre avec la première profession "*a pour but de compléter le processus de maturation en vue de la profession perpétuelle et de soigner la formation spécifique à l'œuvre de Don Guanella sacerdote ou frère*" (R 191; cf c 659), jusqu'à la profession perpétuelle.

-

- dans la phase de l'immédiat post-noviciat et de la formation spécifique,

-

- 71. En accord avec les *Règlements* (cf R 195), la période du post-noviciat et de la formation spécifique a pour objectif général la croissance et le développement de celui qui reçoit la formation (497.507)

- **dans la maturation humaine**, à travers la recherche d'un équilibre entre discipline, liberté et responsabilité, surtout dans les obligations de vie communautaire;
- **dans la vocation à l'œuvre de Don Guanella**, en développant sa propre donation au Seigneur en faveur des pauvres, en alimentant la vie de prières et l'ascèse;
- **dans la formation intellectuelle**, par la discipline philosophique⁶⁹ et/ou théologique pour ceux qui se préparent à recevoir celles techniques-professionnelles, culturelles-humanistes et théologiques- caractéristiques pour les frères;
- **dans la formation apostolique** avec l'intégration progressive de la foi et de vie ainsi que l'exercice d'activités opportunes, exercées si possible dans l'environnement propre à Don

⁶⁹ "Il faudra [...] donner de manière adaptée, une formation philosophique de base qui permettra d'acquérir une connaissance de Dieu et une vision chrétienne du monde étroitement liée avec les questions agitées de notre temps, qui fasse ressortir l'harmonie qui existe entre le savoir et la foi en vue de la recherche de la vérité unique" (PI 61).

Guanella, à la lumière de la méthode préventive du Fondateur et en faisant l'expérience d'une collaboration avec les laïcs (569-570).

•

dans la phase de l'Apprentissage,

- 72. Dans la phase de l'Apprentissage, l'objectif général visera à :
- intégrer le programme de formation dans la dimension apostolique-opérationnelle, amenant à un développement ultérieur de l'identité apostolique selon Don Guanella;
- mûrir les attitudes personnelles dans le fait de vivre la consécration religieuse avec ses exigences et en pleine harmonie avec notre Charisme ;
- accroître la capacité de vivre les dynamismes de la vie fraternelle en communauté. (556)
- L'insertion au travail apostolique sera établi de telle façon à donner au profès la possibilité de s'élever dans la **spiritualité de l'action**. (562)

•

et de l'immédiate préparation à la profession perpétuelle -

•

- 73. Dans la préparation immédiate à la profession perpétuelle, l'objectif est celui de *“permettre aux candidats aux vœux perpétuels, une préparation adéquate et une décision mature face au grand pas qu'ils se préparent à faire”* (R 220).
- Et alors, le candidat devra découvrir la signification et la beauté de la persévérance dans la consécration religieuse selon Don Guanella dès lorsqu'il est et désireux de la vivre de manière définitive. (584)

•

poursuivi à travers les objectifs intermédiaires,

- 74. Pour atteindre suffisamment l'objectif général exposé ci-dessus, dans chacune des trois phases de la formation durant la profession temporaire, il est nécessaire de focaliser les **objectifs intermédiaires** relatifs aux trois dimensions.
- Et ainsi la proposition formatrice sera attentive aux valeurs de la consécration religieuse et de l'identité de Don Guanella, mais elle demandera **un ultérieur sursaut de qualité** : il sera demandé à la personne bénéficiant de la formation, l'implication de toute sa personne, afin que son existence de consacré à l'œuvre de Don Guanella s'oriente vers un amour croissant pour Jésus, pour l'Eglise, pour l'Institut, pour nos pauvres et pour le monde entier(cf c 661).
- **Dans la dimension humaine** il faudra poursuivre le chemin de connaissance de soi et de conversion personnelle pour parvenir toujours plus à la vérité de soi et à la liberté, jusqu'à se livrer dans la consécration définitive et au service des pauvres.
- **Dans la dimension chrétienne et spirituelle** les profès feront leur possible pour raviver la conscience de l'amour du Père et la certitude de pouvoir y répondre, en aimant et en choisissant de suivre le Christ dans la consécration selon Don Guanella A l'école de Jésus, frère aîné, ami, médiateur du Père et Rédempteur, à travers une vie théologique toujours plus efficace, il apprendront *“à tout accomplir pour la gloire de Dieu et pour la sauvegarde du monde, en marchant sous son regard avec l'abandon des fils, désireux d'accomplir toujours plus sa volonté”* (C 30).
- **Dans la dimension charismatique** ils continueront à avoir *“comme règle de vie suprême la ‘sequela chriti’ exprimée par l'Evangile et exprimée dans les Constitutions”* (c 662) et ainsi, ils renforceront le sens de l'identité de Don Guanella et de l'appartenance à notre famille religieuse. A travers les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, en communion de vie fraternelle, dans l'union avec Dieu et dans la contemplation du visage du christ, comme dans l'ascèse quotidienne et dans le devoir renouvelé de sainteté, il se prépareront à affronter notre

mission et à répondre aux défis et aux épreuves de notre temps pour pouvoir être la présence de la charité du Christ au moyen de l'humanité (cf RdC 5-12.36-46).

- Dans un même temps, ils seront conscients des charges qu'ils devront affronter et aucune difficulté de la vie religieuse et sacerdotale ne leur sera cachée; ainsi, ils seront formés à une vie spirituelle et charismatique capable de prendre, plus que jamais, la vigueur en elle-même par les activités pastorales (cf OT 9)⁷⁰.

-

contenus spécifiques,

- 75. Pour placer les profès temporaires vers une fidélité croissante, chaque phase des **contenus spécifiques** capables de donner forme et unité à leur vie humaine, chrétienne et charismatique. (501-503)

- En particulier dans les différents choix de vocation, et dans les différentes années, il s'agit d'accentuer les **contenus de la formation** de la *lex credendi*, *lex orandi* et *lex vivendi*, propres à **la l'étude du mystère**, sans pour autant vouloir les séparer. "Annonce, célébration et vie" se doivent d'être intégrées dans l'existence de chaque consacré, pour lesquels elles sont distinguées uniquement pour faciliter la compréhension et l'intériorisation des valeurs proclamées avec la consécration selon Don Guanella.

-

- 76. **La formation de celui qui se prépare à recevoir les ordres**, "également s'il reçoit un soin spécial au moment de ses études théologiques [...] [est] déjà présente tout au long du développement formateur de ceux qui, depuis le Noviciat, manifestent des signes de vocation presbytérale" (R 203).

- A nos élèves seront proposés des contenus capables de les aider d' "*intérioriser de façon unitaire le projet de vie sacerdotale proposé par l'Eglise ainsi que les valeurs propres à la vocation qui doivent caractériser le ministère du futur prêtre*" (R 205).

- Par conséquent leur idéal présenté est celui de la "*configuration progressive au christ, maître, prêtre et berger (OT 4), dans l'esprit du Fondateur; en vue d'un service authentique de charité envers les destinataires de notre mission; à réaliser par la pratique des conseils évangéliques et par l'exercice du ministère presbytéral; à vivre en communion avec les membres de la communauté de Don Guanella et en collaboration avec l'Eglise particulière et universelle*" (R 204).

-

- 77. Comme nous l'avons déjà dit, les contenus formatifs lui seront présentés **sur la lignée de l'étude du mystère** et suivront les noyaux thématiques déjà tracés dans les étapes précédentes. Ils seront adéquats à la période formative que le candidat vit et exigeront l'implication non seulement de la dimension de l'intellect, mais également de celle affective et volitive; ils auront donc, une valeur existentielle.

- **Dans l'année de la Déclaration d'intentions**, l'élève sera aidé pour approfondir son rapport d'amour avec le Seigneur Jésus dans la "conscience d'être aimer pour aimer".
- **Durant l'année du Lectorat**, il sera guidé à l' "annonce de la Parole".
- **Dans l'année de l'Acolytat**, il sera orienté à la "célébration du Mystère".

⁷⁰ Dans une perspective de synthèse, réalisée par la formation charismatique, seront particulièrement soignés: "*la formation spirituelle* (c 244-247), centrée autour du Christ révélateur de l'amour du Père, Bon Berger et à la charité pastorale; *la formation intellectuelle* par les études théologiques, prescrites par l'Eglise (c 252-256), repris et relus, avec l'aide des éducateurs, à la lumière de l'esprit et du charisme de la Congrégation; *la formation caritative-pastorale* (c 258), réalisée au service concret de nos destinataires et dans la pratique effective des ministres de lectorat, de l'acolytat et du diaconat" (R 206).

- **Durant l'année de l'Apprentissage**, il exprimera dans la "vie" la consécration selon Don Guanella à travers l'exercice de la charité⁷¹. Le contenu de la proposition formatrice de cette étape est la "charité pastorale" qui est vécue par le fondateur et qui a été codifiée par les Serviteurs de la Charité dans le *Document de base pour les Projets Educatifs de Don Guanella* : charité de service et d'animation du service. (561)
- **S'il se trouve dans les deux années philosophiques**, l'élève sera accompagné pour s'élever dans l'amour et dans la fidélité à la vocation consacrée de Don Guanella.
-
- 78. **Si le profès entend devenir frère**, en faisant référence à son identité originale (cf R 216) et aux orientations formatives spécifiques (cf R 217), un itinéraire thématique similaire lui sera proposé, **sur le style de la mystagogie**.
- Dans les différentes années de formation, en vue de la profession perpétuelle, il sera accompagné pour "grandir dans l'amour" et à intégrer la dimension de l' "annonce", de la "célébration" et de la vie inspirée de Don Guanella. Durante l'apprentissage, l'élève apprendra de façon particulière à témoigner avec la vie de charité selon Don Guanella.
-
- 79. **Dans l'immédiate préparation à la profession perpétuelle** pour celui qui se destine à être frère et celui à être diacre et/ou prêtre, le programme prévoit une forte réflexion sur la signification spirituelle, ecclésiastique et juridique de la profession perpétuelle (cf R 221).
- Les contenus formatifs, seront ainsi centré sur cette signification et concerneront l'option définitive pour la vie consacrée selon don Guanella; le lien nouveau et définitif avec notre famille religieuse ; la relecture existentielle de nos Constitutions ; la disponibilité apostolique au service de l'évangile et dans l'animation spirituelle de ceux à qui est destinée notre mission.

noyaux thématiques,

- 80. L'étude du mystère offre au confrère des vœux temporaires, l'opportunité de se placer devant le Mystère, de l'annoncer, de le célébrer et de le vivre.
- La valence existentielle des différents contenus formateurs lui sera offerte à travers les **noyaux thématiques** suivants :
 - La Primauté de Dieu.
 - L'Eglise et sa mission d'évangélisation.
 - La Vierge Marie.
 - La vie religieuse.
 - La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur.
 - La culture.
 - La Règle.
 - Les conseil évangéliques.
 - La vie fraternelle en communauté.
 - La mission des Serviteurs de la Charité.
-

81. Chaque noyau thématique, à travers des **listes aux contenus opportuns** à développer durant les années de la profession temporaire (d'après ce qui est reporté dans la pièce jointe G) et dans la préparation immédiate à la profession perpétuelle (reportée dans la pièce jointe H),

⁷¹ Le programme des activités de formation est élaboré entre le profès , son responsable et la communauté locale, mais **toujours dans la lignée de l'étude du mystère**. Et il sera contrôlé au cours de l'année pour améliorer la qualité de l'expérience. (565-567)

valorisera la méthode mystiquement.



et les moyens formatifs.

• 82. La **proposition de formation** de cette période sera la pierre angulaire, comme déjà dans les étapes précédentes, de cet ensemble de moyens suggérés par la tradition de l'Eglise, par notre famille religieuse, par les sciences humaines modernes et par le contexte socioculturel dans lequel elle se déroule (514). Le façon de profiter de cette phase sera, évidemment différente qualitativement et proportionnellement .

• La **Parole de Dieu** deviendra, à travers la méditation quotidienne, la nourriture de son âme, la parole vive qui interpelle, oriente et façonne l'existence (RdC 24): c'est ici que le Maître se révèle, éduque le cœur et l'esprit; c'est ici que se mûrit la vision de foi, en apprenant à regarder la réalité et les événements avec le même regard que celui de Dieu, jusqu'à avoir "*la pensée du Christ*" (1 Cor 2,16).

• La **Liturgie**, dans la prière commune, l'éduquera à imiter le Christ qui prie ; et dans les célébrations liturgiques elle l'amènera à donner la parole à l'Eglise qui prie et qui célèbre les mystères salvateurs du Christ. (532)

En particulier en participant au mystère pascal du Christ et en s'unissant à Lui dans l'offrande de sa propre vie à son Père, il apprendra à faire le don total de soi pour les autres, à être brisé pour la vie du monde (cf C 32) et à se transformer en homme de communion et d'unité.

• La **prière personnelle et communautaire** l'aidera à faire attention à la primauté de la vie spirituelle ; ainsi, il la ressentira comme un devoir joyeux mais également comme un droit de nos pauvres qui cherchent en lui l'homme de Dieu, le conseiller, le médiateur, l'ami fidèle et prudent, le guide fiable, le serviteur de la charité.

• La **Direction spirituelle** (527) l'aidera à en discerner l'action de Dieu, l'accompagnera sur les voies du Seigneur et nourrira sa vie de solides doctrines et de la pratique de prière (cf PI 63). Le **dialogue formateur** avec le responsable de sa formation l'aidera à réaliser une synthèse constructive parmi les nombreuses stimulations qui se reçoivent dans le cadre scolaire, par la vie fraternelle, par l'apostolat, par les relations interpersonnelles, par la culture, par les expériences pastorales, et de service (515.523); en outre, il le soutiendra dans le contrôle périodique de la progression personnelle, et favorisera en lui l'esprit d'initiative, en le rendant coresponsable de la marche de la communauté et en l'ouvrant à l'Eglise locale et à la culture (cf R 197).

• La vie de consécration religieuse, amènera l'élève à approfondir sa propre vocation vers le pleine conformation au Christ, selon la spiritualité typique de notre famille religieuse. Les **vœux** deviendront le lieu privilégié pour expérimenter la paternité de Dieu et pour être l'occasion de rencontre avec le plus pauvre de nos frères (512).

• A travers la **vie fraternelle en communauté** il s'élèvera dans l'esprit de famille et sur le chemin de la charité qui nous unit tous; en outre, il s'efforcera de "*mieux comprendre l'importance de la vie communautaire selon la vocation propre de [...] [notre] Institut, d'accepter la réalité de cette vie et d'assumer les conditions de progrès, de respecter les autres dans leur différence et de se sentir responsable au sein de la communauté susmentionnée*" (PI 60).

• Grâce aux **études philosophiques, théologiques, charismatiques, pastorales et professionnels**, l'élève apprendra à conjuguer la "*science de la foi et de l'Evangile*" (PI61), à amener à bien – si cela est requis – **les études répondant aux exigences de projets apostoliques de notre famille religieuse** (cf PI 65) et à vivre le comportement de l'étude comme forme importante d'ascèse pour alimenter la vie spirituelle et s'ouvrir avec sagesse à une meilleure connaissance de Dieu, de soi et du monde (cf C 97)⁷². (513)

⁷² Le programme de formation tient donc en juste considération le fait que la personne, au cours de la première formation, commende à développer des **compétences adéquates** à sa vocation spécifique de prêtre ou de frère (cf OT 8.12). (276)
Aux frères seront offerts les moyens et les délais nécessaires "*pour suivre le champ de qualification plus conforme à leur capacité et aux*

- Avec les **exercices apostoliques périodiques ou annuels** (comme ceux de l'apprentissage) il sera aidé à mûrir dans la charité pastorale et dans l'intégration progressive de foi et de vie, de prière et de service. En outre, il sera aidé à travailler à la construction du Règne de la Charité, en collaboration avec les laïcs, dans la conscience que "*c'est Dieu qui fait!*" et à la lumière du critère "*donner le Pain et le Seigneur*"; ainsi il pourra participer progressivement à la vie de l'Eglise et de la Congrégation, en se laissant former également par nos destinataires⁷³ (513).
- Le **travail manuel** fera grandir l'élève dans le sens de l'appartenance à la Maison et à l'Institut et le renforcera dans l'esprit ascétique. (515)
- Avec les justes **périodes de détente personnelle et d'exercice physique** il apprendra à préserver un équilibre psychophysique sain (cf R 47), tellement nécessaire pour une vie consacrée de qualité ainsi qu'un service apostolique efficace.
- A travers le **projet personnel de vie** il exprimera clairement l'intégration des chemins de croissance humaine, chrétienne et charismatique. Ce projet lui offrira une base pour l'établissement du projet successif individualisé de formation permanente⁷⁴; auquel s'harmonisera le **projet de vie communautaire et de Congrégation**⁷⁵.

Le dynamisme de la formation.

83. La réglementation ecclésiastique souligne le fait que "*la formation doit être systématique, adéquate à la capacité des membres, spirituelle, apostolique et doctrinale et ensemble à la pratique et amener également à l'obtention des titres appropriés aussi bien ecclésiastiques que civils, selon l'opportunité. Durant la période de cette formation aucun devoir ou travail qui pourraient faire obstacle à la réalisation n'est confié aux religieux*" (c 660, 1.2).

• "*La pédagogie de cette étape doit donc viser à permettre au [...] religieux de marcher réellement, avec toute son expérience, selon une unité de perspective et de vie de sa propre vocation dans ce moment de son existence, dans la perspective de la profession perpétuelle*" (PI 59).

• Dans l'année de l'apprentissage, en particulier, la pédagogie sera "*inspirée de Don Guanella éducateur et à sa méthode préventive*" (R 202).

84. **La dynamique formatrice aura recours à la méthode mystagogique** si chère aux Pères de l'Eglise, parce qu'elle favorise une synthèse harmonieuse des trois dimensions fondamentales du mystère chrétien : l'annonce, la célébration et la vie.

Les médiations pédagogiques :

nécessité de la Province" (R 218). A celui qui s'achemine vers les ordres sacrés on fera valoir "*la théologie biblique, dogmatique, spirituelle et pastorale et [...] l'approfondissement doctrinal de la vie consacrée et du charisme de l'Institut*" (PI 61). Les études sur le charisme permettront au deux de connaître l'histoire, d'approfondir les événements du Fondateur et de comprendre les vicissitudes de l'Institut avec un comportement de profond respect, de vénération sincère et de profonde gratitude.

⁷³ Pour la maturation des religieux il faut "*un engagement apostolique et une participation progressive à des expériences ecclésiastiques et sociales, dans la lignée du charisme [...] et en tenant compte de ses propres attitudes et des aspirations personnelles. [...] Leur engagement dans un service ecclésiastique et surtout social obéit nécessairement à des critères de discernement*" (PI 62).

⁷⁴ Ce projet deviendra la norme de vie de l'élève; un instrument de formation qui, grâce à sa consonance avec la Règle et avec le charisme de l'Institut, exprime la voie personnelle d'ascèse dans la vitalité de la Congrégation. (292) Pour sa formulation il sera utile d'avoir toujours une grande **connaissance de soi**, telle à le placer vers une plus grande autonomie responsable et une affectivité équilibrée, dans l'exercice d'espaces de liberté intérieure toujours plus amples (510-511).

⁷⁵ Dans ce but, les **réunions de programmation et de contrôle communautaire** auront pour finalité de rendre toujours plus évangélique et respectant l'œuvre de Don Guanella son propre style de vie personnelle et communautaire. (515)

- 85. C'est Dieu lui-même qui appelle à la vie consacrée au sein de l'Eglise. *“C'est lui qui, tout au long de la vie du religieux, maintient l'initiative [...] à travers son Esprit”* (PI 19). Il reste donc l'agent principal de la formation, mais **le profès** en est encore le protagoniste, ensemble à toute la communauté dans laquelle il se trouve inséré.

-

- 86. Ensemble aux autres confrères, en chemin vers la profession perpétuelle et avec l'équipe formatrice, le profès sera inséré dans la **communauté formatrice** ou d'étude (cf: c 235,1; R 209): une communauté éducative en marche (cf PdV 60), continuation dans l'Eglise de la communauté apostolique étroite autour de Jésus, dans l'écoute de sa Parole, en chemin vers l'expérience de la Pâque et dans l'attente du don de l'Esprit pour la mission.

- Vie de prière, profondeur intérieure, fidélité, créativité, vivacité, enthousiasme, mais également discipline dans l'étude et engagement ascétique généreux contribueront à faire en sorte que cette communauté soit comme un famille qui vit dans la joie, qui resplendit dans l'Esprit du Christ et – selon l'exemple du Fondateur – qui nourrit un amour profond envers l'Eglise et la Congrégation. (518-519)

-

- 87. Les différentes médiations pédagogiques assument **différentes caractéristiques** selon qu'elles sont destinées à des candidats aux ordres sacrés ou à des frères, et en fonction du fait qu'il s'agit d'une communauté formatrice dans l'immédiat post-Noviciat et dans la formation spécifique, dans l'année de l'apprentissage et dans l'immédiate préparation à la profession perpétuelle.

-

a) dans l'immédiat post-noviciat et dans la formation des candidats aux ordres sacrés,

-

- 88. Dans la phase de l'immédiat post-Noviciat et de la formation spécifique les **différents membres de la communauté formatrice**, nommés par le Supérieur majeur (522) et réunis en une famille unique collaborent, chacun selon son propre don à la croissance de tous.

-

- 89. **L'équipe formatrice** s'articule autour de différentes médiations : le recteur – chargé de la formation (cf R 210) –, les collaborateurs, le directeur spirituel local et le supérieur local quand celui-ci n'est pas le recteur⁷⁶.

- L'unité des médiations pédagogiques, la clarté des milieux formateurs et le partage des méthodologies, rendront possible une réalisation adéquate du programme éducatif et offrira au profès un exemple significatif de communion fraternelle et ecclésiastique (cf R 211). (520)

- Pour cette même raison, l'équipe formatrice, dans les programmes de formation, ne négligera pas *“d'impliquer les étudiants, spécialement en ce qui concerne l'organisation de la communauté, le travail local et la discipline”* (R 211).

-

- 90. En particulier, il est du **devoir du recteur** *“d'organiser la vie interne de la communauté formatrice, d'accompagner la formation personnelle du confrère, de le connaître et de le présenter aux ordres, se*

⁷⁶ Elle pourra se faire aidée par des **experts dans les sciences humaines et pastorales**, afin d'offrir à l'étudiant toutes les stimulations dont il a besoin pour porter à bien le projet de consécration. (526)

faisant garant de sa préparation” (R 210)⁷⁷. “Quand le nombre des étudiants le requiert, il sera aidé par un nombre suffisant de **collaborateurs**” (R 211).

91. En accord avec la réglementation ecclésiastique (c 239,2), à l'intérieur de l'équipe est présent un **directeur spirituel** que les religieux doivent avoir à leur disposition pour le forum interne, également non sacramental. Sa direction spirituelle, “qui ne pourra être remplacée par des découvertes physico-pédagogiques, et pour laquelle le Conseil requiert une ‘juste liberté’, devra donc être favorisée par la disponibilité de personnes compétentes et qualifiées’. [...] Dans les communautés religieuses, [...] spécialement dans celles où demeurent des profès temporaires, il est nécessaire qu’au moins un religieux soit désigné officiellement comme guide et conseiller spirituel de ses frères” (PI 63), “laissant aux étudiants la liberté de se tourner vers d’autres prêtres, connus et approuvés que celui qui dirige l’étude” (R 212).

92. Avec circonspection, l'équipe formatrice désigne le **confesseur titulaire** des jeunes profès et de préférence choisi parmi les membres de notre Institut. (527)

b) dans l'immédiat post-Noviciat et dans la formation spécifique des frères,

93. Dans la phase de l'immédiat post-Noviciat et de la formation spécifique, normalement les frères s'insèrent dans un **environnement communautaire** capable de leur assurer une préparation biblique-théologique, charismatique et pédagogique-professionnelle (cf R 193), et de les préparer aux ministères auxquels ils voudront éventuellement accéder. Ainsi, ils pourront poursuivre le parcours formatif dans un **Foyer de formation désigné par le Supérieur provincial ou en Séminaire théologique**.

94. Le **responsable de leur formation** sera un confrère choisi par le supérieur provincial s'ils se trouvent dans un foyer de formation provincial; ce sera le recteur de Séminaire Théologique, s'ils se trouvent dans un Séminaire théologique. Dans les deux lieux, comme pour les confrères orientés aux ordres sacrés, il leur sera assurée la présence d'un **directeur spirituel** et d'un **confesseur**.

c) dans l'année de l'apprentissage de tous les étudiants,

95. Le stagiaire vivra son expérience formatrice dans une **communauté formatrice opérationnelle**, désignée par le Supérieur provincial et par son conseil (573-574) et qui, à la lumière des *Règlements* (cf R 202), aura les caractéristiques suivantes.

Ce sera une communauté capable d'influer positivement sur la maturation du stagiaire à travers un style de vie consacrée et apostolique cohérente et dynamique ; elle aura un caractère familial reconnu à laquelle il sera possible de s'insérer avec un sens de responsabilité. Ce sera une communauté qui respecte l'expérience du stagiaire et qui par conséquent lui proposera un travail proportionnel à sa préparation et à ses forces, sans conditionner le Stagiaire au seul bénéfice de l'œuvre que la communauté exerce.

⁷⁷ Pour l'admission aux ministères et leur attribution suivra avec diligence les critères et les normes établies par l'Eglise (cf c 1024-1054) et mentionnées également dans nos *Règlements* (cf R 213-215)

- 96. Le **responsable de la formation** sera normalement le Supérieur local (cf R 201)⁷⁸ ou, si cela est opportun, un confrère de la communauté à laquelle il appartient et désigné par le Supérieur provincial.

- Le formateur désigné, tout en consultant périodiquement le formateur de l'étape précédente, s'efforcera d'instaurer avec le stagiaire un rapport personnel, facile et fréquent ; il l'aidera à alimenter sa croissance religieuse, à surmonter les possibles moments de difficulté (cf R 202); il l'accompagnera également dans la mission et dans l'unité entre foi et vie.

- 97. Pour faire un discernement plus serein et objectif de la volonté de Dieu dans le caractère concret de leur vie quotidienne, les stagiaires bénéficieront de l'aide d'un **guide spirituel**, choisi en accord avec le Supérieur local. (572) Et ils apprendront à mener à bien le service qui leur est assigné dans la coresponsabilité, **sous la direction**, fraternelle et illuminante, de quelques **confrères plus expérimentés** et de compétence particulière (cf R 202). (564)

c) dans l'immédiate préparation à la profession perpétuelle des candidats aux ordres et des frères.

- 98. Il a déjà été dit qu'au terme de l'apprentissage **les confrères orientés vers les ordres sacrés** rentrent dans un Séminaire théologique, pour se préparer à la profession perpétuelle. Par contre pour les **frères**, il a été dit que le supérieur provincial choisi un environnement communautaire où ils peuvent "*être suivis aussi bien du point de vue religieux que de celui professionnel*" (R 219) et où ils peuvent se préparer à leur engagement définitif de consécration.

- 99. **Pour les candidats aux ordres**, les médiations pédagogiques seront justement **celles du Séminaire théologique**.

- **Pour les frères, le responsable de la formation sera le confrère chargé** par le supérieur provincial, lequel, selon nos *Règlements* (cf R 219), veillera à ce que ceux-ci aient suffisamment de temps pour la prière et pour l'étude ; il les guidera vers des espaces dédiés aux activités et favorisera la direction spirituelle et le dialogue formateur. En particulier, le responsable, dans la préparation immédiate à la profession perpétuelle des frères qui lui sont confiés, pour répondre également à ce qui est requis par les *Règlements* (cf R 221), veillera à ce que les frères aient un programme précis de formation et un temps non inférieur à deux mois pour se préparer à la profession perpétuelle; à cette fin, avec l'approbation du supérieur provincial, il pourra les insérer temporairement dans la communauté du Séminaire théologique pour qu'ils se préparent avec ceux qui sont dans la phase de la préparation immédiate à la profession perpétuelle.

La Consécration définitive et le rite de la profession perpétuelle.

- 100. Cette étape formatrice se conclue avec la profession perpétuelle, "**point culminant de la première formation**" (C 98) et titre d'appartenance définitive à notre Institut.

- Celui qui professe en perpétuel fait publiquement à Dieu le don total de sa personne à notre Congrégation, il se place au service des pauvres et accepte de vivre – pour toujours et fidèlement – dans le style de vie chaste pauvre et obéissant indiqué par nos Constitutions. (581-582)

⁷⁸ "C'est à lui de les réunir [= les stagiaires qui lui sont confiés] périodiquement pour le dialogue formateur et avoir un contact personnel et fréquent. Dans cet engagement, il peut se faire aider par un confrère particulièrement préparé" (R 201).

101. Au terme de la préparation immédiate, reçue de la part du Supérieur provincial, et après un temps suffisant d'Exercices spirituels, le candidat émettra la profession perpétuelle **avec toute la solennité prévue par la liturgie** (cf R 224). (588)

- - **Conditions nécessaires pour accéder à la profession perpétuelle et critères de discernement.**

- 102. Pour l'admission à la profession perpétuelle, le profès doit être **en possession des conditions requises prévues par la réglementation ecclésiastique et celle propre à l'Institut** (cf c 658,1; R 192.223).

- En particulier, sont admis à la profession perpétuelle les candidats qui sont âgés de 21 ans minimum (c. 658,1) et qui ont émis de façon ordinaire la profession temporaire selon les dispositions du numéro 192 de nos *Règlements*⁷⁹.

- “L'admission est faite par le conseil de Province avec un vote collégial” (R 224).

- 103. Sont admis “*uniquement les candidats qui ont obtenu la **maturité** [humaine, chrétienne et charismatique **proportionnelle à l'importance de ce choix**” (R 223).*

- Par conséquent il faut atteindre de façon suffisante et proportionnelle les **objectifs sus-indiqués**. En particulier, **dans le domaine humain** une bonne connaissance et une acceptation de soi sont requises, ainsi que la docilité envers l'action formatrice permanente, la capacité de rapports interpersonnels et un bon équilibre psycho- affectif.

- **Dans la dimension chrétienne** une bonne connaissance de Jésus est requise, un désir authentique, libre et attesté de se conformer à Lui dans sa suite pour toute la vie, et par conséquent un vécu expérimental des vertus théologiques.

- **Dans le domaine charismatique**, enfin, la clarté des motivations de la vocation est nécessaire de même que la capacité proportionnelle d'assumer de façon responsable les engagements découlant des vœux, une claire identité guanellienne, un vif sens d'appartenance à notre famille religieuse et une bonne consonance avec le charisme et la mission de notre Institut.

- **Demandes et avis pour le renouvellement de la profession temporaire,**

- 104. En vue **du renouveau annuel de la profession temporaire**, ayant eu l'avis favorable de l'équipe formatrice, l'élève devra présenter sa **demande** (librement rédigée de façon manuscrite) au Supérieur provincial et à son Conseil .

- La personne chargée de la formation, une fois entendu l'avis de son équipe (cf R 198), rédigera un **rapport** sur le parcours réalisé autour des axes de maturation humaine, chrétienne et charismatique, en indiquant également des perspectives personnalisées d'accompagnement en vue d'une maturation ultérieure⁸⁰.

- **pour l'admission aux ministères,**

⁷⁹ “La profession perpétuelle **peut être anticipée**, pour des raisons justifiées, mais pas plus d'un trimestre (c 657,3) par le supérieur provincial avec l'accord de son conseil” (R 223).

- 105. **Pour l'admission aux ministères du Lectorat et de l'Acolytat**, au terme des *Règlements* (cf R 215), le candidat devra rédiger librement et de façon manuscrite, la **demande** par laquelle il fait requête au supérieur provincial et à son conseil. Cette demande sera accompagnée de l'**avis** écrit du responsable et de la communauté formatrice.

- - **pour l'admission à l'Apprentissage et la poursuite de l'expérience formative**

- 106. Pour accéder à la phase de l'Apprentissage, le profès devra présenter au supérieur provincial et à son conseil, la demande d'admission à l'Apprentissage écrite de sa main.

- Le responsable de la formation l'accompagnera avec un **rapport sur l'après noviciat et la formation spécifique du candidat**; il le présentera au Supérieur provincial et, pour favoriser une certaine continuité formatrice, il le transmettra au responsable de la formation de l'Apprentissage (542).

- 107. Au terme de l'Apprentissage, après que le stagiaire ait exprimé par écrit sa **volonté de poursuivre** l'expérience formatrice en vue de la consécration définitive, le responsable de la formation, un fois entendu l'avis du Conseil du Foyer, rédigera un **rapport** détaillé sur l'apprentissage effectué par l'élève; Il le transmettra au Supérieur provincial et, pour connaissance, au responsable de l'étape formatrice successive (576)

- - **et pour l'admission à la profession perpétuelle.**

- 108. Tous les profès, pour l'admission à la profession perpétuelle, feront "*avec une liberté spontanée, une **demande écrite** au supérieur provincial, dans les temps fixés par le conseil de Province*" (R 222). La pièce jointe I fournit un schéma de demande dont on peut s'inspirer.
- Le responsable de la formation rédigera un **rapport détaillé** sur son chemin de vocation personnel et l'enverra au Conseil de la Province avec la demande du candidat. Avant de rédiger le rapport, il écouterait son équipe, le Supérieur du Foyer et ceux qui, dans les années précédentes, ont été responsables de sa formation.

⁸⁰ Le directeur spirituel, au terme du c 220, ne pourra porter aucun jugement quant au caractère idoine de la profession religieuse, à moins que la faculté d'intervenir lui soit donnée explicitement et par écrit .

- **Pièce jointe G**
- **LISTE DES CONTENUS A DEVELOPPER DURANT LA PERIODE DES VŒUX TEMPORAIRES**
- **La Suprématie de Dieu**
Vie trinitaire: Dieu le Père bienveillant, le Christ Samaritain, l'Esprit sanctificateur.
- **L'Eglise et sa mission évangélisatrice**
L'épouse du Christ: *aimés pour aimer* (année de la Déclaration d'intentions)
Le peuple de Dieu en chemin à la lumière de la Parole : *l'annonce* (année du Lectorat)
Sacrement du salut à travers la liturgie : *la célébration* (année de l'Acolytat)
La Vigne du Seigneur comme champ d'action: *la vie* (année de l'Apprentissage)
- Pour les religieux Frères : vocation complémentaire à celle des prêtres religieux
- Les Coopérateurs selon Don Guanella : vocation baptismale pour une sainteté laïque inspirée de Don Guanella
-
- **La Vierge Marie**
Mère de la Providence Divine
Vierge fidèle (Déclaration d'intentions): "celui qui fait la volonté du Père et de la mère..."
Vierge de l'écoute (Lectorat): "toutes ces choses servent dans son cœur"
Vierge de la joie (Acolytat): Noces de Cana
Vierge du service (Apprentissage): La Visitation
- **La vie religieuse**
Don de l'Esprit dans l'Eglise d'aujourd'hui : approfondissements monographiques
- Etre religieux Frère dans l'Eglise d'aujourd'hui : approfondissements monographiques
-
- **La vie, l'Esprit et le charisme du Fondateur**
Thèmes de la spiritualité selon Don Guanella (539):
 - foi en la Providence Divine (Déclarations d'intentions)
 - "Donner Pain et Seigneur" (Lectorat)
 - La prière de Don Guanella, (Acolytat)
 - "Prier et peines", prière et travail (Apprentissage)
- **La culture**
Lire les "signes des temps": capacité de discerner la volonté de Dieu dans les événements socioculturels, dans l'histoire de la Congrégation et de l'Eglise. (563)
- **La Règle**
Etude et recherches personnelles sur les noyaux thématiques suivants, à partir des Constitutions et à la lumière des Règlements :
 - Spiritualité christologique (année de la Déclaration)
 - L'aliment spirituel de la Parole (année du Lectorat)
 - L'Eucharistie et la Liturgie (année de l'Acolytat)
 - Mission et esprit de don Guanella (Apprentissage)

- **Les conseils évangéliques**

Conseils évangéliques et *Sequela Christi* (aimés pour aimer)
Conseils évangéliques et annonce prophétique (annonce)
Conseils évangéliques et don de soi dans la liturgie (célébration)
Conseils évangéliques et témoignage quotidien (vie)

- **La vie fraternelle en communauté**

L'esprit de famille sur le modèle de la famille de Nazareth (année de la Déclaration d'intentions)
L'engagement de la charité (année du Lectorat)
Petite communion des saints (année de l'Acolytat)
L'unité de vie : action et conemplation : (année de l'Apprentissage)

- **La mission des Serviteurs de la Charité**

La mission de Don Guanella : aimer le Christ dans nos pauvres
Ministère et caractéristique de l'œuvre de Don Guanella : *La Parole est comme le nectar pour les abeilles,*
L'Eucharistie *Vie de l'Institut.*

- La mission d'animation - service

- La collaboration avec les laïcs

- le sens religieux du travail professionnel et non professionnel

- Il rôle animateur du Frère et du prêtre

- La spiritualité de l'action (545)

L'apprentissage : pour apprendre à faire unité entre la foi et la vie à la lumière du PEG (567)
Sensibilisation et discernement au sujet de la *missio ad gentes*

Textes indispensables :

Les Ecritures Saintes

Vie consacrée, Vie fraternelle en communauté, Potissimum Institutionis

CONSTITUTIONS ET REGLEMENTS, PEG,

CAHIERS: AVEC FOI, AMOUR ET COMPETENCE

L. MAZZUCCHI, LA VIE, LES ŒUVRES, L'ESPRIT...

L. Guanella, *Ecritures pour l'année liturgique*, vol. I

C. Bosatta, *Ecrits et Documents*

Pièce jointe H

liste des contenus À développer dans le temps de préparation immédiate à la profession perpétuelle

- **LA SUPREMATIE DE DIEU**
Paternité de Dieu et Vie trinitaire
Le Fils envoyé par le Père, l'Esprit mémoire aimante du Père

- **L'Eglise et sa mission évangélisatrice**
La qualité missionnaire dans la nature même de l'Eglise
L'Eglise vit l'annonce avec une présence d'amour

- **La Vierge Marie**
Mère disciple et maîtresse
Vierge persévérante dans la prière

- **La vie religieuse**
Option définitive pour la vie consacrée selon Don Guanella

Consacré par la charité du Christ

Opérateurs actifs de la charité

- **La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur**
"Il recueillait toutes les misères humaines dans l'Arche de Noé"
Charisme fondateur face à la société en transformation

- **La culture**
Les différences culturelles et l'unité de la foi
Culture de la foi et purification de la culture

- **La Règle**
Relecture existentielle des Constitutions
Le Gouvernement de la Congrégation
Les éléments d'économie

- **Les conseils évangéliques**
Une relation avec Dieu plus intime au moyen du Christ, par l'Esprit
Centrer sa vie sur Jésus pauvre, admiré, aimé et suivi
Soumettre sa volonté à celle des Supérieurs, les "lieutenants" de Dieu

- **La vie fraternelle en communauté**
La prophétie de la vie fraternelle.
L'espace humain habité par la Trinité (VC 41b)
L'espace théologal du Seigneur ressuscité (VC 41c)

- **La mission des Serviteurs de la Charité**

Prendre soin de l'image divine déformée sur les visages de nos frères défigurés (VC 75c-d).

Admirer le Christ qui vit et souffre parmi les pauvres (VC 82c) avec l'exercice de la charité.

Construire un environnement adapté avec une méthode préventive.

Avec compétence et charité.

Foi et travail

Textes indispensables :

Documents du Saint Siège

Code du Droit canonique, 1983, nn.

Vie consacrée,

Repartir du Christ

AVEC FOI, AMOUR ET COMPETENCE

CONSTITUTIONS ET REGLEMENTS

L. Guanella, *Ecrits pour les Congrégations*, vol. IV

Pièce Jointe F

Demande écrite à la main par le candidat à l'admission à la profession perpétuelle

CACHET LINEAIRE DU FOYER DE NOVICIAT

Au Supérieur provincial et à son Conseil
Province de ...
Œuvre de Don Guanella

Date

•
•
• Très Révérends ...,
Supérieur de la Province et Conseillers
je, (*nom, prénom*)
de (*père*)..... et de (*mère*)
né le à
ayant été profès pour la première fois le et renouvelé jusqu'au
.....

JE FAIS LA DEMANDE

d'être admis à la profession perpétuelle des conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, selon les Constitutions des Serviteurs de la Charité.

Mon choix est fondé sur ces motivations (*indiquer pourquoi avoir choisi définitivement la vie religieuse selon Don Guanella*):

.....
PAR CE CHOIX, JE ME PROPOSE DE (INDIQUER LES OBJECTIFS A ATTEINDRE EN CHOISSANT LA VIE RELIGIEUSE GUANELLIENNE):

.....
J'ai mûri cette décision parce que j'ai constaté, grâce à l'aide des médiations formatrices, ces signes de l'appel de Dieu (*indiquer les éléments essentiels de sa propre histoire de salut*):

.....
J'invoque la bonté miséricordieuse de notre Père et votre bénédiction afin que mon offre soit acceptée.

.....
Signature

• LA FORMATION PERMANENTE

Nature de la formation permanente: un état de formation continue,

109. Si la vie consacrée est, en elle-même, une "assimilation progressive des sentiments du Christ" (VC 65), "il semble évident que ce chemin durera toute l'existence, afin d'impliquer la personne toute entière, son

cœur, son esprit et ses forces (cf. Mt 22,37), et la rendra semblable au Fils qui s'est donné au Père pour l'humanité. La formation ainsi envisagée n'est plus uniquement un période pédagogique de préparation aux vœux, mais elle représente une façon théologique d'envisager la vie consacrée, elle-même, qui est, en soit, une formation n'est jamais terminée" (RdC 15): "*participation à l'action de notre Père qui, grâce au Saint Esprit, façonne dans le coeur [...] les sentiments du Fils*" (VC 66).

110. La perspective normale à propos de laquelle il faut observer et programmer le chemin de maturation de la personne consacrée est celui de l'arc de vie tout entier, parce que c'est uniquement au cours des années et dans l'alternance des saisons évolutives que l'individu pourra, à terme, se rapprocher, autant que possible, de l'idéal embrassé.

111. "*Chaque vie est un chemin incessant vers la maturité, et ceci se passe à travers la formation continue*" (PDV 79). Par conséquent, pour une personne qui est appelée à devenir adulte dans la foi, dans la concrétisation et dans l'unicité de sa propre vie consacrée, "*dans la mesure qui convient à la pleine maturité du Christ*" (Ef 4,13) et de façon en évolution perpétuelle, il est donc nécessaire que l'Institut propose **un état de formation continue permanente**.

A ce propos, le droit ecclésiale affirme : "*Pour toute la vie, les religieux poursuivent assidûment leur formation spirituelle, doctrinale et pratique*" (c 661). Nos Constitutions soulignent également la nécessité d'étendre l'engagement de formation, personnel et communautaire, durant toute la durée de l'existence (cf. C 99-102). En fait, il s'agit d' "*un processus global de renouvellement qui s'étend à tous les aspects de la personne du religieux ainsi qu'à l'ensemble de l'Institut.*" (PI 68).

112. Chaque individu "*cherche et trouve dans chaque cycle vital, un devoir à accomplir, une façon d'être spécifique, de servir et d'aimer*" (VC 70): à de nouvelles demandes devront correspondre de nouvelles réponses et de nouveaux projets d'évangélisation.

La formation permanente est donc cet **engagement nécessaire pour vivre des projets de conversion et de sainteté personnelle et d'Institut**. Elle est à l'écoute ininterrompue de la voix du Saint Esprit et se qualifie comme un engagement d'approfondissement de notre religiosité, de fidélité à la vocation consacrée, de réexamen continu des réponses personnelles et communautaires aux signes des temps. "*En outre, [...] c'est un fait sociologique que, de nos jours, cela concerne toutes les branches de l'activité professionnelle*" (PI 67).

113. La formation continue est nécessaire **pour que de nouvelles vocations s'élèvent**. Pour cette raison, dans un certain sens, elle est plus urgente que la promotion des vocations car en renouvelant l'Institut et ses membres, elle établit l'introduction indispensable à la manifestation et à la préservation de ces vocations⁸¹.

En tension avec la formation initiale,

114. Le processus de formation ne se réduit pas à sa phase initiale, puisque, "*pour les limites humaines, la personne consacrée ne pourra jamais estimer avoir complété la gestation de cet homme nouveau qui expérimente à l'intérieur de soi, dans toutes les circonstances de la vie, les mêmes sentiments du Christ. La formation initiale doit, par conséquent, se lier à celle permanente, en créant dans le sujet la*

⁸¹ Cf DF XIII, p. 26.

disponibilité à se laisser former chaque jour de la vie” (VC 69). C’est justement “le caractère évolutif de la personne, la qualité de notre vie religieuse, l’efficacité de notre apostolat ainsi que les transformations culturelles rapides qui requièrent qu’après les phases initiales, la formation se poursuive, en soutenant les confrères dans un chemin de renouvellement tout au long de leur vie ” (R 225).

115. Toute **la formation est, en elle-même, permanente**. La formation permanente n’est pas ce qui vient après la formation initiale, mais elle est ce qui la précède et la rend possible; c’est le giron générateur qui la garde et lui donne son identité. C’est uniquement du concept de formation permanente que peut découler celui de la formation initiale.

116. La formation permanente devient donc l’horizon du sens de la formation initiale, non seulement sa perspective originelle, mais également celle finale, son objectif naturel et son complément, ce qui fait que la vie vécue dans le don de soi devient le lieu normal de la formation⁸².

Il y a une **tension inévitable entre les deux phases de formation**, une tension qui est féconde si l’on souligne que la vie se nourrit toujours depuis le début et que les années de la première formation ne sont pas à interpréter comme des moments où l’on acquiert tout ce qui est nécessaire pour vivre, de sorte que par la suite on doit uniquement l’appliquer et /ou le maintenir (cf. PdV 76).

Motivé par trois raisons fondamentales

117. On peut retenir **trois raisons fondamentales qui motivent** l’engagement de formation pour toute la vie.

- *“La première naît de la fonction de la vie religieuse au sein de l’église. Elle y exerce un rôle charismatique et eschatologique très significatif qui suppose [...] pour les religieux, une attention spéciale à la vie de l’Esprit, comme dans l’histoire personnelle de chacun [...], dans l’espérance et l’angoisse des peuples;*
- *La deuxième découle du défi qui provient des provocations à la foi chrétienne et de son futur dans un monde qui change en vitesse accélérée ;*
- *la troisième concerne la vie même des instituts religieux et surtout leur avenir, qui dépend en partie de la formation permanente de leurs membres” (PI 67).*

118. **La formation permanente aide à** regarder devant, à se regarder à l’intérieur, à maintenir la jeunesse de l’Esprit. Cette jeunesse que personne ne peut imposer de l’extérieur, mais que chacun doit retrouver de façon continue à l’intérieur de soi. C’est uniquement celui qui conserve toujours vivant le désir d’apprendre et de s’élever qui possède la fraîcheur de l’Esprit et contribuera à animer le don de la vie et de la vocation (cf. PDV 70). Saint Paul écrivait à Timothée : *“Je t’exhorte à raviver le don de Dieu que tu a reçu par moi par l’imposition de mes mains” (2Tm 1,6)*. Il s’agit donc de **“raviver, ou encore rallumer comme on le fait pour le feu sous les cendres, le don divin, dans le sens d’accueillir et de la vivre [...] dans son impérissable fraîcheur et beauté originelle” (PDV 70)**.

Durant les différentes saisons de l’existence.

⁸² La formation initiale prépare à la consécration, mais c’est la formation permanente qui forme le consacré, le prêtre et le diacre selon Luigi Guanella parce qu’il le ministère, la vie commune, les service pour les pauvres, la recherche des éloignés, l’annonce de la Pâque de Jésus dans l’évènement de la vie humaine, le témoignage de la bonté paternelle de Dieu, la relation filiale avec le Père, la vie de toujours... le **lieu principal et pertinent de la formation** (cf. C 100).

119. La formation permanente, *“justement parce qu’elle est ‘permanente’, doit donc toujours accompagner [...] [les membres de l’Institut], dans chaque période et condition de leur vie, comme à chaque niveau de responsabilité ecclésiale : évidemment avec les possibilités et caractéristiques qui sont liées aux variations de l’âge, de la condition de vie et des devoirs confiés”* (PdV 76).

Les Exhortations apostoliques *Vie consacrée et Pastores dabo vobis* parcourent brièvement les **différentes saisons de l’existence** en distribuant à chacun une sorte de devoir à mener à bien même au milieu de crises inévitables (cf.: VC 70; PdV 76-77).

120. Les **premières années** de la pleine insertion apostolique sont le temps de la jeunesse, de l’amour et de l’enthousiasme pour le Christ, mais également les années pour apprendre une nouvelle façon de marcher dans la vie de l’Esprit, en continuant à se laisser guider (cf: PdV 76; VC 70), et en exploitant les ressources de la communauté religieuse et presbytérale, ensemble aux initiatives organisées spécialement pour les jeunes confrères perpétuels.

121. La phase successive, **phase adulte et encore juvénile**, est souvent tenté par la déception pour la pauvreté des résultats, de l’habitude et de la fatigue intérieure, ou d’une certaine présomption et autosuffisance qui amène au repliement sur soi; cette saison de la vie devrait être vécue comme la saison de la recherche de l’essentiel, dans la *“révision continue et équilibrée de soi et de sa façon d’agir”* (PdV 77), et dans la *“recherche constante de motivations et d’instruments pour sa propre mission”* (PdV 77).

122. L’**âge mûri** *“ensemble à la croissance personnelle, peut comporter le danger d’un certain individualisme ”* (VC 70) ainsi que des moments de crise, qui peuvent survenir sous la poussée de facteurs externes (comme le changement du devoir, un échec, des incompréhensions, des sentiments de marginalisation...) ou de facteurs plus directement personnels (comme la maladie physique ou psychique, l’aridité spirituelle, des tentations fortes, des crises de foi, des crises affectives...).

Dans ce sens elle se configure comme une aide **“pour se mettre toujours en chemin, à faire attention aux scléroses et aux ankyloses à regarder devant soi, à affronter la nouveauté, trouver les nouvelles énergies, les nouveaux buts”** (PI 67).

“La formation permanente a [...]pour but d’aider non seulement d’élever la vie spirituelle et apostolique d’un ton supérieur, mais également à découvrir la spécificité de cette phase existentielle” (VC 70). Elle signe en quelque sorte un devoir : c’est le don et l’expérience de la paternité spirituelle (cf. VC 70) de la part du consacré d’un certain âge, envers différentes personnes, également à l’égard d’autres prêtres plus jeunes.

123. Lorsque l’**âge est avancé** et que la vie offre toujours plus la possibilité de se conformer au Christ, Bon Berger et pieux Samaritain, c’est le temps de l’amour pur et perpétuellement jeune; mais c’est également le moment du retrait progressif de l’action et de l’attente du Seigneur (cf. C 37). La mort deviendra alors, dans la foi et dans l’espérance, l’acte suprême d’amour et de don de soi (cf. VC 70; PI 70); le consacré selon Don Guanella l’attendra et la vivra avec les mêmes sentiments du Fils et accomplira sa *“pâque personnelle en disant avec l’Eglise : ‘Amen! Viens, Seigneur Jésus !’”* (C 37).

La formation permanente comprend trois phases :

124. Nous considérons ces saisons de la vie consacrée de façon très élastique, parce qu'il "*convient de la combiner concrètement avec celles que peut susciter l'initiative imprévisible du Saint Esprit*" (PI 70). Pour simplifier, nous divisons la formation permanente en **trois phases**.

125. La première est celle de la **formation au ministère des Ordres**. Cette phase débute après la profession perpétuelle et sa durée est normalement de deux ans, durant lesquels dans un Séminaire théologique on obtient la quatrième année d'études théologiques (cf. PI 104) et/ou la Licence de Théologie sacrée et l'on accède aux Ordres.

126. La seconde est celle du **Tutorat** dans les cinq premières années de la profession perpétuelle. Pour celui qui est le frère des vœux perpétuels, la profession perpétuelle débute tout de suite après; pour les candidats au ministère de l'ordre elle commence après leur ordination. Elle signe le passage de la formation initiale à la première expérience de vie plus autonome.

127. La troisième phase est celle de la **formation permanente à proprement parler**, et elle dure évidemment toute la vie jusqu'à la mort.

a) la formation au ministère de l'ordre;

128. La formation des membres qui se préparent à recevoir les ordres sacrés du diaconat permanent et du presbytériat "*est régie par le droit universel et par le plan d'études propre à l'Institut*" (c 659,3). "*Ainsi les religieux candidats au ministère presbytéral se conformeront aux normes de la Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis⁸³ et les candidats au diaconat permanent aux dispositions prévues à ce sujet par le droit lui-même [cf.: C 97; R 203-219]*" (PI 103). Comme il a déjà été dit, la formation au ministère de l'ordre est **déjà présente tout au long du développement de la formation** de ceux qui, dès le noviciat, manifestent des signes de vocation au ministère de l'ordre (cf. R 203).

b) Le Tutorat ;

129. La formation ne se conclut pas avec le terme de la présence en Séminaire ou dans les différents Foyers de formation (cf. PdV 76). La formation **se poursuit également dans les premières années de la pleine insertion dans l'activité apostolique**, qui représentent "*une phase critique, marquée par le passage d'une vie dirigée à une situation de pleine responsabilité opérationnelle*" (VC 70).

Pour cette raison, à travers les années de Tutorat, l'Institut offre aux jeunes personnes consacrées l'opportunité d'être soutenues et accompagnées par un frère, qui – pendant cinq ans au moins – les aide à vivre pleinement la jeunesse de leur amour et de leur enthousiasme pour le Christ et la Congrégation (cf. VC 70).

C) la Formation permanente.

130. Nous avons déjà dit que la formation n'est pas seulement un chemin propédeutique, qui prépare à assumer notre identité et les obligations qui lui sont liées; c'est plutôt une façon théologique de penser et de définir la consécration de Dieu au service des pauvres; c'est à dire un processus lent et progressif de formation en nous de l'homme nouveau, d'un cœur capable d'assumer les sentiments divins, de battre à l'unisson avec le cœur de Dieu: "*pleinement inséré dans la vie et dans le travail apostolique de la Congrégation, l'engagement de formation doit se poursuivre en nous afin de persévérer dans la foi et rester bien enraciné dans les valeurs de notre vocation*" (C 99). **La vie du**

⁸³ Se référer à la seconde édition du 19/3/1985, dont les lignes maîtresses figurent dans le Droit Canonique (cf c 242-256).

religieux elle-même (frère ou diacre/ prêtre) **est**, en somme, une **formation en soi**: “révision continue et équilibrée de soi et de la façon d’agir, [...] la recherche constante de motivations et d’instruments pour sa mission” (PdV 77), également lorsqu’il se trouve en condition d’affaiblissement physique ou de fatigue morale et/ou spirituelle.

L’objectif général et diversifié dans les phases

131. L’objectif général de la formation permanente est celui d’éduquer, former et accompagner chaque confrère, à chaque période et condition de vie, comme à chaque niveau de responsabilité ecclésiale (cf. VC 69, PdV 76).

“Sa fin ne peut pas être qu’une simple attitude professionnelle obtenue par l’apprentissage de quelques nouvelles techniques pastorales. Cela doit plutôt être le fait de **garder en vie un processus général et intégral de maturation continue**, grâce à l’approfondissement aussi bien des dimensions de la formation – humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale –, que de leur lien spécifique intime et vivant, à partir de la charité pastorale et en fonction de celle-ci” (PDV 71).

132. L’objectif sera diversifié selon que le confrère traverse la phase de la formation au ministère de l’ordre, la phase du Tutorat ou de la formation permanente à proprement parler. Cependant, dans chaque phase, une attention sera accordée aux objectifs indiqués dans nos règlements, à savoir : “le renouvellement de chaque confrère; l’approfondissement de leur identité selon Don Guanella; le constat périodique de leur vie religieuse apostolique, afin qu’elle réponde toujours aux requêtes de l’Eglise et du monde; le renouvellement de la vie de communauté dans sa capacité d’annonce et de témoignage et dans son insertion dans la pastorale d’ensemble” (R 226).

a) de la formation au ministère de l’ordre,

133. La phase de la formation au ministère de l’ordre (diaconat permanent, diaconat éphémère, presbytérat) entend **préparer le religieux** selon Don Guanella candidat au diaconat et au sacerdoce ministériel à “**harmoniser de façon convenable ces deux dimensions**⁸⁴ de son unique vocation” (PI 108)⁸⁵.

⁸⁴ Celle du religieux - diacre et/ou du religieux- prêtre.

⁸⁵ **Nos Constitutions offrent un critère d’harmonisation** de notre vocation spécifique et unique à la vie religieuse et au ministère de l’ordre lorsqu’elles affirment : “Les prêtres et les diacres associent aux devoirs de la vocation ceux propres à l’Ordre sacré. Aussi ils sont disponibles à tous les services qui sont nécessaires pour réaliser le projet de l’Institut, en imprégnant de l’esprit sacerdotal chacune de leurs activités; en particulier ils apportent le ministère de la Parole, du guide Pastoral et de l’action sacramentale. Ils ont dans le Fondateur, l’exemple pour vivre la charité de Jésus bon Pasteur” (C 76).

“Parce qu’il apparaît toujours dans le religieux – prêtre ou diacre ce qui caractérise la vie religieuse, ils semble que de nombreuses conditions doivent être réalisées sur lesquelles il est bon que les religieux candidats au ministère presbytéral et diaconal, s’interrogent durant le temps de leur formation initiale :

- qu’ils aient une perception claire et des convictions bien fondées sur la nature du ministère presbytéral et diaconal, qui appartiennent à la structure de l’Eglise, et de la vie religieuse qui appartient à sa sainteté, en maintenant le principe que leur ministère pastoral appartient à la nature de leur vie religieuse;

- qu’ils puisent, pour leur vie spirituelle, aux sources de l’Institut auquel ils appartiennent et accueillent en eux le don que cet institut représente pour l’Eglise;

- qu’ils témoignent une expérience spirituelle personnelle qui s’inspirent aux témoignages et à l’enseignement du fondateur;

- qu’ils conduisent leur vie de façon conforme à la règle de vie qu’ils se sont engagés à observer;

- qu’ils vivent en communauté selon le droit ;

- qu’ils soient disponibles et mobiles pour le service de l’église universelle, si les supérieurs de l’institut les y amènent.

Si ces conditions sont observées, le religieux -prêtre ou diacre parviendra à harmoniser de façon convenable ces deux dimensions de son unique vocation” (PI 108).

134. A travers **la formation au diaconat selon Don Guanella**, permanent et éphémère, le confrère **est appelé** avant tout à la diaconie de la Charité, comme service à la vie pauvre et comme promotion de la vie, en concrétisant le critère de “donner le pain” (cf.: C 70; PEG 22.42), du fait de vivre la charité qui “*espère [...] dans la force de la vie, soutient chaque initiative valable et affronte chaque difficulté en vue de la promotion des personnes*” (PEG 22).

Ensuite il est au service de la Parole et de la Liturgie. Pour cette raison, à travers les catéchèses systématiques, l’animation évangélique de nos pauvres, la vie ainsi qu’ au don du “pain”, s’ajoute celui du “Seigneur” (cf. C 71; PEG 42).

135. **La formation au presbytérat selon Don Guanella** vise à faire vivre avant tout la “**charité pastorale**” (PdV 70), suivant l’exemple du Christ, Bon Berger et pieux Samaritain, qui se place à la recherche de l’homme besogneux en lui offrant la santé et le salut et sur les traces du Fondateur, modèle insigne du Serviteur de la Charité; ensuite il vise à une réelle expérience de communion ecclésiale avec le Pape et les évêques, dans l’obéissance au Magistère (cf C 14); et entreprend le ministère de la sanctification (cf PEG 14), en encourageant la capacité de discerner – dans les événements et dans les personnes - la volonté de Dieu et la nécessaire empathie afin de guider nos frères, avec un zèle patient et beaucoup de miséricorde (cf PEG 31-37), “*pour que tous atteignent la plénitude de la vie*” (C69).

b) du Tutorat,

136. **Dans la phase du Tutorat**, tandis “*qu’ils prolongent le sérieux et la solidité de la formation reçue au Séminaire*” (PdV 76) les confrères se “**préparent progressivement** [...] à comprendre et à vivre la singulière richesse du ‘don’ de Dieu [...] et à exprimer leur potentialité ainsi que leurs attitudes ministérielles notamment grâce à une insertion toujours plus convaincue et responsable” (PdV 76) dans la vie et dans l’apostolat de nos communautés.

c) et de la Formation permanente.

137. Si la finalité de la vie consacrée consiste dans la configuration au Seigneur Jésus et à son oblation totale, **la formation permanente vise** justement à l’assimilation progressive (de la part du jeune confrère, de l’adulte et du plus âgé) des sentiments de charité que Jésus-Christ avait envers tous et spécialement envers les plus pauvres (cf.: VC 65).

Pour parvenir à la susdite configuration, il est nécessaire que “*durant toute leur vie les religieux s’efforcent à perfectionner soigneusement [leur] culture spirituelle, doctrinale et technique*” (PC 18). Donc, l’objectif, à poursuivre, sera celui de partager le don reçu et le réaliser “*avec fidélité à la suite du Christ selon les conseils évangéliques et avec la force de la charité vécue quotidiennement dans la communion fraternelle et dans une généreuse spiritualité apostolique*” (RdC 4). Egalement “*l’exigence de garder le pas sur le chemin de l’histoire justifie la formation permanente*” (PDV 79).

138. L’obtention de cet objectif fera de la formation permanente un itinéraire de conversion personnelle et, dans un même temps, de transformation communautaire, de congrégation collective. Ainsi, sous le signe de la communion fraternelle, nous pourrions être une présence de la charité du Christ au milieu de l’humanité (cf. RdC 5-10).

L'objectif général est poursuivi à travers des objectifs intermédiaires spécifiques.

139. Afin que la formation permanente atteignent et ravive *“tous les aspects de la vie des confrères, de ceux humains à ceux surnaturels”* (R 226), il est nécessaire de poursuivre suffisamment certains objectifs intermédiaires relatifs aux trois dimensions.

- 140. La formation permanente, **en respect avec la dimension humaine**, aidera le religieux à poursuivre sur la voie d'une meilleure connaissance de soi, à se rendre capable de se remettre, chaque jour, en question; à toujours donner le meilleur de soi-même ; à vivre un bon équilibre psychique- physique qui permette de mener à bien le processus de maturation spirituelle et charismatique à travers une meilleure adhésion mentale- affective – volitive au projet de la vocation. Elle l'aidera à *“se mettre à jour sur les méthodes, sur les contenus des activités, et à la requalification professionnelle et technique”* (PI 68), à se préparer au changement de rôle, à la perte des fonctions et à savoir vieillir.

- Quant à la liberté de la personne, la formation permanente fera en sorte que l'acquisition effective de motivations et d'attitudes intérieures préparent les confrères à accueillir Dieu dans leur vie et en Lui nos frères, spécialement les plus pauvres.

-

141. **À propos de la formation spirituelle**, dans cette étape de la formation, la réglementation ecclésiale prévoit que *“le devoir premier et particulier de tous les religieux doit être la contemplation des vérités divines et l'union constante avec Dieu dans la prière. Les religieux font tout leur possible afin de participer chaque jour au Sacrifice eucharistique, en recevant le très saint Corps du Christ et adorent notre Seigneur présent dans le Sacrement. Ils s'appliquent à la lecture de la Sainte Ecriture et à la prière mentale, à la digne célébration de la liturgie des heures selon les dispositions du droit, et ils accomplissent les autres exercices de piété, étant entendu l'obligation des c.276, 2.3 pour les clercs. Ils honorent avec un culte spécial, notamment par la pratique du rosaire marial, la Vierge Mère de Dieu, modèle et patronne de toute vie consacrée. Ils observent fidèlement les temps annuels de retraite sacrée”* (c 663). *“Ils sont persévérant dans la conversion de l'âme à Dieu, ils se préparent également à l'examen quotidien de conscience et ils se rapprochent avec assiduité au sacrement de la pénitence”* (c 664).

Le consacré aura donc à cœur d'instaurer une relation personnelle profonde avec notre Père, avec son Fils et avec l'Esprit Saint; une relation qu'il saura désirer, chercher et défendre comme un précieux trésor et à laquelle il saura dédier un espace de temps suffisant également au milieu des nombreuses autres activités quotidiennes. (283)

En particulier, c'est l'Esprit du Christ, *“principe de notre vie spirituelle”* (C 29), qui, sur les traces du Fondateur, nous permet de redécouvrir dans les moments de la vie quotidienne, la conscience d'être aimés et de pouvoir aimer notre vocation et selon notre vocation de charité. L'Esprit fait de nous des hommes capables de réaliser l'accomplissement des dynamismes baptismaux dans un vécu de foi, d'espérance et de charité⁸⁶.

Chacun de nous, donc, mettra non seulement en valeur les grands moyens de la spiritualité chrétienne et religieuse, mais tirera profit également des petites choses, des activités ordinaires ainsi que des expériences de la vie (cf. LG 42), sans négliger aucune occasion pour perfectionner sa formation théologique, culturelle et pastorale, afin d'être préparés à soutenir avec profit le dialogue avec les hommes de notre temps (cf. GS 43).

⁸⁶ L'Esprit qui nous a fait découvrir Jésus comme l'unique bien nécessaire, qui explique réellement et remplit le cœur et l'existence (cf. C 38), forme en nous un cœur filial et miséricordieux, capable de ressentir Dieu comme 'Abbà-Padre'; de vivre dans une communauté de frères, dans la donation totale à Dieu et à notre prochain, pour continuer le ministère de la charité du Fondateur; de mettre au centre de notre projet de vie le service envers les pauvres, afin de leur révéler l'amour du Père et susciter des raisons d'espérer par l'exercice des œuvres de miséricorde ; de témoigner dans l'Eglise la bonté paternelle de Dieu et affirmer la valeur sacrée de chaque homme; d'inspirer notre vie au programme 'Prier et supporter', en vivant comme les disciples de Jésus, pauvre et malheureux, disposé à le suivre toujours, jusqu'au Calvaire.

142. Chaque confrère retournera souvent aux sources de l'Institut et de sa vocation personnelle afin d'y puiser une vigueur apostolique renouvelée (cf. C 100). La formation permanente **dans la dimension charismatique** amènera donc à approfondir la connaissance du charisme, afin d'acquérir toujours plus un style de vie fidèle et créatif.

L'assimilation progressive au charisme institutionnel renforce notre identité et l'appartenance à l'Institut et, par conséquent, renouvelle la communion avec Dieu, ravive l'esprit ascétique et influe de façon positive sur l'apostolat, c'est-à-dire sur l'accomplissement de notre mission de charité dans laquelle la fidélité au charisme reçu est révélée et constatée⁸⁷. (296) Voilà pourquoi, *“comme disciples, aimés du Seigneur, obéissant à son invitation ‘Venez avec moi’ (Mt 4,18-22), nous le suivons sur le chemin de la béatitude (Mt 5,3-12) totalement dédiés à lui et à son Règne”* (C 38). Et en ayant Dieu comme but au dessus de toute chose, nous conjugons la contemplation, par laquelle nous sommes en mesure d'adhérer à Dieu avec l'esprit et avec le cœur, et l'ardeur apostolique, par laquelle nous nous forçons à collaborer à l'œuvre de la rédemption et développer le Règne de Dieu (cf. PC 5). En effet notre charisme nous apporte *“une forte impulsion à promouvoir la vie et à édifier la solidarité, [...] comme la Congrégation l'a vécue et comme aujourd'hui nous, les Serviteurs de la charité, nous la percevons, en suivant le chemin historique de la Congrégation”* (DC XVI CG 48)

Et à travers les contenus formatifs diversifiés de façon opportune

143. Afin de bien rester enracinés dans les valeurs de notre vocation, afin de persévérer dans la fidélité à la consécration à l'œuvre de Don Guanella et pour un service efficace de la charité dans le ministère qui nous a été confié, ces trois phases prévoient également des **contenus spécifiques**.

a) pour le Diaconat permanent et temporaire,

144. Dans la préparation au Diaconat permanente et temporaire, le confrère est accompagné, à travers une catéchèse systématique et organique, à s'imprégner de l'importance théologique, spirituelle et pastorale du sacrement de l'ordre du diaconat et des devoirs typiques relatifs.

145. À côté de cette catéchèse, il faudrait faire en sorte que le confrère s'exerce dans des expériences apostoliques qualifiées. Une fois reçu l'ordre du diaconat, le confrère en exercera le ministère dans une de nos communautés paroissiales ou également dans une communauté pédagogique – d'assistance.

b) pour le presbytérat,

146. Dans la préparation au presbytérat, au moyen d'une catéchèse appropriée, le confrère est initié à consolider ses propres connaissances à propos de la figure du presbytérat. Les contenus formatifs qui lui seront offerts, viseront, par conséquent, à percevoir la beauté et la dignité de la vocation presbytérale, *“représentation de Jésus-Christ Chef et Berger, [pour qu'il] en proclame avec autorité*

⁸⁷ Le Droit ecclésial affirme que *“dans les Instituts dédiés à l'apostolat, l'action apostolique appartient à leur nature même”* (c 675). Pour ceci, notre vie entière est imprégnée de l'esprit apostolique et toute notre action apostolique est animée de l'esprit religieux (cf. c 675). Donc l'activité apostolique *“doit toujours jaillir de l'union intime avec Dieu, et dans un même temps la consolider et la favoriser. [...] A exercer au nom de l'Eglise et pour son mandat, [il faut] qu'elle soit conduite dans la communion avec l'Eglise”* (c 675).

la parole, il en répète les gestes de pardon et d'offre de salut, surtout avec le baptême, la Pénitence et l'Eucharistie, il en exerce l'affectueuse sollicitude, jusqu'au don total de soi pour le troupeau, qu'il [...] [conduit] au Père grâce au Christ par l'Esprit" (PdV 15).

147. La proposition des contenus veillera, en outre, à l'aspect spirituel notamment pastoral, **particulièrement le ministère de la parole** (homélie, prédication, catéchèse), appliqué aux catégories des pauvres envers lesquels notre famille religieuse selon Don Guanella répand ses propres sollicitudes (cf. PEG 1.6 e C 64-68.71)⁸⁸. Et ne néglige pas les **aspects juridiques**, avec le rappel des normes les plus importantes de l'Eglise concernant les sacrements en général et l'Eucharistie en particulier.

- 148. La proposition accordera une attention particulière à la préparation immédiate à l'exercice **du ministère dans le sacrement de la Réconciliation** : le confrère est initié graduellement à l'art de la confession et de direction des âmes, qui, selon les termes de l'œuvre de Don Guanella, est l'art de la miséricorde et du bénévolat.

-

- 149. Cette catéchèse organique ne néglige pas le fait de proposer **les traits spécifiques de la spiritualité sacerdotale** selon Don Guanella, comme elle est vécue par notre Fondateur : spiritualité eucharistique du don de soi, spiritualité de l'amour miséricordieux (cf. PdV 15).

-

c) pour le Tutorat

150. Dans la phase du Tutorat, les contenus de la formation viseront la formation reçue en Séminaire, les confrères **s'** ***initieront progressivement** [...] à comprendre et à vivre la singulière richesse du 'don' de Dieu [...] et à exprimer leur potentialité et leurs attitudes ministérielles, notamment par une insertion toujours plus convaincue et responsable*" (PdV 76) dans la vie et dans l'apostolat de nos communautés.

151. La formation **continue également dans les premières années de la pleine insertion dans l'activité apostolique**, qui représentent *"en soi une phase critique, marquée par le passage d'une vie guidée à une situation de pleine responsabilité opérative"* (VC 70).

Pour cette raison, à travers les années de Tutorat, l'Institut offre aux jeunes personnes consacrées, l'opportunité d'être soutenus et accompagnés par un frère, qui -pendant au moins cinq ans- les aide à vivre pleinement la jeunesse de leur amour et de leur enthousiasme pour le Christ, pour l'Eglise et la Congrégation (cf. VC 70).

d) et pour la Formation permanente,

152. Pour *"accompagner chaque personne consacrée avec un programme étendu à l'existence toute entière"* (VC 69), la formation permanente ne sera pas *"une répétition de celle acquise au séminaire, simplement revue ou élargie par de nouvelles suggestions applicatives. Elle se développe avec des arguments et surtout à travers des méthodes relativement nouvelles, comme un fait vital unitaire qui, dans sa progression, - en enfonçant les racines dans la formation séminariste - requiert des adaptations, des mises à jour et des modifications, sans pour autant subir des ruptures ou des solutions de continuité"* (PdV 71).

153. Les propositions aideront, en particulier, les confrères à *"viser surtout la spiritualité?"* (cf RdC 4). Face aux difficultés, aux épreuves et défis auxquels ils seront soumis, elles rendront possible une redécouverte toujours plus profonde du sens et de la qualité de la vie consacrée à l'œuvre de Don

⁸⁸ *"Nous vivons parmi eux comme des éducateurs dans la foi, parce qu'ensemble avec nous ils puissent rencontrer le Christ et à faire l'expérience de son salut en annonçant la Parole de Dieu par le témoignage de la vie et par une catéchèse adaptée et organique"* (C 71).

Guanella (cf. RdC 11-19). Elles feront appel à un engagement renouvelé dans la vie spirituelle, en repartant du Christ dans la suite évangélique et en vivant de façon particulière la spiritualité de la communion (RdC 20-32). Enfin, elles chercheront à accompagner les confrères sur les routes du monde, où le Christ a marché et où il est présent aujourd'hui, où l'Eglise le proclame Sauveur du monde, où le battement trinitaire de la charité développe la communion en une mission renouvelée (RdC 33-46).

A laquelle correspondent des noyaux thématiques déterminés.

154. Aux propositions des contenus correspondent des noyaux thématiques adéquates, développés en différentes pistes offertes aux confrères au cours des années.

Les noyaux thématiques (indiqués dans les pièces jointes H et I) sont aussi ceux énumérés précédemment qui, dans la perspective de la gradualité et du caractère cyclique, seront revus également dans cette phase pour qu'ils puissent contribuer à la formation intégrale de chacun.

Ainsi, l'attention sera accordée sur la primauté de Dieu, sur l'Eglise et sur sa mission évangélisatrice, sur le rôle de la Vierge Marie, sur le sens prophétique de la vie religieuse, sur la vie, l'esprit et le charisme de la Congrégation, sur la culture, la Règle, les conseils évangéliques, la vie fraternelle en communauté et notre mission apostolique.

155. Dans l'étape proprement dite de la Formation permanente des thèmes seront à nouveau parcourus, qui avaient déjà été anticipés dans l'Exhortation *Vie consacrée* : *“Le Christ, centre de la vie de chaque chrétien, la pastorale et la pédagogie de la sainteté, son caractère exigeant, sa mesure élevée dans la vie chrétienne ordinaire, l'exigence diffuse de spiritualité et de prière, réalisée principalement dans la contemplation et dans l'écoute de la Parole de Dieu, l'incidence irremplaçable de la vie sacramentale, la spiritualité de communion et le témoignage de l'Amour qui s'exprime dans une nouvelle fantaisie de la charité envers ceux qui souffrent, envers le monde blessé et esclave de la haine, dans le dialogue œcuménique et inter religieux”* (RdC 4).

Les moyens de la formation

156. Dans cette étape, aussi, il est nécessaire de s'intéresser aux moyens pédagogiques qui, dans le temps, graduellement et efficacement, préparent à *“maintenir constantes la fraîcheur et l'authenticité des débuts et, dans un même temps, insuffler le courage de l'audace et de l'imagination pour répondre aux signes des temps”* (RdC 20). En particulier, ils feront en sorte que chaque confrère relance sa vie consacrée pour qu'elle soit toujours “plus vie” et toujours “plus consacrée”.

157. Comme pour les autres étapes, ces moyens – tellement nécessaires pour une *“relance spirituelle, qui aide à passer concrètement dans la vie le sens évangélique et spirituel de la consécration baptismale et de la [...] consécration nouvelle et spéciale”* (RdC 20) – sont énumérés ci-après.

158. La **connaissance de nous-mêmes** tandis qu'elle nous oriente au-delà de nous-mêmes, vers notre Père qui nous aime et qui veut nous sauver, elle nous permet de mettre ensemble les perceptions opposées de notre identité (faiblesses et valeurs, vulnérabilités et talents) de façon à nous découvrir “pêcheurs aimés”, fils qui se sont transformés à l'image de Dieu grâce à son Fils.

159. La **Parole de Dieu** devient *“l'aliment pour la vie, pour la prière et pour le chemin quotidien, le principe d'unification de la communauté dans l'unité de la pensée, l'inspiration pour le renouvellement constant et pour la créativité apostolique”* (RdC 24) dans l'engagement de l'évangélisation.

La redécouverte de la dimension ecclésiale de la Parole est favorisée par la vie fraternelle en commun : dans la communauté, la Parole est écoutée, méditée, vécue ensemble, communiquée de façon à permettre de progresser dans une authentique spiritualité de communion (cf. RdC 24)

160. A travers les **Actions liturgiques**, nous sommes toujours plus insérés dans le dynamisme salvateur du mystère pascal et nous témoignons d'être "*un foyer et une école de communion*" (MNI 43; cf RdC 25).

En particulier, l'Eucharistie est la source et l'aliment de notre vocation religieuse ou religieuse et sacerdotale. "*Dans le cœur du Christ transpercé sur la croix et présent dans l'Eucharistie nous contemplons la révélation suprême de l'amour de Dieu et nous pouvons comprendre jusqu'à quel point nous sommes réellement les fils aimés et sauvés*" (C 11).

Dans le Sacrement de l'Autel, la fraternité du Seigneur Jésus se révèle merveilleuse et ineffable pour la miséricorde et la force qui nous est donnée et pour l'encouragement à aller vers notre Père avec nos frères les plus pauvres. Voilà pourquoi "*la communauté place comme source et comme sommet de sa vie, le sacrifice eucharistique : elle le célèbre tous les jours ; à l'oblation du Christ notre Pâque elle conjugue le fait de 'prier et supporter'; de la communion au Corps du Seigneur elle prend vigueur pour alimenter l'unité et la charité et devenir le pain divisé pour la vie du monde*" (C 32).

C'est le cœur eucharistique de Jésus qui nous conduit par les voies de la charité miséricordieuse, charité alimentée "*par la prière et par la pénitence*" (c 673).

161. **Avec la prière personnelle et communautaire** nous apprenons à tenir le regard "*plus fixe que jamais sur le visage du Seigneur*" (NMI 16): jour après jour nous "*cherchons son visage avec un cœur sincère*" (C 29).

Il "*vit dans son Eglise, se rend présent dans la communauté de ceux qui sont unis en son nom. Et face à nous, en chaque personne en s'identifiant de façon particulière avec les petits, les pauvres, ceux qui souffrent, ceux qui sont les plus nécessiteux. Il va à la rencontre de chaque événement heureux ou triste, dans l'épreuve et dans la joie, dans la douleur et dans la maladie*" (RdC 23). "*Nous cultivons donc une union toujours plus profonde et personnelle avec lui, qui maintient l'estime du don reçu, vivante en nous par la prière, dans le sacrement de la Pénitence qui nous guérit et nous purifie, dans l'Eucharistie la charité nécessaire est alimentée par un célibat authentique et bénéfique*" (C 44).

162. **La prière communautaire** est toujours assidue et bien structurée dans les rythmes de la journée, dans la fidélité au mandat de la Liturgie des heures (cf.: PO 5.13; CL 17.23-32).

L'Instruction *Repartir du Christ* affirme clairement : "*Les personnes en formation continue se réapproprient le temps, ils ne le subissent pas, ils l'accueillent comme un don et entrent avec sagesse dans les différents rythmes (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel) de la vie elle-même, en recherchant l'accord entre eux et le rythme fixé par Dieu [...]. De façon particulière, la personne consacrée apprend à se laisser façonner par l'année liturgique, dont l'école vit progressivement en soi les mystères de la vie du Fils de Dieu avec ses sentiments pour repartir du Christ et de sa pâque de mort ainsi que de sa résurrection chaque jour de la vie*" (RdC 15). Pour nous aussi, le rapport avec le temps revêt cette importance particulière.

163. La pratique de la **direction spirituelle** "*contribue aussi à favoriser la formation permanente [...]. C'est un moyen classique, précieux non seulement pour assurer la formation spirituelle, mais également pour promouvoir et soutenir une fidélité continue et une certaine générosité dans l'exercice du ministère*" (PdV 81).

La direction spirituelle, pratiquée avec périodicité et avec une profonde sincérité, aussi bien celle en vue des engagements définitifs que celle en vue du ministère pastoral, préparera, en effet, à mûrir toujours plus la capacité d'entrer en relation avec les confrères, les pauvres, les hommes de notre temps, en montrant quels sont les traits et les sentiments du Christ Bon Berger et pieux Samaritain, qui doivent nous caractériser. (293)

A travers l'aide d'un directeur spirituel qui se place à ses côtés comme un grand frère et un ami, le guanellien peut trouver “ *sa façon concrète d'être fidèle à Dieu, en renforçant ou éventuellement en récupérant la disposition à la prière personnelle, à la méditation, à la direction spirituelle et la capacité de se mettre à jour dans les sciences propres à sa mission*” (R 228). Il apprendra à aimer toujours plus le monde et, dans le Christ il se livrera pour la rédemption de l'humanité.

164. La pratique des **conseils évangéliques** nous amène à proclamer que la vie consacrée est la suite spéciale du Christ, “*mémoire vivante de la façon d'exister et d'agir de Jésus comme Parole face à notre Père et face à nos frères*”(VC 22).

“*Ceci comporte une communion particulière d'amour avec Lui, devenu le centre de la vie et la source de toute initiative. [...] Les conseils évangéliques ont un sens dans la mesure où ils aident à protéger et à favoriser l'amour pour notre Seigneur en pleine docilité à sa volonté*” (RdC 22).

- La **chasteté**, qui exprime notre appartenance inviolable au Christ (cf. C 43), “*dilate le cœur à la mesure du cœur du Christ et nous rend capables d'aimer comme lui a aimé*” (RdC 22). Celle-ci “*nous conduit à une grâce de connaissance particulière et attractive pour le Règne inauguré par Jésus : cette grâce, tandis qu'elle nous pousse à renoncer à la grande joie de former une propre famille et à nous détacher de notre terre et de notre parenté, nous fait participer au grand mystère du Christ né d'une Vierge, ayant vécu vierge et entièrement consacré à la cause de notre Père*” (C 42).
- La **pauvreté** “*rend libres de l'esclavage des choses et des besoins artificiels vers lesquels la société de consommation nous pousse, et fait redécouvrir le Christ, unique trésor pour lequel il vaut la peine de vivre réellement*” (RdC 22). Le Christ “*par sa vie et son enseignement, nous propose la béatitude des pauvres : il nous invite à apprécier Dieu comme unique richesse, Père plein de sollicitude pour ses fils. Comme pour les apôtres, il nous demande de nous détacher totalement des biens terrestres, afin de partager avec nos frères, dans une communion concrète, tout ce que notre Père nous donne*” (C 48).
- L'**obéissance** remet notre vie entièrement entre les mains du Christ, “*pour qu'il [...] la réalise selon le dessein de Dieu et qu'il en fasse un chef d'oeuvre*” (RdC 22). Toute la vie de Jésus fut vécue dans l'obéissance filiale à Dieu le Père; Afin d'accomplir la volonté de son Père, même s'il fut de nature divine il est venu au monde, se fit serviteur des frères et appris, par la souffrance, le sens du mot obéissance. Nous aussi, avec l'offre de ce que nous avons de plus précieux, à savoir la volonté et la liberté, nous revivons dans l'Eglise l'obéissance du Christ et nous désirons avoir en nous les mêmes sentiments que lui, afin d'assumer avec amour les devoirs que la divine Providence fixe pour nous (cf. C 55). En particulier, “*par l'obéissance nous devenons des frères et des amis de Jésus-Christ, plus intimes dans la communion avec la Trinité. [...] En nous éduquant à la pleine disponibilité pour l'Evangile, même si elle apparaît obscure et difficile, elle devient l'école incomparable de croissance personnelle et source de fécondité spirituelle copieuse*” (C 57).

165. Dans la **communion fraternelle**, parmi ceux qui partagent le même “nom” et le même “don”, chacun peut mieux comprendre et vivre le don reçu par le Saint Esprit. Et c'est dans l'action de la communauté que ce même don est témoigné par nous et donné pour le bien de tous, dans l'Eglise et de par le monde. (295)

Le long des différentes saisons de notre existence, la vie fraternelle en communauté se révèle “*lieu de communion*” (RdC 29), de façon à ce que chacun “*redécouvre [...] la valeur divine et humaine de fait de rester ensemble gratuitement, comme disciples [...] autour du Christ notre Maître, en amitié*” (RdC 29). Et se présente, dans le même temps, comme lieu de “*formation à l'intégration et à la culture, et ensemble à un témoignage de l'universalité du message chrétien*” (RdC 29)⁸⁹ et de la communion entre les charismes antiques et ceux nouveaux (cf. RdC 30). “*La sainteté et la mission [par conséquent] passent par la communauté, parce que le Christ est présent dans celle-ci et à travers elle. Le frère [...] [devient] sacrement du Christ et de la rencontre avec Dieu,*

⁸⁹ Spécialement les communautés multiculturelles et internationales, appelées à “*témoigner le sens de la communion entre les peuples, les races, les cultures*” (VC 51; cf. RdC 29).

la possibilité concrète et plus encore, la nécessité indispensable pour pouvoir vivre le commandement de l'amour réciproque et donc de la communion trinitaire" (RdC 29).

Pour souligner la valeur de la communion fraternelle et de sa vitalité apostolique, chacun de nous s'emploie afin que nos communautés soient des "*centres actifs de la charité évangélique*" (C 75) à travers le témoignage de la diaconie de la foi et de la charité (cf. V CG 7) et un service spécifique d'animation : celui de noyau animateur (cf.: PEG 261; V CG 7)⁹⁰.

166. L'ecclésiologie de communion se répercute sur les processus de formation au point de laisser émerger un modèle de "formation conjointe" dans le Peuple de Dieu. Cette ecclésiologie nous demande d'apprendre, notamment avec les laïcs, ce que signifie être *christifideles* de façon à réussir à se comprendre dans une corrélation charismatique. A partir de cette prise de conscience, deux critères apparaissent "*qui doivent caractériser toute la méthodologie formative. A savoir : 'se former ensemble' (cf P 51.61); confier aux laïcs des rôles à responsabilité et simultanément les rendre capables d'adhérer personnellement au charisme (cf. P 52)*" (XVII CG 65).

Le fait de se former ensemble aux laïcs, toujours plus présents activement dans la vie de l'Eglise et de notre Congrégation, avec leurs richesses et leurs problèmes est donc un autre instrument précieux "*au profit de ce renouvellement et de l'identité de [notre] vie consacré*" (RdC 31)⁹¹. "*Dans ce rapport de communion ecclésiale, [...] un aspect tout à fait particulier est celui de l'unité avec les Pasteurs. Il serait vain de prétendre cultiver une spiritualité de communion sans un rapport effectif et affective avec les Pasteurs, avant tout avec le Pape [...] et avec son Magistère. C'est l'application concrète de ressentir l'Eglise, de tous les fidèles*" (RdC 32; cf. PI 109).

167. A travers les **cours appropriés de mise à jour** biblique, théologique, pastorale et charismatique, l'Institut en syntonie avec les orientations ecclésiales est toujours prêt à lire les signes des temps, et offre à chacun de nous la possibilité de mettre à jour sa propre formation intellectuelle et de raviver sa façon d'être, de faire, de communiquer. Avec des **cours de formation intégrale**, l'occasion est ensuite donnée de se mesurer périodiquement, à travers des dynamiques communautaires opportunes, avec les lignes directrices de notre *Ratio Formationis* et les orientations des Chapitres généraux⁹².

Ces cours, durant une période de six ans, sont proposés de manière cyclique et périodique à tous les confrères des vœux perpétuels et sont organisés par le Supérieur général et par son Conseil (cf. D XIII CG, 24-26).

168. Avec l'étude **personnelle** chacun de nous organise, à l'intérieur de notre vie consacrée, "*un engagement culturel renouvelé qui permet d'élever le niveau de la préparation personnelle et prépare au dialogue entre la mentalité contemporaine et la foi, afin de favoriser [...] une évangélisation de la culture entendue comme un service à la vérité*" (RdC 39) et à la vie (cf. D XVI CG, 47-61). Face à des situations particulières (cf RdC 45) comme la fragmentation culturelle, le changement imminent de la société, l'individualisme, la globalisation, l'ouverture aux grands dialogues (cf RdC 40-44) et les nouveautés techniques-scientifiques continues, chaque confrère se sent stimulé pour une mise à jour constante ayant pour finalité de potentialiser sa propre culture biblique, théologique, anthropologique, spirituelle et pastorale.

⁹⁰ Cf. *Charitas* 218, 5-19. "*Noyau animateur se réfère à la communauté religieuse de Don Guanella et dit que celle-ci est le moteur, le point névralgique, le centre d'où partent [...] les témoignages, les impulsions d'initiatives, les propositions de formation, les stimulations à la construction d'une communauté plus large, qui implique au sens de la famille les personnes confiées à nos soins, familiers et opérateurs, laïcs et religieux, jusqu'à pouvoir devenir une réelle expérience de l'Eglise, signe du grand dessein de Dieu qui veut faire des hommes sa propre famille*" (*Charitas* 218, 8).

⁹¹ Les objectifs qui justifient quelques expériences de formation ensemble aux laïcs sont la collaboration dans la programmation, la réalisation et le constat de la mission; le partage de cette même mission et du même charisme; la coresponsabilité dans le fait de mener à bien la mission de Don Guanella.

⁹² "*Le thème de la formation permanente que le Conseil Général prendra soin de suggérer à toute la Congrégation, aura une efficacité particulière sur l'animation et la croissance communautaire et personnelle des confrères*" (of D XIII CG, 24).

169. À travers la **préparation professionnelle** chacun est en mesure de valoriser et développer ses propres capacités personnelles et de se mettre dans le vif de la mission de l'Institut (506).

La nature de notre mission, notre travail parmi les personnes ayant un handicap, les mineurs, les personnes âgées et dans les centres pastoraux requiert un certain professionnalisme. La progression des sciences humaines dans le domaine de la pédagogie et de la réhabilitation nous stimule vers un besoin croissant de mise à jour et d'acquisition de compétence dans les domaines éducatifs qui nous sont propres⁹³.

Cependant notre mission n'est pas un métier, ainsi nous cherchons à "bien faire le bien" sans oublier qu'à côté des compétences nous devons apporter notre foi et notre amour. S'il existe un professionnalisme que nous devons manifester publiquement c'est celui de notre identité de religieux⁹⁴. Il s'agit donc de "professionnaliser" son propre rôle opérationnel et d'animation à l'intérieur de la communauté éducative locale, en devenant des "professionnels" de l'évangile de la charité.

170. Les **activités apostoliques** – expression de la spiritualité apostolique selon Don Guanella qui réalise notre identité charismatique – nous aident à nous concentrer dans le Christ, en tant que communauté pour faire une famille avec les pauvres, fidèles à l'engagement de l'évangélisation, activement insérée dans le territoire comme des témoins de la diaconie de la foi et de la charité (cf. D V CG 7-10)⁹⁵, toujours prête à devenir le visage de l'Eglise qui prend soin de ceux qui souffrent. Ainsi, *"toute notre expérience de foi et de service a comme centre la charité, vécue dans l'abandon filial envers Dieu et dans la miséricorde évangélique envers les pauvres. Cet esprit est pour nous l'héritage le plus précieux que le Fondateur nous a laissé : il confère une physionomie précise à l'Institut ainsi qu'un caractère spécifique à notre présence dans l'Eglise"* (C 9).

Le service de la foi et de la charité, nous pousse à maintenir vivante la conscience que le charisme est reçu en don pour le bien de toute l'Eglise et à en favoriser la participation et le partage actif dans la vie de l'Eglise⁹⁶, en promouvant avec un esprit créatif, des nouvelles formes de services notamment celles non institutionnalisées (cf. RdC 36; D V CG, 16).

Etant entendu que *"l'apostolat de tous les religieux consiste en premier lieu dans le témoignage de leur vie consacrée"* (c 673), c'est justement *"la charité pastorale qui constitue le principe intérieur et dynamique capable d'unifier les activités pastorales multiples et diverses du [...] [consacré guanellien] et, étant donné le contexte socio – culturel et religieux dans lequel il vit, c'est un instrument indispensable pour amener les hommes à la vie de la grâce. Façonnée par cette charité, l'activité ministérielle doit être une manifestation de la charité du Christ envers lequel [...] elle saura exprimer des attitudes et comportements, jusqu'au don total de soi en faveur du troupeau qui lui est confié"* (DMP 43; cf.: PEG 22-28).

171. À travers le **travail**, nous avons la possibilité de partager la vie des pauvres. Il a pour nous, une valeur ascétique très importante, parce qu'il nous prépare au don de nous-mêmes dans un grand esprit de sacrifice.

⁹³ Il confrère doit être en mesure de se sentir compétent dans son travail, quelque soit sa nature, et de faire face avec professionnalisme aux légitimes demandes que les collaborateurs et les opérateurs lui font.

⁹⁴ La personne attachée à l'œuvre de Don Guanella "professionnellement", comme consacrée, annonce à tous qu'elle est experte dans la manifestation aux pauvres de la paternité de Dieu. C'est un devoir extrêmement contraignant qui lorsqu'il est négligé, cause perplexité, éloignement et crises de la foi.

⁹⁵ *"Nous allons vers notre Père enrichis de la présence de nos frères, spécialement les plus pauvres: nous participons à leur souffrance et à leurs aspirations, nous restons et nous prions avec eux, heureux de partager fraternellement la foi, l'espérance, l'amour"* (C 30). *"Nous croyons qu'avec les pauvres il faut parcourir la route vers un monde plus solidaire et fraternel, en commençant le chemin par l'écoute de leurs attentes et en tenant compte de leur ressources"* (PEG 5).

⁹⁶ En particulier, dans la participation à la vie ecclésiale et dans la relation avec les autres charismes, chacun approfondit les traits de son identité spécifique et accueille les nouvelles frontières vers lesquelles notre Père l'appelle. (294) Et, dans un même temps, il ne place pas la sollicitude préférentielle pour les pauvres dans les limites d'une simple exigence apostolique, mais il s'engage à **diffuser** dans son environnement social **la culture de la Charité**. (297)

L'«*oremus et laboremus*» deviennent l'occasion de joie, d'équilibre de la personnalité et de service dans une œuvre fidèle et infatigable ; dans un même temps, ils nous offrent l'opportunité de constater notre maturité humaine, chrétienne et charismatique. «*Chacun cherche à donner sa propre contribution quotidienne de travail, de souffrance et de prière pour la croissance de la personne pour le bien-être matériel et moral de la communauté éducatrice*» (PEG 40).

172. **Les moments de détente personnelle et d'exercice physique** nous aident à dépasser les inévitables tensions de la vie et à maintenir l'équilibre psychophysique si nécessaire notamment pour l'efficacité de notre ministère. Par conséquent, nous valorisons le fait d'être ensemble, les sorties communautaires et les fêtes dans leurs différentes variétés afin de manifester la sérénité toujours retrouvée et partagée, qui unit les âmes (cf. PEG 40).

173. Avec un **projet réaliste de vie personnelle, communautaire et de Congrégation**, chacun de nous, ouvert à la collaboration avec les laïcs, fait en sorte de s'élever toujours plus dans la passion pour le Christ et dans la passion pour l'humanité⁹⁷. Dans la conscience que «*rien [...] ne peut être préféré à l'amour du Christ*» (C 11): à travers les projets de vie, chacun de nous s'inspire de Lui, indulgent et humble, de façon toujours plus résolue et se met en œuvre pour que le Rédempteur entre dans le cœur de chaque homme et en révèle le sens de l'élection divine (cf. C 11).

Ce projet devient donc notre règle de vie : l'instrument de formation qui, grâce, à sa correspondance avec les Constitutions et avec le charisme de l'Institut, exprime la méthode ascétique, trace la voie de notre sainteté et devient l'expression individualisée de la vitalité actuelle dans l'Eglise du charisme institutionnel. (292)

Une dynamique de formation capable de construire un véritable laboratoire de réciprocité.

174. Les choses les plus essentielles de la vie, surtout celles qui concernent la vie spirituelle, ne peuvent jamais être considérées comme acquises une fois pour toute: elles doivent être acquises et reconquises chaque jour. Le religieux ne naît pas déjà «consacré», mais il est appelé à le devenir chaque jour. L'aube de chaque jour doit donc trouver le religieux prêt à de nouveaux défis, de nouveaux motifs pour vivre, aimer et donner la raison des choix qu'il a fait. La responsabilité et la participation active au processus de formation, constitueront donc, la première préoccupation méthodologique de l'action de formation. Pour cette raison, l'Institut et le consacré se mettent en œuvre pour réaliser des méthodes idoines à renforcer les motivations de vocation et à vivre la charité pastorale.

En particulier, la dynamique de formation, fera en sorte que la **formation** continue soit **complète et progressive**, pour que «*la formation permanente implique essentiellement les deux catégories de la continuité dans le temps et de la totalité de la personne, en impliquant dans sa finalité, l'homme tout entier tout au long de sa vie*» (D XIII CG, 22).

175. Dans un même temps, il visera à l'**unité de vie** : axe autour duquel tous les aspects et les dimensions de la personne s'harmonisent (cf. PI 17-34). Ainsi, l'unité intérieure permet à l'être tout entier, dans ses facultés sensibles et spirituelles (et celles de sa mémoire, son imagination, son intelligence et sa volonté consciente ou inconsciente) de se développer dans l'unité extérieure ordonnée et harmonieuse de l'activité professionnelle ou pastorale, vécue comme partie intégrante de l'existence. La dynamique de formation, sera donc très attentive à ce que la formation permanente ne se réduise pas à la seule question de «*mettre un bout de tissu neuf sur un vieil habitat*» (Mt. 9, 16-17); elle cherchera plutôt à favoriser une «renaissance du haut» (cf. Gv 3, 3.5-8) et à recomposer de nouvelle façon et en unité le

⁹⁷ Le service envers les pauvres sera fondé sur des motivations claires et objectives uniquement si l'on dépasse la simple compassion humaine et le simple service philanthropique, pour atteindre la volonté de servir le Christ à travers les pauvres. Et c'est pour lui que la passion pour ces frères prend toute son ampleur. (432)

projet de vocation que Dieu le Père a sur chacun. Le Christ est l'exemple le plus concret de l'unité de vie; le fait de vivre ce principe signifie vivre comme lui dans la découverte de la volonté de notre Père et dans la don de soi pour le Règne⁹⁸.

176. Une autre préoccupation sera celle de l'**auto-formation** (cf. PEG 18). Le processus éducatif et formatif tend, avec l'âge, à devenir "auto-formation": "*le responsable avant la formation permanente est celui qui adhère à l'œuvre de Don Guanella en première personne*" (R 228).

Chacun de nous doit rechercher les raisons de ses choix personnels, doit motiver ses comportements et en assumer la responsabilité. La recherche du bien et l'expression de la charité deviennent ainsi un travail intérieur, constant et quotidien, qui dure toute la vie et qui nous implique individuellement et communautairement.

177. En accord avec les lignes tracées par *Repartir du Christ*, la dynamique de formation favorisera la **pédagogie de la communion** ; pédagogie des bons maîtres et des bons disciples.

A travers la formation permanente, nous pouvons tous apprendre à vivre des rapports ouverts, tolérants, cordiaux et authentiques. L'esprit de famille qui nous caractérise a besoin de s'exprimer dans des rapports de communion et nous devons faire communion.

La spiritualité de la communion requiert, avant tout, des médiations efficaces et capables de fournir les moyens pour que la communion soit possible, puis des structures adéquates et enfin des actions concrètes. En effet, nous sommes tous appelés à être les témoins et les artisans de relations nouvelles et saines à l'intérieur de la communauté, de l'Institut et de l'Eglise.

178. La formation intégrale et progressive, l'unité de vie, l'auto-formation ainsi que la spiritualité de la communion nous amènent à travailler en équipe pour la construction du Règne de la charité, à surmonter les conflits, à cultiver des rapports fraternels appropriés, à élaborer une mission partagée, à bien coordonner les activités caritatives, à collaborer de façon adéquate les uns les autres et avec les laïcs, à demander pardon...

La dynamique formatrice dans la formation permanente s'accompagne donc de différents moyens pour faire communion, pour arriver ou amener à la concertation, pour promouvoir – à travers les voies du cœur et – les systèmes de communication, la participation et l'appartenance. Il s'agit de différents moyens pour constituer un véritable **Laboratoire de réciprocité** (cf. D V CG, 17), en mesure de promouvoir une réciprocité capable de réaliser l'unité dans la diversité et d'envisager notre mission sur le modèle du "noyau animateur" (cf. D V CG, 16) et d'être l'âme de la communauté éducatrice locale (ou noyau animateur).

Les médiations pédagogiques :

179. Les médiations pédagogiques pour chacune des trois phases sont aussi celles indiquées dans le cadre de référence de notre projet d'éducation - formation.

L'Esprit Saint,

180. Dans ces phases, l'Esprit-Saint a, parmi celles-ci, un rôle très particulier. Il guide et accompagne par sa présence et ses dons, la croissance humaine, spirituelle et charismatique de chacun de nous. C'est l'Âme de notre unité et de notre mission, Celui qui renforce de l'intérieur notre consécration religieuse et sacerdotale ainsi que la vie de notre Institut; C'est celui qui donne l'esprit de communion qui caractérise notre engagement apostolique.

⁹⁸ Ainsi la FP a comme devoir d'amener à la perfection, à terme lorsqu'il est encore imparfait, d'aider à "*déposer tout ce qui pèse et [...] courir avec persévérance dans la course en fixant le regard sur Jésus*" (Eb 12, 1-2).

La Congrégation,

181. Etant donné que la formation “concerne tous les confrères, implique et requiert de se réaliser dans des activités personnelles concrètes et communautaires et dans un climat de participation vivante” (R 225), il est clair que dans chacune des trois phases, la responsabilité et **l’engagement de la Congrégation** sont essentiels (cf. DC XIII, 24-26).

A travers l’action de formation, l’Institut, à l’égard de ses membres, se préoccupe d’avoir - comme le dit le Fondateur - “*un amour, plus que de père affectueux, de mère très affectueuse*”⁹⁹. En effet, le devoir d’assurer la formation lui est propre (cf. PI 69) et pour mieux l’assouvir il s’accompagne de l’étroite collaboration des **supérieurs provinciaux**, des **supérieurs de vice- provinces** et des **délégués**.

Les communautés,

182. **Les communautés** sont également des sujets actifs de la formation continue : en effet, elles sont les éducatrices de leurs membres et elles ont également besoin de croître dans la fidélité (cf.: LG 9; GS 32). Elles offriront, à chaque confrère, des soutiens valides ainsi que des occasions opportunes de développement personnel. Elles chercheront elles-mêmes à se qualifier constamment comme des cadres de réelle fraternité, de renouvellement évangélique et d’écoute des demandes provenant de l’Eglise et du monde.

Les supérieurs locaux,

183. Les supérieurs, à différents niveaux, deviennent une médiation formatrice lorsqu’ils assurent périodiquement aux confrères des moments convenables de mise à jour, ou lorsqu’ils promeuvent des initiatives adaptées à leur croissance humaine, spirituelle et charismatique et qu’ils en procurent les moyens nécessaires.

Les confrères en particulier,

184. Dans chacune des trois phases de formation permanente, une autre médiation pédagogique est constituée par les confrères eux-mêmes, personnages principaux de leur formation. “*Nous sommes persuadés que dans la formation permanente, comme dans toute croissance vitale, personne ne pourra remplacer la propre responsabilité de la personne*” (C 100).

185. En particulier, dans le cours de la formation au ministère de l’ordre, **le confrère candidat aux ordres sacrés**, accompagnés des formateurs et de la communauté formatrice, constate sa propre identité, renforce la conscience des engagements qu’il va assumer et des comportements que cela implique et il fait apparaître clairement les valeurs fondamentales qui le motivent¹⁰⁰.

⁹⁹ **L. GUANELLA**,

¹⁰⁰ Par sa réponse libre à la grâce de Dieu, en écoute docile et en communion avec les formateurs, il s’engage : à se conformer au Christ, Bon Berger et Pieux Samaritain, afin d’être le signe de l’amour de notre Père envers l’humanité ; à veiller à sa formation intellectuelle, en faisant en sorte que les études théologiques illuminent sa vie spirituelle ainsi que son action pastorale ; à collaborer activement à l’intérieur de la communauté au service du projet commun ; à cultiver une

186. La formation permanente du confrère, **dans les deux autres phases**, continuera à être personnalisée. Le confrère sera “*constamment invité à donner une réponse attentive, nouvelle et responsable*” (PI 29). En outre, au sein de la pastorale il veillera à préserver son identité spécifique de Serviteur de la Charité : “*il devra montrer clairement par ses comportements que c’est un religieux*” (PI 108).

- **Les responsables de la formation dans les trois phases.**

187. Le **responsable de la formation au ministère de l’ordre** est le recteur du Séminaire théologique, secondé par une équipe, d’après ce qui a été dit précédemment et comme nos *Règlements* l’attestent (cf. R 210-211)¹⁰¹.

188. Le **responsable de la formation des confrères dans la phase du Tutorat** est désigné par le supérieur provincial; il s’agit d’un confrère qui, secondé par d’autres confrères, créera “*une structure d’aide spéciale, avec des guides et des maîtres appropriés, dans laquelle ces derniers [= les confrères dans la phase du Tutorat] puissent trouver, de façon organique et continue, les aides nécessaires pour bien commencer leur service*” (PdV 76). Ceux-ci, informeront, périodiquement, le supérieur provincial sur le déroulement du processus de formation du confrère en tutorat.

189. **Dans la phase de la formation permanente** proprement dite, le supérieur provincial est le premier responsable de la formation, et il “*devra toujours [...] veiller à ce que les religieux, tout au long de leur vie, puissent avoir à disposition les guides et les conseillers spirituels, selon la pédagogie déjà utilisée durant la formation initiale et selon les modalités adaptées à la maturité acquise et aux circonstances qu’ils traversent*” (PI 71).

Puisqu’il revient à chaque Province ou vice -Province ou Délégation, sur la base des indications ecclésiales et congrégationalistes, de préparer des parcours particuliers de formation permanente (cf. R 230-231), le supérieur provincial – en fonction de l’opportunité – sera secondé par une équipe provinciale qualifiée et désignera un responsable provincial de la formation permanente (cf. PI 71) vis-à-vis duquel il définira le rôle et les devoirs.

La conclusion de la préparation aux ministères de l’Ordre, les admissions, les critères de contrôle, Les ordinations.

190. Au cours de la première année du cycle d’études de licence ou de la quatrième année des études théologiques, le confrère qui en fait la demande nécessaire est ordonné diacre et ensuite presbytérat. “*A ce propos, toutes les conditions requises par les ordinands seront respectées, en tenant compte de la nature et des obligations propres au statut de religieux*” (PI 107)

191. La **demande** et l’admission relative **à l’ordre du diaconat** se font selon les critères et les normes établies par l’Eglise (cf. cc 1024-1054) et par nos *Règlements* (cf. R 213).

meilleure disponibilité et une plus vive “compétence” spirituelle dans le travail apostolique au milieu de nos pauvres; à bien garder présente la conscience d’être un consacré et d’appartenir à notre famille religieuse selon l’œuvre de Don Guanella.

¹⁰¹ D’ordinaire cette étape est vécue dans la communauté de l’étudiant théologique ; lorsque le nombre des nouveaux ordonnés le requiert, ils peuvent se réunir en groupe homogènes ou de diaconie ou de nouveaux presbytères, sous la responsabilité d’un membre de l’équipe formatrice, avec des cadres et des rythmes de vie qui leur propres, tout en conservant des liens avec la communauté plus grande de l’étudiant. Dans ce cas est constituée ladite “**communauté diaconale/presbytérale**”.

Successivement une fois que les conditions requises par les canons sacrés seront mûries (cf 1024-1054), le confrère présente au responsable de la formation la **demande d'admission à l'ordre du presbytérat** ; accompagnée d'un rapport détaillé concernant le caractère idoine, la demande est présentée au Supérieur Provincial de la Province religieuse à laquelle le confrère appartient ou au Délégué à qui il revient de concéder les lettres dimissoires (cf. R 215).

192. L'**ordination diaconale** est précédée d'un cours d'exercices spirituels et des exécutions requises par les canons sacrés : la profession de foi et le serment de fidélité. D'ordinaire, elle a lieu dans la communauté de l'étudiant, mais pour des motifs pastoraux valables elle peut également avoir lieu dans la paroisse d'origine du candidat.

L'**ordination presbytérale**, précédée d'un cours d'exercices spirituels ainsi que par la profession de foi et le serment de fidélité, se fait normalement au cours de la deuxième année et elle est célébrée avec solennité, de préférence dans la paroisse d'origine du confrère.

193. Une fois obtenue la licence en théologie sacrée, le confrère, dûment autorisé par les Supérieurs, peut continuer les études pour obtenir une **compétence professionnelle** à mettre au service de la mission propre à Don Guanella.

Inséré dans une communauté apostolique, il contribuera par son travail personnel, au bon déroulement du service apostolique de la communauté et dans un même temps il se réservera des moments utiles pour mener à bien sa propre préparation.

194. Les **critères de contrôle** dans le respect de la réglementation ecclésiale (cf. cc 1010-1054), sont refaits comme il a déjà été dit dans la partie relative aux dimensions de la formation concernant la réalisation d'une maturité au moins suffisante dans la dimension humaine, spirituelle et charismatique.

La conclusion du Tutorat.

195. Le passage de la formation initiale à la première expérience de vie plus autonome, vis à vis de laquelle nous sommes appelés à découvrir une nouvelle façon d'être fidèles à Dieu est une étape significative (cf. PI 70). Une fois découverte cette nouvelle, que l'ouverture de l'âme est consolidée et que le désir de continuer l'action de formation est affirmé de façon continue, la phase du Tutorat est conclue.

La conclusion de la formation permanente (le « cantus firmus »)

196. Notre existence de consacré devient pour chacun une occasion d'annonce de l'Évangile (cf. RdC 37) et de service à la vie. Au cours des ans, nous continuons au milieu des pauvres le ministère de miséricorde du Christ bon Berger et pieux Samaritain (cf. RdC 38), jusqu'à ce que notre Père nous appelle à jouir de la béatitude éternelle. Heureux de persévérer jusqu'à la fin, confiant dans la Providence de notre Père¹⁰² nous nous sentons accompagnés par la Vierge Marie : par sa promptitude affectueuse de charité, nous prenons modèle de vie et de service actif envers les pauvres jusqu'à la fin (cf. C 35). Jusqu'à ce que nous atteignons "*le but de notre vie, nous laisserons notre esprit entre les mains de notre Père et nous accomplirons notre pâque personnelle*" (C 37). Le processus éducatif et formatif, l'accompagnement reçu de la part des différentes médiations formatives ainsi que notre mission au service du Règne se concluent avec le *cantus firmus*, qui résonnera éternellement dans l'harmonie céleste !

¹⁰² "*Le Seigneur est pour nous un Bon Père et il est impossible qu'il laisse ses fils qui se confient à lui sans les aides nécessaires: sur cette certitude nous appuyons principalement notre volonté et l'espérance de rester dans son amour jusqu'à la fin*" (C 102).

197. Nous sommes conscients d'être toujours avec le Seigneur, aussi bien vivants que morts "*Aucun de nous ne vit et ne meurt que pour lui-même : si nous vivons pour le Seigneur; si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur*" (Rm 14,7-8). La mort, ne nous prend donc pas à l'improviste; pour cela nous ne la dévalorisons pas de façon superficielle ou cynique, et nous ne succombons pas devant celle-ci. Elle n'est pas, pour nous, un évènement craint et subi, parce qu'avec le temps, nous avons acquis la liberté de mourir avec une vie qui résidait toute entière dans le fait de recevoir et de donner¹⁰³.

Telle ne peut être que cette logique en conséquence d'une existence vécue jusqu'au bout, reçue et donnée gratuitement, entièrement aimée et aimante.

198. La mort sera, pour nous, un acte d'obéissance, du don final de soi à Dieu et de bénédiction pour ceux que nous avons aimé (cf. Gn 48,15-16). La fin de nos jours deviendra le point final et l'offre extrême d'une vie qui s'est conformée au Christ, progressivement devenue don; elle sera la consécration définitive de sa propre virginité, le oui définitif répété dans la rencontre face à face avec Dieu, l'Époux tant attendu; ce sera la célébration d'une paternité qui ne vient pas de la chair et du sang, mais dont la descendance continuera à être nombreuse comme les étoiles dans le ciel et le sable de la mer, l'entrée dans un temps où les noces, la fête, le banquet... n'auront plus de fin, comme un "dimanche sans fin"! Ce sera un triomphe! Et Don Luigi Guanella nous le confirme lorsqu'il écrivait: "*Les bons serviteurs de la Charité, qui durant tant d'années, chaque fois et chaque jour, ont secourus avec foi les pauvres, ces bons Serviteurs de la Charité, qui encore vivants ne parlaient jamais de leur œuvre de charité ni de leur sacrifice, ces bons Serviteurs s'élèveront avec Jésus Christ dans le ciel et posséderont ce Règne, que le Seigneur dans son infinie bonté leur a préparé depuis le début de la création. Quelle affaire! Quel triomphe*"¹⁰⁴.

Pièce jointe H

liste des contenus À développer

durant le temps de préparation aux Ordres sacrés

- **La primauté de Dieu**

Vie trinitaire: Dieu le Père miséricordieux, le Christ bon Berger, l'Esprit créateur.

Le sens de Dieu "riche de miséricorde", connaissance intime du Christ et de la docilité envers le Saint Esprit.

- **L'Eglise et sa mission évangélicatrice**

Sens de l'Eglise et mission d'évangélisation dans le monde.

Sens ecclésial : amour envers l'Eglise universelle.

La communion ecclésiale.

le sens ecclésial de l'unité avec le Pape et avec l'Eglise universelle.

Rapports avec l'évêque et l'Eglise à la lumière particulière du document *Mutuae relationes*

La spécificité des religieux prêtres et diacres dans l'Eglise particulière

La collaboration avec les laïcs.

- **La Vierge Marie**

Mère de l'Eglise et de l'humanité.

Vierge (pleine de douleur, au pied de la croix)

¹⁰³ Tout au long de notre existence, nous aurons la possibilité de comprendre le lien entre la vie et la mort, ou de découvrir qui vit et qui meurt pour le même motif, parce que le bien reçu (la vie) tend naturellement à devenir le bien donné (la mort), parce que la certitude d'être aimé provoque spontanément la liberté d'aimer et de faire don de sa vie.

¹⁰⁴ R SDC(1910), 1233-1234.

- **La vie religieuse**

Les nouvelles formes de vie Consacrée.

La Collaboration et la Communion ecclésiale entre les religieux et les diocésains.

L'apport de notre charisme dans l'Eglise particulière

- **La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur**

La pastorale de don Luigi: veille sur les âmes; parmi les bon enfants, les personnes âgées, les jeunes ; formateur.

- **La culture**

Le Charisme de Don Guanella et la pastorale dans le contexte culturel local : stratégies d'animation

- **La Règle**

La pastorale de Don Guanella dans les Constitutions et dans les Règlements.

Le Gouvernement

Les Eléments d'économie

- **Les conseils évangéliques**

Les Conseils évangéliques et la consécration/offre de notre Temps (Liturgie des Heures)

- **La vie fraternelle en communauté**

La vie communautaire comme signe de communion avec l'Eglise.

La vie communautaire comme préparation à la communion presbytérale.

L'unité presbytérale dans la "fraternité sacramentale" et dans la coopération pastorale.

La communion ecclésiale et l'exercice de sa propre responsabilité.

L'intelligence de la foi et l'obéissance au magistère de l'Eglise.

- **La mission des Serviteurs de la Charité**

- POUR LES DIACRES

Diaconie de la Charité et promotion de la vie (*donner le pain*)

Service de la Parole comme évangélisation de nos pauvres (*donner le Seigneur*)

Service de la Liturgie comme accompagnement de notre peuple envers notre Père

(*Allons vers le Père*)

- POUR LES PRETRES

La Charité Pastorale comme recherche du besoin pour leur offrir salut et santé

Le Ministère de la Parole dans la prédication et dans la catéchèse (*munus docendi*)

Le Ministère de la Sanctification à travers les sacrements et la liturgie (*munus santificandi*)

Le Ministère de l'autorité comme service pour guider les frères (*munus regendi*)

TEXTES INDISPENSABLES :

Les Saintes écritures -

Pastoret abot vois, Répertoire pour le ministère et la vie presbytérienne, Presbyterorum ordinis, Optatam totius
CONSTITUTIONS ET REGLEMENTS

L. Guanella, *Ecrits ascétiques - moraux*, vol. III - Collection des Etudes historiques: nn.

Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis, I ed. 1970 e II ed. 1985; *La formation théologique des futurs prêtres*, 1976; *De Sacerdotio ministeriali*, Synode des Evêques 1971; *Sacrum Diaconatus Ordinem*, 1967; *Ministeria Quaedam*, 1972; *Orientations éducatives pour la formation au Célibat sacerdotal*, 1974; *CIC 232-264, 273-289, 1008-1054; Répertoire pour le ministère et la vie des prêtres*, 1994.

Pièce jointe I

Liste des contenus à développer durant le temps de la formation permanente

- **LA PRIMAUTE DE DIEU**
Instauration de Dieu et recherche de signification (VC 6)
Cultiver le terrain de la Sainte Ecriture
- **L'Eglise et sa mission évangélisatrice**
La dimension ecclésiale de la vie consacrée
L'ecclésiologie de communion
- **La Vierge Marie**
Madone du travail
- **La vie religieuse**
La dimension prophétique de la vie consacrée à l'œuvre de Don Guanella

Le charisme de l'Institut face à la société de transformation

- **La vie, l'esprit et le charisme du Fondateur**
Une vie qui se déploie tout au long de la vie de Providence : confrontation existentielle avec la vie du Fondateur
La spiritualité du Fondateur : un stimulant à la spiritualité de la famille de Don Guanella
- **La culture**
Comment incarner la vie consacrée dans un monde culturellement pluraliste (VC 80)
Culture congrégationaliste et mondialiste
- **La Règle**
Relecture existentielle des Constitutions
Le Gouvernement et l'exercice d'une autorité influente
Eléments d'économie
- **Les conseils évangéliques**
Le célibat et les rapports interpersonnels vivifiants
- **La vie fraternelle en communauté**
La spiritualité de communion (RdC 58-59)
- **La mission des Serviteurs de la Charité**
La charité comme mission (VC 42.45.51)
La justice, la paix et la souffrance de l'humanité
La solidarité dans un monde d'exclusion
La Collaboration avec les laïcs : partage du charisme et coresponsabilité dans la mission
Le dialogue interreligieux

Les moyens de communication et la communication des valeurs

Textes indispensables :

Documents du Saint Siège

Code du Droit canonique, 1983; Vie consacrée; Repartir du Christ

AVEC FOI, AMOUR ET COMPETENCE, CONSTITUTIONS ET REGLEMENTS

L. Guanella, *Ecrits pour les Congrégations*, vol. IV.